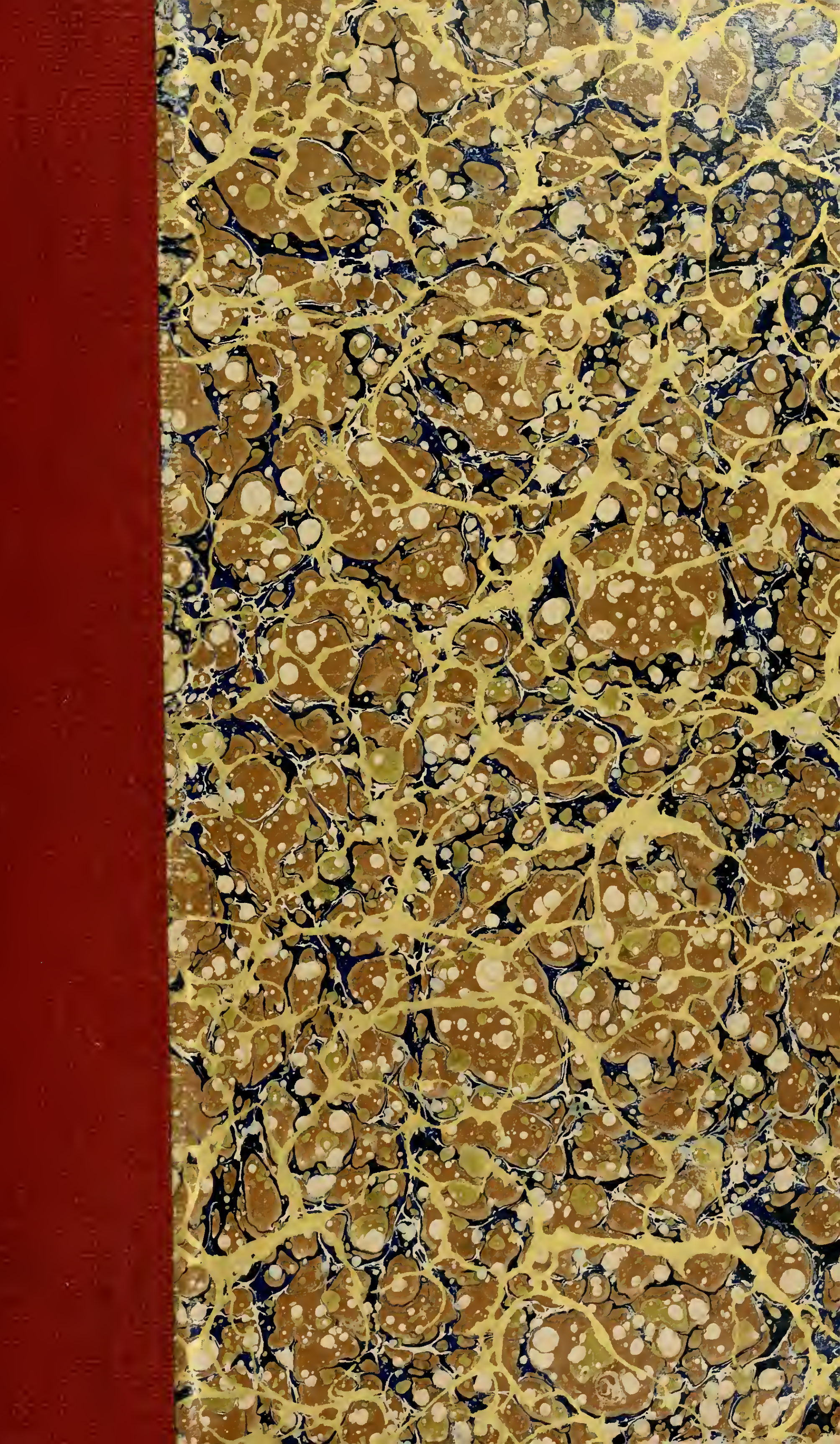


G. K. LOUKOMSKI.



L'ART DÉCORATIF RUSSE

G.-K. LOUKOMSKI
ANCIEN CONSERVATEUR DES PALAIS MUSÉES DE TSARSKOIÉ-SÉLO
ET DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE KIEV
MEMBRE DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE DE MOSCOU

L'ART DÉCORATIF RUSSE

ouvrage contenant 182 planches en phototypie
couverture en couleurs de
S. TCHEKHONINE

Ancienne Maison Auguste VINCENT
VINCENT, FRÉAL & Cie, Successeurs
4, Rue des Beaux-Arts
PARIS
1928

PRÉFACE

Depuis l'ouvrage bien connu de Viollet-le-Duc qui date de 1877, *l'Art russe n'a été l'objet d'aucune étude d'ensemble* (1). *Cependant les connaissances du public européen sur cet art* mystérieux *se sont considérablement accrues; on a* découvert *à la fin du* XIXe *siècle l'architecture de bois de la Russie du nord, les icones de Novgorod des* XIVe *et* XVe *siècles, les églises décorées d'Iaroslavl du* XVIIe *siècle, mais ces* découvertes *n'ont pas reçu la publicité qu'elles méritaient et n'ont que dans une faible mesure débordé les frontières de la Russie. Il en est de même des splendides fresques des* XIIe *et* XIIIe *siècles de Vladimir et de Tchernigov, des icones de Moscou qui datent des* XVe *et* XVIe *siècles* (2).

Les quelques manifestations d'art appliqué ancien et moderne russe aux Expositions de Paris en 1907 *et* 1925, *de Milan en* 1927, *et ailleurs, n'ont fait qu'imparfaitement connaître l'art décoratif russe. L'exposition d'œuvres d'art de Koustari en* 1912 *et celle organisée par Mme N. Ehrenbourg et par moi obtinrent cependant un réel succès; elles furent appréciées au même titre que les ballets de Serge de Diaghilew et que cette exposition rétrospective de peinture russe ancienne du Salon d'automne en* 1906, *présentée par S. de Diaghilew.*



Il est évident que l'art qui s'est développé à partir du XIe *siècle à Kiev, à Vladimir et à Novgorod est d'ins-*

---

(1) En 1921, M. Louis Réau a fait paraître un ouvrage important, mais qui n'est pas assez illustré.

(2) Sur ce sujet, j'ai déjà donné différents articles dans les publications : *Revue de l'Art Ancien et Moderne, La Renaissance, Le Cicerone, The Burlington Magazine, Emporium, L'illustration,* 1923 à 1926.

piration byzantine. Toutefois ce n'est pas une imitation servile et d'autres influences assez nombreuses sont venues assez vite s'y ajouter, et même la contrarier. Les recherches récentes ont démontré que le plan de Sainte-Sophie de Kiev, par exemple, et même les étranges décorations sculptées des églises de Vladimir, doivent beaucoup plus aux monuments géorgiens et arméniens qu'à Sainte-Sophie de Constantinople. D'un autre côté, les influences occidentales se sont fait sentir de très bonne heure, particulièrement à Novgorod, qui entretenait des relations commerciales très actives avec la Hanse germanique. Si l'on peut contester la thèse un peu trop tranchante de Kondakov sur le caractère italien des icones novgorodiennes du XVe *siècle, il est hors de doute que le Kreml de Moscou, qui passe auprès des voyageurs mal informés pour la quintessence de l'art russo-asiatique, est la création d'une colonie d'architectes italiens de la Renaissance.*

A partir du XVIe *siècle, on peut même dire que ces influences deviennent prépondérantes; les relations anglo-hollandaises s'établissent par la route d'Arkhangelsk, les étrangers se multiplient dans le « faubourg allemand » de Moscou et les ukrainiens y introduisent les raffinements de la civilisation polonaise.*

La thèse des « byzantinistes », qui soutenaient naguère que l'art russe ancien n'était qu'un reflet ou une survivance de l'art byzantin, n'est donc plus défendable. L'art russe s'est dégagé peu à peu de cette emprise en s'assimilant des éléments empruntés à l'architecture romane, à la Renaissance et au style baroque.

⁂

L'art décoratif russe ancien semble pouvoir tout d'abord se diviser en deux groupes; d'un côté l'art de la capitale, du Tsar, de l'aristocratie, et de l'autre l'art paysan, rustique, en un mot l'art populaire. C'est surtout le premier qui a subi le plus les influences extérieures, son évolution ayant eu lieu dans des milieux accessibles à l'élément étranger. Tandis que l'art populaire est demeuré ce qu'il était au XVIe *siècle, partout et jusqu'à nos jours les traditions nationales sont restées*

intactes; la sculpture sur bois, les broderies, l'art céramique ont conservé leur caractère propre, ce qu'ils avaient de russe (rusticité savoureuse des bibelots de Koustari). L'art décoratif russe s'est aussi beaucoup développé dans les monastères et les églises. Les icones, les trônes, les mîtres, les reliures des évangiles, les lampadaires, encensoirs et tous les objets et vêtements utilisés pour la célébration du culte nous apportent une grande variété de documents.

On pourra apprécier à leur juste valeur tous les aspects originaux de cet art, qu'on a considéré si souvent comme un amalgame d'éléments importés du dehors, en parcourant les planches de ce modeste ouvrage. Nous venons exprimer notre gratitude en la mémoire de la princesse Tenischeva et en celle du professeur Souslov qui, en collaboration avec le photographe Barstchevski, ont rassemblé une précieuse série de photographies sur l'art décoratif russe (1).

Nous ne remercierons pas moins M. Louis Metman, conservateur du musée des Arts décoratifs et M. Deshairs, qui ont mis aimablement à notre disposition toute la documentation de ce volume.

---

(1) Il n'y avait que quatre collections semblables : la première se trouvait à la Bibliothèque des Beaux-Arts à Saint-Petersbourg; la seconde à Smolensk au Musée fondé par la princesse Tenischeva; la troisième à l'Ecole Strongonov à Moscou; et la quatrième à la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs à Paris.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE L'ART RUSSE

Depuis le moyen âge, la Russie, cet immense pays s'étendant des places nordiques aux pays ensoleillés du Sud, a provoqué l'émerveillement des voyageurs par son étrangeté, l'imprévu de ses coutumes et de ses mœurs, l'originalité de son art, l'âme ardente et mystique de ses habitants.

Toutefois, elle devait forcément subir l'influence des nations voisines avec lesquelles des relations intellectuelles et commerciales s'étaient établies (Allemagne et Suède) et avec les peuples des Balkans, orthodoxes comme les Russes et fortement liés à eux par la communauté de religion. C'est ce qui explique qu'en Russie toutes les manifestations de l'art : architecture, sculpture, peinture, art décoratif se soient fondées en un tel mélange de formes et de genres. L'art russe a, comme le pays même, un caractère *hybride*, il n'est ni franchement asiatique, ni franchement européen; il est individuel ou « simultanément ou alternativement l'un ou l'autre », comme pense L. Réau. L'art en Russie a toujours été victime du sol, du climat, de l'état social et de l'histoire.

Les villes russes sont comme les « oasis » au milieu du « glouch » et il est bien rare qu'il y ait eu plusieurs centres artistiques à une même époque. Après la chute de Kiev, l'art émigre à Vladimir, puis à Novgorod, Moscou et récemment à Pétersbourg. L'état social de la Russie s'opposait au développement d'une vie artistique aussi intense qu'en Europe occidentale. Pays essentiellement rural, l'art paysan y a pris un certain développement et s'est presque exclusivement limité au bois sculpté et aux étoffes. C'est l'art d'un peuple réduit à l'esclavage, besognant sans émulation, avec un outillage des plus rudimentaires. Les propriétaires s'habituent à tout faire fabriquer sur place, dans leurs domaines. Les tissus, les broderies, le mobilier dont ils se servent sont de la main des artisans. L'industrie rurale concurrence ainsi l'industrie urbaine, qui

n'aura qu'un développement restreint limité aux besoins des riches amateurs des villes.

L'isolement de la Russie, son immensité, les communications difficiles expliquent aussi le retard apporté au développement de l'art décoratif. L'invasion mongole qui se prolonge jusqu'à la fin du xv[e] siècle, isole la Russie de l'Europe et la relie à l'Asie musulmane. C'est pendant cette période que se crée un art très personnel, très russe, rempli d'exotismes qui disparaîtront avec les réformes de Pierre le Grand au début du xviii[e] siècle.

La conversion de la Russie au christianisme de rite grec a amené l'emploi de la mosaïque; c'est que l'art oriental ou byzantin a pour tradition constante de substuter au relief plastique l'ornementation méplate et le décor polychrome. En outre l'absence de beaux matériaux, de pierre et de marbre et la prédominance du bois ou de la brique n'étaient guère favorables au développement de la statuaire monumentale. On a presque complètement ignoré la scuplture jusqu'au xviii[e] siècle, si l'on fait abstraction des reliefs méplats de caractère décoratif qui ornent les édifices à parements de pierre de la région de Vladimir et Souzdal (pl. I et II).

La peinture décorative est florissante non seulement aux xi[e] et xii[e] siècles, mais même jusqu'à la fin du xvii[e] siècle, et les églises d'Iaroslavl, par exemple, sont entièrement décorées, comme les églises romanes du xii[e] siècle en France. Ce qui est typique dans l'art décoratif russe, c'est l'emploi de la polychromie. Le paysan aime dans son costume, dans sa « isba », les couleurs gaies, les bigarrures éclatantes. Du reste ce goût de la polychromie est commun à tous les peuples de l'Orient. Tandis que l'art gréco-romain vise à satisfaire la raison, l'art asiatique, qui s'adresse au sens, est essentiellement coloriste.

L'art russe a su tirer des harmonies imprévues; il s'élève très haut surtout en art décoratif, mais reste inférieur en peinture et sculpture, et ici les insuffisances de la forme et la pauvreté de l'exécution, sauf pour le bois sculpté, sont rachetées par un sens exquis des proportions et de la couleur.

PIERRE TAILLÉE

Les bas-reliefs qui ornent les façades des églises de Vladimir (Dmitrovski Sobor, Pokrova-na-Nerli), de Iouriev-Polski (Gueorguevski Sobor), sont les premières manifestations de la pierre taillée. Les êtres humains, les animaux y sont représentés sous des formes bizarres; les arbres stylisés naïvement ont été inspirés par les ivoires et les tissus byzantins et sassanides (1). Tout cela manque de vie et de vérité et ces bas-reliefs n'ont que la valeur d'un ornement. Cependant c'est la richesse de leur décoration plastique qui fait la principale originalité des églises sazdaliennes par rapport aux églises du type kievien, et cela si importantes que soient les divergences de structure et de forme architecturale.

Ce genre de décoration est une conséquence de ce que l'église orthodoxe tolérait à la rigueur les bas-reliefs mais excommuniait la sculpture en ronde bosse. La sculpture était exécutée avant la pose, sur le chantier, et chacune d'elles correspond à une pierre de parement. Ce procédé était également appliqué en Occident. Les sculptures des églises françaises romanes ou gothiques étaient préparées avant la pose; la pratique des ravalements sur tas n'apparaît qu'avec la Renaissance. Nous n'avons donc en Russie que des ornements méplats. Les figures sans modelé se détachent en très faible relief sur le champ, c'est moins de la sculpture au sens propre du mot qu'une sorte de gravure champlevée. On peut certainement voir dans cette manière de faire l'influence de l'esthétique orientale.

Les Souzdaliens marquèrent rapidement leur goût pour l'ornementation qui de sobre devint vite luxuriante. C'est ainsi que dans l'église de Pokrova-na-Nerli, les bas-reliefs étaient encore rares et espacés tandis qu'à Dmitrovski-Sobor à Vladimir (pl. I), les ornements couvrent entièrement le tambour de la coupole, toutes les parties hautes des façades et jusqu'aux fûts des

---

(1) Eglise de Iouriev-Polski (pl. III et IV).

colonnettes; sous les arcatures aveugles s'abrite un peuple de saints nimbés. A l'église Saint-Georges (pl. II), à Iouriev-Polski, la sculpture envahit tout le champ des façades, depuis la corniche jusqu'au soubassement. Des rinceaux, des fleurons, des oiseaux et des monstres exotiques couvrent les murs de ce petit temple construit au milieu d'un village perdu.

En France, en Catalogne et en Lombardie, nous retrouvons cette même influence orientale, principalement dans les églises romanes.

Après l'invasion mongole, la sculpture disparaît complètement des façades des églises. Elle se réfugie dans les encadrements des portes et des fenêtres qui, à partir du XVIe siècle, emprunteront la plupart de leurs motifs à la Renaissance italienne. On trouve rarement, du XIIIe au XVIIIe siècle, quelques monuments portant trace de sculpture, si ce n'est que quelques croix, quelques corniches décorées dans des églises des XIIIe et XVe de Pskov et Novgorod; ceci s'explique assez facilement dans un pays où le bois abonde et était préféré à la pierre. Ce n'est qu'à la fin du XVIIe siècle, sous l'influence du catholicisme polonais, qu'on voit réapparaître la sculpture en bas-relief dans la décoration des églises.

BOIS

Dans un pays comme la Russie, les arts du bois auraient dû prendre un grand développement, malheureusement il n'en fut rien. Le mobilier civil était très rudimentaire, de plus dans les églises de rite oriental le mobilier ecclésiastique était réduit à sa plus simple expression. Ainsi les meubles en bois sculpté n'ont jamais dû être très nombreux; la fragilité de ces objets, l'action du temps et les incendies si fréquents en Russie les exposaient à une destruction presque certaine. Il n'est donc pas étonnant que très peu d'entre eux nous soient parvenus. Les exemples de meubles russes en bois du XVI[e] siècle n'existent pas et le XVII[e] siècle ne nous en a laissé que quelques-uns.

C'est avec la décoration des iconostases (1), des baldaquins, des trônes et des sièges des tsars et patriarches que nous pouvons apprécier la sculpture sur bois. Les premiers iconostases étaient petits, bas, et c'est seuleà partir du XVI[e] siècle qu'ils prennent de l'ampleur et se couvrent d'une ornementation riche et même surchargée. Là comme pour la pierre (pl. XIV, XV, XVI, XXII, XXIV) « l'ornement géométrique a un caractère oriental très prononcé (pl. XXXVI, XXXVII) non seulement par la nature des motifs : entrelacs, palmettes, feuilles d'acanthe, rameaux de vigne, animaux autour desquels s'enroulent des feuillages stylisés, mais surtout par la répartition de ces motifs qui couvrent tout le champ sans laisser aucun repos à l'œil (pl. XXXI, XXXII). L'art russe ne procède pas comme l'art grec, par figures isolées, mais par la répartition indéfinie des mêmes motifs courant comme une broderie continue sur toute la surface à décorer » (pl. XXVII, XXIX). Les figures sculptées en rondes bosses sont extrêmement rares (2). Les artistes

(1) Les principaux iconostases se trouvent à Rostov, église Saint-Georges (pl. XVII, XVIII); à Iaroslavl, église du prophète Elie, du Saint-Sauveur, etc. (pl. XXIII, XXV, XXVI, XXVII); à Novgorod, église Miatchino Polé (pl. XXVIII).

(2) Au Musée russe de Saint-Petersbourg et au Musée histo-

russes ne copient pas servilement les ornements dont ils s'inspirent, ils y introduisent des détails purement moscovites; d'ailleurs la technique du bois les mettait dans la nécessité de transposer des motifs conçus pour le marbre ou le bronze (pl. XXVIII).

Quant aux baldaquins en bois sculpté et doré de l'église russe des XVIe et XVIIe siècles, ce sont de véritables chefs d'œuvre (pl. XI) qui peuvent être comparés aux meilleures stalles des églises de France. Le plus ancien « tsarskoie miesto » qui se trouve à Moscou (trône de Vladimir Monomaque) date du XVIe siècle, il porte encore des traces de dorure; à Sainte-Sophie de Novgorod, nous en trouvons un autre de 1556 (pl. VI et VII).

C'est Iaroslavl qui conserve les « chatry » ou les « seni » les plus somptueux. Le baldaquin de l'église Saint-Nicolas Nadeenski, suspendu par des chaînes à la voûte, a été sculpté en 1656 sous le règne du tsar Michel Feodorovitch. Sa pyramide surchargée de « kokochnicki » est couronnée d'une coupole bulbeuse sur laquelle se dresse une croix. Nous en avons aussi deux à Saint-Nicolas-le-Mouillé (Nicolaï-Mokryi), l'un destiné au trône du tsar Alexis Mikhailovitch, le second pour celui du patriarche Nikon. Quatre colonnettes réunies par des arcatures bilobées à clefs pendantes supportent le baldaquin. La corniche est ornée de perles et de denticules. Aux angles sont ménagés en guise d'amortissement des pinacles surmontés d'oiseaux. La pyramide très effilée se compose de cinq rangées de « kokochniki » qui vont en s'amincissant de la base jusqu'au col de la coupole. Sur chaque « kokochnik », dont les ornements se détachent en or sur un fond bleu, vert ou rouge, un séraphin déploie ses ailes (pl. VIII). Le même parti décoratif se retrouve dans le magnifique baldaquin d'autel (naprestolnaïa sên) de l'église du prophète Elie, qui date de 1657, sous le règne du tsar Alexis Mikhailovitch (pl. IX, X). Les ornements dorés qui se composent de feuillages, de fleurs, de fruits, d'un aigle bicéphale, se détachent sur des fonds de diverses couleurs. Du pittoresque enchevêtrement des « kokochniki »

---

rique de Moscou il y a quelques curieux exemples d'ambons en bois sculpté, provenant de la cathédrale de Sainte-Sophie de Novgorod.

jaillit une pyramide à huit pans surmontée d'un petit bulbe « makovitsa » haussé sur un long col. Au plafond du baldaquin s'inscrit, dans un cadre de séraphins dorés sur fond bleu, la figure du Sauveur.

Le baldaquin de l'église de l'Assomption à Romanov-Borisoglebsk (pl. XI) et celui qui est au musée de l'ancienne Société d'encouragement des Beaux-Arts à Saint-Pétersbourg, nous donnent aussi de superbes exemples de la sculpture sur bois au XVII[e] siècle.

Quant aux statues proprement dites, elles représentent le plus souvent Saint Nicolas, Sainte Barbare, Sainte Paraskeva (Piatnitsa) et sont traitées un peu grossièrement, les bras colés au corps. Enfin, nous pouvons encore noter les triptyques et les simples cadres d'icones qui en grand nombre remplissent les salles des musées de Moscou, de Saint-Pétersbourg, et les collections privées.

C'est principalement chez les paysans que nous rencontrons beaucoup d'objets en bois sculpté exécutés par eux pour leur usage propre. Les « isbas » construites en bois, sauf dans le midi, sont enrichies de fenêtres œuvrées (pl. XLIV, XLV), des fines sculptures courent le long des toits (pl. XLVI, XLVII) sur les corniches. Cette tradition conservée depuis le XVI[e] siècle jusqu'à vers 1870 a permis de transmettre de génération en génération la manière archaïque de toutes ces images taillées avec beaucoup de fantaisie. Même sentiment dans les inscriptions des énormes barques qui, même de nos jours, se déplacent nonchalamment sur la Volga, l'Oka, la Kama et la Dvina du nord. Ce sont des figures semblables à celles du XII[e] siècle en pierre taillée de Vladimir qui les ornent.

Tous les objets usuels chez les paysans sont couverts d'une ornementation fouillée. Coffres, quenouilles, boîtes à sel et tant d'autres, sont souvent des chefs-d'œuvre dans leur genre. Jusqu'aux moules à pain d'épices qui rivalisent de beauté par leurs ornements géométriques les plus divers. Cette industrie du bois s'est perpétuée jusqu'à nos jours, et Bogorodsk est encore un centre de production. Jouets en bois sculpté, boîtes peintes d'Arkhangelsk, articles en écorce de bouleau peints et beaucoup d'autres de Koustaris, de Nijni-Novgorod trouvent des amateurs dans les divers pays d'Europe.

MÉTAL (BRONZE, FER FORGÉ)

« L'orfèvrerie russe du moyen âge n'est représentée que par de rares objets dont la valeur artistique est très inférieure à celle de l'orfèvrerie gréco-scythe de la période préchrétienne. Les orfèvres sont des imitateurs des Byzantins et après la chute de Constantinople, la Russie était certainement un des principaux débouchés pour cette industrie somptuaire (1). »

L'orfèvrerie russe est caractérisée par une prédilection marquée pour un décor exubérant de rinceaux et un goût de la couleur qui se traduit par des incrustations de pierres précieuses et d'émaux. De là est née une espèce de filigrane cordé d'or ou d'argent appelé en russe « skani ». La couronne (monomakhova chapka) (1123-4) est le premier exemple de ce genre.

Les nombreux trésors des églises russes, vases sacrés, calices, patènes, remontent aux XVIe et XVIIe siècles, très peu sont antérieurs.

L'art du bronze n'a pas été très développé en Russie et est limité à quelques portes. La principale, la porte Vassilievskaia, date de 1330; en 1336 elle était offerte par Vladyka Vassili à Sainte-Sophie et fut enlevée en 1570 par Ivan qui en fit don au monastère d'Alexandrovo (pl. LVII). Les autres portes, comme celles de Sigtoun à Sainte-Sophie de Novgorod, sont moins intéressantes, soit qu'elles aient été fondues à l'étranger (2) ou qu'une influence occidentale les inspirât au détriment du caractère national. Les autres objets, coffres (pl. LXVI, LXVII), candélabres (pl. LXX, LXXI, LXXII, LXXIII) n'ont rien de bien remarquable, ce sont des reproductions plus ou moins grossières d'objets similaires de l'Occident ou de l'Orient.

C'est à la période moscovite qu'appartiennent tous les nimbes rehaussés de grosses perles (zêrna bourmitskiia),

---

(1) Le trésor d'orfèvrerie trouvé en 1912 près de Poltava contient des chefs-d'œuvre ouvrés à Byzance qui ont dû servir de modèles aux artistes Kieviens et Novgorodiens.

(2) Les portes de Sigtoun ont été fondues à Magdebourg.

et ces larges colliers de métal « dont la piété populaire affuble les saintes images ». Les fabuleuses richesses du Palais des Armures, qui depuis 1922 a été transformé en musée des Arts décoratifs russes, ne peuvent en donner qu'une bien faible idée. Ce ne sont pas les armes, les casques (pl. LXXVIII, LXXIX) et harnachements divers, pas plus que les canons et fusils qui présentent un grand intérêt pour l'évolution de l'art décoratif russe. Au contraire, les divers objets confisqués dans les églises et les couvents : calices, patènes, encensoirs, croix pectorales (pl. XCIII) et croix d'autels, etc., sont beaucoup plus précieux. La grande variété des couvertures d'évangiles (pl. CV, CVIII) ornées d'émaux translucides ou opaques, avec des pierres précieuses et des encadrements d'icones, en métal guilloché, ciselé, enrichis aussi de grosses perles et d'émaux, fournit une admirable documentation.

Fantaisie dans la composition, délicatesse dans l'exécution, splendeur et richesse de l'ornementation (pl. LXXXII, LXXXIII, LXXXIV) révèlent le véritable caractère artistique de ces merveilles.

CÉRAMIQUE

Le moyen âge russe ne nous a laissé que des poteries utilisées pour l'augmentation de la résonance, et des carreaux pour les pavages du sol (Sainte-Sophie à Kiev). En revanche, l'émaillerie, qui est à la mosaïque ce que la miniature est à la fresque, est peut-être de tous les arts précieux celui qui a atteint à Byzance la plus haute perfection, source de l'inspiration russe. Tandis que les émaux byzantins servent presque exclusivement à décorer les objets du culte, les émaux russes s'appliquent de préférence à des objets de toilette et à des parures profanes : diadèmes de femmes, agrafes (zastejki), boucles d'oreilles (gergnis), etc.

La céramique ornementale « Tseninnoe dêlo » est liée en général à l'architecture moscovite, surtout au XVIIe siècle. Les façades sont ornées de frises à carreaux, de briques émaillées, les portails d'entrée de colonnettes en faïence. Cette ornementation fut introduite par le patriarche Nikon dans son couvent Nouvelle Jérusalem. Quelques années plus tard, le palais du tsar dans la lavra de la Trinité Saint-Serge (Troitskaia lavra), qui date de 1670, se pare de fenêtres géminées avec encadrements de céramique. Le type le mieux conservé et parfait de ces revêtements en carreaux de faïence habillant toute une façade est le charmant « teremok » de l'ancien monastère Kroutitski, élevé au-dessus d'une double porte entre 1664 et 1676. L'église Saint-Grégoire, édifiée en 1679 par le tsar Alexis Mikhailovitch, rivalise avec lui par sa magnifique frise. Les vastes églises d'Iaroslavl (pl. CIX) nous offrent des exemples encore plus riches de cette décoration en céramique. Les carreaux de faïence reçoivent ici les applications les plus heureuses et les plus variées, soit pour revêtir les soubassements, soit pour encadrer les baies. La céramique joue en somme, dans la décoration extérieure des façades en briques le même rôle que la fresque à l'intérieur des églises. Le riche encadrement en faïence de la fenêtre absidale de Saint-Jean-Chrysostome de Korovniki (pl. CIX) montre le parti qu'un habile décorateur peut tirer de ces revêtements polychromes se détachant

sur le nu des murs blanchis à la chaux. Les couleurs les plus employées sont le bleu turquoise, le vert olive, le jaune et le blanc.

« D'où vient ce procédé de décoration adopté avec tant d'empressement par les architectes de Moscou et d'Iaroslavl? Ici encore nous retrouvons l'action des deux influences conjuguées. Certains archéologues, constatant la ressemblance des carreaux bleuâtres d'Iaroslavl avec les carreaux de faïence de Delft, inclinent à croire que des maîtres hollandais ont participé à la construction et à la décoration des églises de la Volga : hypothèse assez vraisemblable si l'on connaît les étroits rapports commerciaux qui, depuis l'ouverture d'Arkhangelsk, unissaient les marchands d'Iaroslavl aux marchands hollandais. Mais nous savons, d'autre part, que Moscou et Iaroslavl entretenaient, par la Volga et la Caspienne, un trafic considérable avec la Perse. Comment ne pas croire que les Russes ont emprunté l'idée de ces revêtements en céramique à l'architecture persane, qui en a fait un emploi si heureux dans la décoration des mosquées? Le goût naturel des Moscovites pour l'ornementation polychrome explique le rapide succès de cette innovation (1) ».

Les poêles russes, énormes constructions avec leurs dépendances pouvant servir de divans (lejanki), sont exclusivement en carreaux de faïence. Au XVII[e] siècle, ce sont des constructions avec des colonnettes de deux ou trois étages portant chacune des dessins allégoriques souvent comiques et avec des légendes explicatives pleines d'humour et de bon goût (pl. CXVI, CXVII, CXVIII, CXIX). Au XVIII[e], les poêles sont moins coloriés (pl. CXX), et vers 1780 ils deviennent complètement blancs.

L'art céramique a produit encore beaucoup d'autres choses. La vaisselle de terre cuite recouverte d'émail; les objets de luxe en usage dans les palais et chez les boyards ont été très nombreux surtout dans le Midi. Parmi les objets d'usage courant, les pots et carafes à bière empruntant des formes d'oiseaux sont particulièrement séduisants.

---

(1) Grabar, I. « Histoire de l'art russe », Moscou, 1911.

TISSUS

Les arts du tissu furent florissants en Russie presque à toutes les époques. Ce pays producteur de lin et de laine a fourni une quantité énorme de dentelles et de broderies.

Les voiles liturgiques, les saints suaires brodés des XVIe et XVIIe siècles, chefs-d'œuvre de composition, d'une stylisation harmonieuse et délicate, étaient gardés jalousement dans les couvents de Kirillo- Bielozerski, de Rostov, etc. De même les églises de Kiev, Novgorod, Moscou possédaient des vêtements sacerdotaux d'une grande richesse. De toutes ces précieuses merveilles, véritables « peintures à l'aiguille », il ne subsiste que de rares débris. Des tissus précieux dans lesquels on avait coutume d'envelopper les reliques, il ne reste souvent que les plaques métalliques (drobnitsi) percées de trous qui les ourlaient d'une frise scintillante.

Les broderies les plus anciennes qui soient conservées en Russie : le sakkos du patriarche Photius, le « voz doukh » de la cathédrale de Souzdal ne datent guère que du XVe siècle (1420). La disparition de ces tissus peints ou brodés est « d'autant plus regrettable », dit L. Réau, « qu'ils ont exercé une influence considérable sur la mosaïque, la fresque, la sculpture mineure et monumentale. »

Les broderies en fils métalliques qui, depuis le XVe siècle, sont le privilège des ateliers des tsars, fournissent eux aussi des ensembles pleins de beauté ornementale (pl. CLV-CLVII), influencées par la première Chapka Monomakha de provenance égyptienne.

Les dentelles, depuis longtemps, étaient la gloire des femmes russes. C'est surtout dans les couvents célèbres de Souzdal, Vologda et d'autres villes, que fut créé cet art. Peu à peu il se répandit et chaque paysanne du gouvernement de Viatka, d'Arkhangelsk et de Poltava a produit des merveilles qui peuvent être comparées aux meilleurs spécimens vénitiens et arméniens dans

le genre (pl. CLX, CLXI, CLXII). La princesse Tenischeva, à Smolensk, a rassemblé une collection énorme de ces dentelles; les musées de Saint-Pétersbourg, de Tver et d'Iaroslavl en possèdent aussi.

Ces dentelles et broderies des XVIIe et XVIIIe siècles portent bien les traces des influences de l'ornementation orientale (indienne, persane), mais quand même elles sont imprégnées du caractère national. Surtout au XVIIIe, les broderies du midi de la Russie se libèrent de l'influence directe de l'Orient et elles portent la trace de beaucoup de personnalité (pl. CXC-CXCI). Toute cette richesse de fantaisie (pl. CLXVII-CXCII) est admirable et peut être d'une grande ressource pour servir l'effort moderne dans l'ornementation.

CONCLUSIONS

En dehors de ces formes principales des arts décoratifs russes, pierre, bois, métal, céramique, tissus, il existe d'autres arts mineurs: objets en os de mammouth, bibelots en os de « morje », poupées en fourrures, mais toutefois on peut leur reprocher de n'être pas russes. Tous ces objets sont travaillés par les Esquimaux et par les diverses peuplades qui habitent les pays frontières de la Russie, principalement au nord du gouvernement d'Arkhangelsk. Il en est de même des tapisseries ukrainiennes, de la joaillerie des Tatars de Kazan et de Crimée qui, bien que très intéressantes, ne peuvent pas trouver place dans notre volume.

Si nous avons laissé intentionnellement de côté les mosaïques des XIe et XIIe siècles, les superbes fresques de Kiev, Novgorod et Vladimir des XIe et XIIIe siècles, et celles de Iaroslavl, Kostroma, Romanov, etc., des XVIe et XVIIIe siècles, c'est que nous considérons plutôt cet art décoratif comme un élément d'architecture. Quant aux miniatures, leur manque de caractère en diminue l'intérêt.

En résumé, l'étude des arts industriels dans la Russie kiévienne et novgorodienne confirme pleinement les conclusions auxquelles nous amènent les recherches sur les arts majeurs : architecture et peinture, c'est-à-dire que l'art russe du XIe au XVIe siècle nous apparaît d'une variété médiocre, un peu provincial, devant l'art byzantin. Mais à l'époque suivante, dans la région de Moscou et en Sauzdalie, la Russie se dégage de cette tutelle byzantine pour créer un art national digne de figurer auprès des arts indien et persan. Cet art disparaît au XVIIIe siècle avec les réformes de Pierre le Grand, qui rompent brutalement les attaches de la Russie avec l'Orient pour être submergée par l'influence européenne. Heureusement que chez les paysans les traditions séculaires sont restées longtemps intactes, et jusque avant la grande guerre on pouvait admirer le costume national russe porté avec beaucoup de grâce par les femmes des campagnes.

Après la dernière révolution et le désemparement général, les demandes et les besoins aidant, le retour aux arts décoratifs anciens ne tarda pas à se faire sentir. C'est un spectacle très significatif et aussi plein d'enseignement qui nous permet d'assister au triomphe des traditions et de l'instinct national. Maintenant les boîtes laquées de Palekha, de Kholoui font leur réapparition et nous espérons que petit à petit l'influence des arts décoratifs russes anciens inspirera à nouveau artistes et artisans.

BIBLIOGRAPHIE

AINALOW I RIEDINE. — *Drew. pam. isk. Kieva. Kharkov*, 1899. (Art décor. ancien russe.)

BARTRAM. — *Igrouchka*. M. 1902. (Documentation sur les jouets russes populaires).

BERNAT. — *Emaliernoie Iskousstvo*. P. 1843. (Les émaux russes).

BENOIS (A.). — *Rousskïié Narodnyié Igrouchki*. P. 1911. (Les jouets populaires russes).

ROBRINSKI (Comte A.). — *Dereviannyie narodnyia rousskia izdelia*. V. I-VI. P. 1916. (Bois sculpté et objets d'art populaire).

BOBRINSKI (Comte A.). — *Réznoi Kamén v Rossii*. M. 1916 (pierre taillée).

BORSTCHEVSKI. — *Fotografii rousskoi Stariny*. M. 1912-1914 (art décoratif).

BARTENEV. — *Kremlin de Moscou*. M. 1912.

BOUTOVSKI (V.). — *Histoire de l'ornement russe du* X^e *au* XVIe *siècles*, 2 vol. M. 1870-72, Paris, 1872 (ornementation russe).

DALMATOV. — *Rousskaia vychivka*. M. 1889 (les broderies russes).

DAVYDOWA. — *Rousskie Kroujeva*, vol. I-II, P. 1892 (dentelles russes).

DÉNCHINE. — *Viatskaia glinianaia igrouchka*. M. 1917 (jouets russes en céramique).

DREVNOSTI ROSSII. — V. I. *Jelezo*. P. 1917 (ferronnerie russe).

FILIPPOV (A.). — *Keramika i Rousskié polivnyié izraztsy*. M. 1915 (céramique russe).

GRABAR (I.). — *Istoria rousskawo iskousstva*. M. 1910-1917, vol. I à XXIII (très riche docum. pour l'architecture et la peinture. Edit. non achevée, devait comporter aussi l'art décoratif).

ISKOUSSTWO I KHOUD. PROMYCHLENNOST. — *Revue d'art*, 1895-1900 (art décoratif).

Khoudojestvennya Sobravistcha Rossii. Revue d'art. P. 1901-1908.

KORCH (E.). — *Mouzei Stchoukina*. M. 1908.

— *Rousskoie Serebrianoié délo* (argenterie russe).

P. PETERSBOURG.
M. MOSCOU.

LOUKOMSKI (G.). — *Vologda*. P. 1914.
— *Kostroma*. P. 1913. (Art décoratif aux XVe et XVIIe s.).

MAKARENKO. — *Mozaika v Rossii*. P. 1915 (mosaïques russes).

MIR ISKOUSSTVA. — *Revue d'art*. P. 1899-1905 (riche documentation).

MOTIVY ORNAMENTOV. — M. 1888 (ornement russe).

MOURATOV (P.). — *Vystavka drevne-roussk. isk. v Moskvie*. M. 1913 (art décoratif religieux russe).

NIKOLSKI. — *Kirillo-Bielozérski monastyr*. 1897.

NOVITSTKI. — *Istoria rouskawo iskousstva*. M. 1903 (histoire de l'art russe).

Obraztsy dekorativnago i prikladnogo iskous. P. 1901.

OLSOUFIEV (J.). — *Opis litsevykh izobrajenii Ornementa Riznitsy T. Serg. lavry*. M. 1921 (miniatures russes).

OLSOUFIEV (I.). — *Opis krestov. riznitsy Tr. Serg. Lavry*. M. 1921 (croix russes).

OUSPENSKI (A.). — *Drevne roussk. boukv. ornament*. M. 1911 (enluminures).

PETROV. — *Obozrenie mozaitchnavo dela v Rossii*. P. 1864 (mosaïques russes).

PERVOUKHINE (N.). — *Tserkov Ilii; Tserkov Ioanna; Tserkov Bogoiavlenia* V. Iaroslavle. M. 1915, 1916 (fresques russes XVIIe siècle).

PISSAREV (A.). — *Drevne ross. ornament*, Xe-XVIIIe siècles. P. 1903.

POKROVSKI (N.). — *Drevne sofiisk riznitsa v Novgorodie*. M. 1913 (art religieux).

PROKHOROV (V.) — *Khristianskié drevnosti*. P. 1870, M. 1883 (art religieux).

RÉAU (Louis). — *L'Art Russe*, vol. I-II. Laurens, éd., Paris, 1921-1922.

ROMANOV (K.). — *Gueorguiesvski Sobor*. P. 1910 (pierre taillée des XIIe et XIIIe siècles).

ROUSSKOIE NARODNOIE ISKOUSSTVO. *na* 2 *vystavke v S. P. B.* P. 1915 (art populaire).

ROUSSKAIA IKONA. — *Revue d'art*. P. 1915-1916 (les icones russes).

SELEZNEV (V.). — *Mozaiki i izraztsy*. P. 1896 (céramique russe).

SIMAKOV (N.). — *Rousskii ornement v starin. obraztsakh skani, emali, rezby* (étoffes, émaux, etc.).

SOBOLEV (N.). — *Naboika*. M. 1914 (étoffes imprimées).

SOULTANOV (N.). — *Izraztsy v drevne Roussk. Isk.* P. 1885 (céramique russe).

STCHOUKINE (P.). — *Opisanie Star. vestchei*. Vol. I, II. M. 1895.

STCHEKOTOV. — *Drevne rousskoie chitié*. M. 1914 (les étoffes et broderies russes).

Stchekotov. — *Rousskaja krestianskaia jivopis.* M. 1923 (la peinture populaire).

Stroukov. — *Opis Oroujeinoi palaty q Moskvie.* 1894-1904. Vol. I-VII.

Staryie Gody. — *Revue d'art.* P. 1907-1917 (très riche documentation).

Stasov (A.). — *Roussk. narod. ornam. v tkaniakh i Kroujevakh.* P. 1872 (ornement. sur étoffes).

Talaschkino. — *Masterskie Kn. Tenischevoi.* P. 1912. Paris 1920 (art décoratif moderne russe).

The paysant art. — *The Studio suppl. art.* London 1909.

Veltman i Snieguirev. — *Pamiasniki Drevne roussk. gossoudartsva.* P. 1849-1853. Vol. I-VI (d'après les aquarelles de Solntsev). (Ornement russe.)

Viollet-le-Duc. — *L'art russe.* Paris 1879.

Voronov. — *Krestianskoie Iskousstovo.* M. 1923 (art rustique).

Vystavka tserkovnoi stariny v muzeie Barona Stieglitsa. — P. 1915 (art religieux).

Zolotoie Rouno. — *Revue d'art.* 1906-1909 (riche documentation).

TABLE DES PLANCHES

XVIII. — Eglise Saint-Georges, à Rostov. Porte d'iconostase (xviie siècle).

XIX. — Eglise Saint-Jean-Baptiste-de-Toltchkovo, à Iaroslavl. Porte royale d'iconostase (xviie siècle).

XX. — Eglise Saint-Jean-Baptiste-de-Toltchkovo, à Iaroslavl. Porte royale d'iconostase, détail (xviie siècle).

XXI. — Eglise Saint-Jean-Baptiste-de-Toltchkovo, à Iaroslavl. Porte royale d'iconostase, détail (xviie siècle).

XXII. — Eglise Saint-Jean-Baptiste-de-Toltchkovo, à Iaroslavl. Porte royale d'iconostase, détail (xviie siècle).

XXIII. — Eglise du Prophète-Elie, à Iaroslavl. Porte royale d'iconostase (xvie-xviie siècles).

XXIV. — Eglise Saint-Nicolas-le-Mouillé, à Iaroslavl. Détail d'une porte d'iconostase (xviie s.).

XXV. — Eglise du Sauveur « Na Gorodne », à Iaroslavl. Détail d'une porte d'iconostase (xviie siècle).

XXVI. — Eglise de la Nativité-du-Christ, à Iaroslavl. Porte royale d'iconostase (xviie siècle).

XXVII. — Eglise de la Nativité-du-Christ, à Iaroslavl. Porte royale d'iconostase, détail (xviie s.).

XXVIII. — Eglise de Miatchino-Polé, à Novgorod. Porte d'iconostase (xviie siècle).

XXIX. — Eglise de Lougovoié (Gouv. de Pskow). Détail d'une porte d'iconostase (xvie siècle).

XXX. — Musée de Rostov. Détail d'un cadre avec ornements en plomb (xviie siècle).

XXXI. — Musée de Vladimir. Porte centrale d'iconostase (xvie siècle).

XXXII. — Musée de Vladimir. Détail d'une porte d'iconostase (xvie siècle).

XXXIII. — Musée de Vladimir. Détail d'une porte d'iconostase (xvie siècle).

XXXIV. — Musée de Vladimir. Détail d'une porte d'iconostase (xviie siècle).

XXXV. — Musée de Vladimir. Porte d'iconostase (xviie siècle).

XXXVI. — Musée de la Société d'Encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Porte d'iconostase (XVIIe siècle).

XXXVII. — Musée de la Société d'Encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Détail d'une porte d'iconostase (XVIIe siècle).

XXXVIII. — Musée de la Société d'Encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Détail d'une porte d'iconostase (XVIIe siècle).

XXXIX. — Musée de la Société d'Encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Triptyque (XVIIe siècle).

XL. — Couvent des femmes, à Alexandrovo. Triptyque (XVIIe siècle).

XLI. — Musée de la Société d'encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Triptyque (XVIIe siècle).

XLII. — Musée de Rostov. Armoire à cierges (XVIIe siècle).

XLIII. — Couvent de Nikolski, à Gorokhovéts. Lutrin (XVIIe siècle).

XLIV. — Musée Tenichev, à Smolensk. Lucarne d'une maison paysanne (XVIIIe siècle).

XLV. — Musée Tenichev, à Smolensk. Lucarne d'une maison paysanne (XVIIIe siècle).

XLVI. — Musée Tenichev, à Smolensk. Poutres de revêtement et bordages de barques sculptés.

XLVII. — Musée Tenichev, à Smolensk. Sculptures d'isbas et de barques.

XLVIII. — Musée Tenichev, à Smolensk. Sculptures de maisons paysannes et de barques.

XLIX. — Musée Tenichev, à Smolensk. Bordages de barques sculptés.

L. — Musée historique, à Moscou. Moules à pain d'épice.

LI. — Musée de la Société d'encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Moule à pain d'épice (XVIIIe siècle).

LII. — Musée de la Société d'encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Moule à pain d'épice (XVIIe-XVIIIe siècle).

LIII. — Musée de la Société d'encouragement des Beaux-Arts, à Saint-Pétersbourg. Moule à pain d'épice (xviie siècle).

LIV. — Musée Tenichev, à Smolensk. Boîtes à sel et poivre, en bois.

LV. — Musée de Ouglitch. Coupe de fraternité en bois.

LVI. — Cathédrale Sainte-Sophie, à Novgorod. Porte en bronze de Korsoun (xiie siècle).

LVII. — Eglise du Couvent des femmes, à Sloboda-Alexandrovo. Détail d'un vantail de la porte de Vasili (1330).

LVIII. — Cathédrale d'Astrakhan. Porte en fer (fin xvie siècle).

LIX. — Cathédrale de l'Assomption, à Rostov. Détail d'une porte (xvie siècle).

LX. — Eglise Saint-Jean-Baptiste, à Iaroslavl. Détail d'une porte (xviie siècle).

LXI. — Eglise Saint-Jean-Baptiste, à Iaroslavl. Rondelles de clous (xviie siècle).

LXII. — Eglise Saint-Jean-Baptiste, à Iaroslavl. Rondelles de clous (contre rivures) (xviie s.).

LXIII. — Cathédrale de Gorokhovets. Porte (xviie s.).

LXIV. — Cathédrale de Tver. Porte en fer (xviie s.).

LXV. — Eglise Saint-Nicolas-le-Mouillé, à Iaroslavl. Grille en fer forgé (xviie siècle).

LXVI. — Musée historique, à Moscou. Ferrures de coffres (xviie siècle).

LXVII. — Musée Tenichev, à Smolensk. Coffret (xviie siècle).
Cathédrale de Romanov-Borisoglebsk. Coffre à encens (xviie siècle).

LXVIII. — Eglise sur l'Ichna, près Rostov. Platine de serrure en fer (xviie siècle).

LXIX. — Musée Tenichev, à Smolensk. Entrée de serrure (xviie siècle).

LXX. — Musée de Novgorod. Candélabres (xviie s.).

LXXI. — Eglise Saint-Michel, à Torjok. Candélabre (xviie siècle)

LXXII. — Musée Tenichev, à Smolensk. Candélabres en cuivre (xviie siècle).

XCI. — Cathédrale de Romanov-Borisoglebsk. Détail d'un revêtement d'icone (XVIIe siècle).

XCII. — Musée historique, à Moscou. Revêtement d'icone en émail (XVIIe siècle).

XCIII. — Couvent de Kirillo-Bielozerski. Croix et insigne épiscopal (XVIe siècle).

XCIV. — Cathédrale de l'Assomption, à Vladimir. Insigne d'un boyard patriarche et épaulière en bronze émaillé (XVIIe siècle).

XCV. — Cathédrale de Iouriev-Polski. Lampadaire (XVIIe siècle).

XCVI. — Eglise Sainte-Barbe, à Iaroslavl. Lampadaires (XVIIe siècle).

XCVII. — Musée de Novgorod. Aquamaniles (XVIIIe s.).

XCVIII. — Sacristie de la Maison archiépiscopale, à Vladimir. Flabellum (XVIIe siècle).

XCIX. — Cathédrale Sainte-Sophie, à Novgorod. Boîte à encens (XVIIe siècle).

— Cathédrale de Souzdal. Croix en bois (XVIIe siècle).

C. — Eglise à Vladimir. Porte-cierges (XVIIe s.).

CI. — Cathédrale de Rostov. Insignes épiscopaux.

CII. — Sacristie de la Maison archiépiscopale, à Vladimir. Mitre (XVIIe siècle).

CIII. — Musée de Rostov. Couronne de mariage (XVIIe siècle).

CIV. — Musée de Rostov. Couronne de mariage (XVIIe siècle).

CV. — Sacristie de la Maison archiépiscopale, à Iaroslavl. Reliure d'un évangéliaire (XVIIe siècle, cadre XVIIIe siècle).

CVI. — Couvent de Kirillo-Bielozerski. Reliure d'un évangéliaire (XVIIe siècle).

CVII. — Couvent de l'Annonciation, à Mourom. Reliure d'un évangéliaire (XVIIe siècle).

CVIII. — Bibliothèque impériale publique, à Saint-Pétersbourg. Reliure d'un livre hébreu (XVIIe siècle).

CIX. — Eglise Saint-Jean-Chrysostome, à Iaroslavl. Encadrement de fenêtre en faïence émaillée (XVIIe siècle).

CXXXII. — Cathédrale de Rostov. Chasuble (xvii[e] s.).

CXXXIII. — Couvent de Saint-Savva, à Zvenigorod. Chasuble (xvii[e] siècle).

CXXXIV. — Couvent de femmes, à Kostroma. Orfrois de chasuble (xvi[e] siècle).

CXXXV. — Couvent de Loujetsk, à Mojaîsk. Rabat de chasuble (xvii[e] siècle).

CXXXVI. — Eglise Saint-Jean-le-Précurseur, à Iaroslavl. Epaulière de chasuble (xvii[e] siècle).

CXXXVII. — Couvent Saint-Nicolas, à Peréiaslavl Zaleski. Rabats de chasuble (xvii[e] siècle).

CXXXVIII. — Couvent de Kirillo-Bielozerski. Chasubles (xvii[e] siècle).

CXXXIX. — Sacristie patriarcale, à Moscou. Mancherons liturgiques (xvii[e] siècle).

CXL. — Couvent de Kirillo-Bielozerski. Ornement sacerdotal (xvii[e] siècle).

CXLI. — Palais des Armures (ci-devant Sacristie patriarcale), à Moscou. Epaulière de chasuble (1583).

CXLII. — Couvent Novospasski, à Moscou. Mancheron liturgique (xvii[e] siècle).

CXLIII. — Cathédrale de l'Assomption, à Vladimir. Mancherons liturgiques (xvii[e] siècle).

CXLIV. — Couvent Goritski, Pereiaslavl-Zaleski. Epaulière de chasuble.

CXLV. — Couvent Vysotski, à Serpoukhov. Patte cruciforme.

CXLVI. — Eglise Saint-Jean-le-Précurseur, à Iaroslavl. Etole.

CXLVII. — Couvent de Florichtchin (Gouv. de Vladimir). Broderie d'étole (xvii[e] siècle).

CXLVIII. — Couvent Loujetsk, près Mojaîsk. Etole (xvii[e] siècle).

CXLIX. — Cathédrale de Rostov. Etole (xvii[e] siècle).

CL. — Couvent Novospasski, à Moscou. Etole (xvii[e] siècle).

CLI. — Coin de mouchoir de tête, en soie brodée (xviii[e] siècle).

CLII. — Couvent de l'Annonciation, à Viazniki. Détail d'épaulement de chasuble (xvii[e] s.).

CLIII. — Palais des Armures (ci-devant Sacristie patriarcale), à Moscou. Parement d'autel (XVIIe siècle).

CLIV. — Musée de Rostov. Parement d'autel (XVIIe s.).

CLV. — Couvent de Kirillo-Bielozerski. Broderies en fils métalliques (XVIIe siècle).

CLVI. — Couvent de Kirillo-Bielozerski. Dentelles fils métalliques sur chasuble (XVIIe siècle).

CLVII. — Couvent de Kirillo-Bielozerski. Dentelles fils métalliques (XVIIe siècle).

CLVIII. — Coiffures de jeunes filles (XVIIIe siècle).

CLIX. — Musée de Rostov. Coiffure, boucles d'oreilles et chapelet.

CLX. — Dentelles. Travaux de paysans du district de Kadnikovsk (Gouv. de Vologda).

CLXI. — Musée Tenichev, à Smolensk. Dentelle aux fuseaux (XVIIIe siècle).

CLXII. — Musée Tenichev, à Smolensk. Broderie du type dit « verre de Vologda » (XVIIIe s.).

CLXIII. — Musée Tenichev, à Smolensk. Dentelle aux fuseaux.

CLXIV. — Filet. Broderies d'un drap de lit (XVIIIe s.).

CLXV. — Palais des Armures, à Moscou. Broderies fil tiré.

CLXVI. — Essuie-main fil tiré (XIXe siècle).

CLXVII. — Broderie russe (XVIIe-XVIIIe siècles).

CLXVIII. — Broderie russe (XVIIe siècle).

CLXIX. — Broderie russe (XVIIe siècle).

CLXX. — Broderie russe (XVIIe siècle).

CLXXI. — Broderie russe (XVIIe siècle).

CLXXII. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIe s.).

CLXXIII. — Broderie russe (XVIIIe siècle).

CLXXIV. — Broderie russe (XVIIIe siècle).

CLXXV. — Broderie russe (XVIIIe siècle).

CLXXVI. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIe s.).

CLXXVII. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIe s.).

CLXXVIII. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIe s.).

CLXXIX. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIe s.).

CLXXX. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIe s.).
CLXXXI. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIIe s.).
CLXXXII. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIIe s.).
CLXXXIII. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CLXXXIV. — Broderie de paysans ukrainiens (XVIIIe s.).
CLXXXV. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CLXXXVI. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CLXXXVII. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CLXXXVIII. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CLXXXIX. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CXC. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CXCI. — Broderie de paysans ukrainiens (XIXe s.).
CXCII. — Broderies de paysans ukrainiens (XIXe s.).



CATHÉDRALE SAINT-DMITRI, à VLADIMIR
SCULPTURES (1194-1196)



CATHÉDRALE SAINT-GEORGES, à IOURIEV-POLSKI
SCULPTURES (1230-1234)



CATHÉDRALE SAINT-GEORGES, à IOURIEV-POLSKI
BAS-RELIEF (1234)

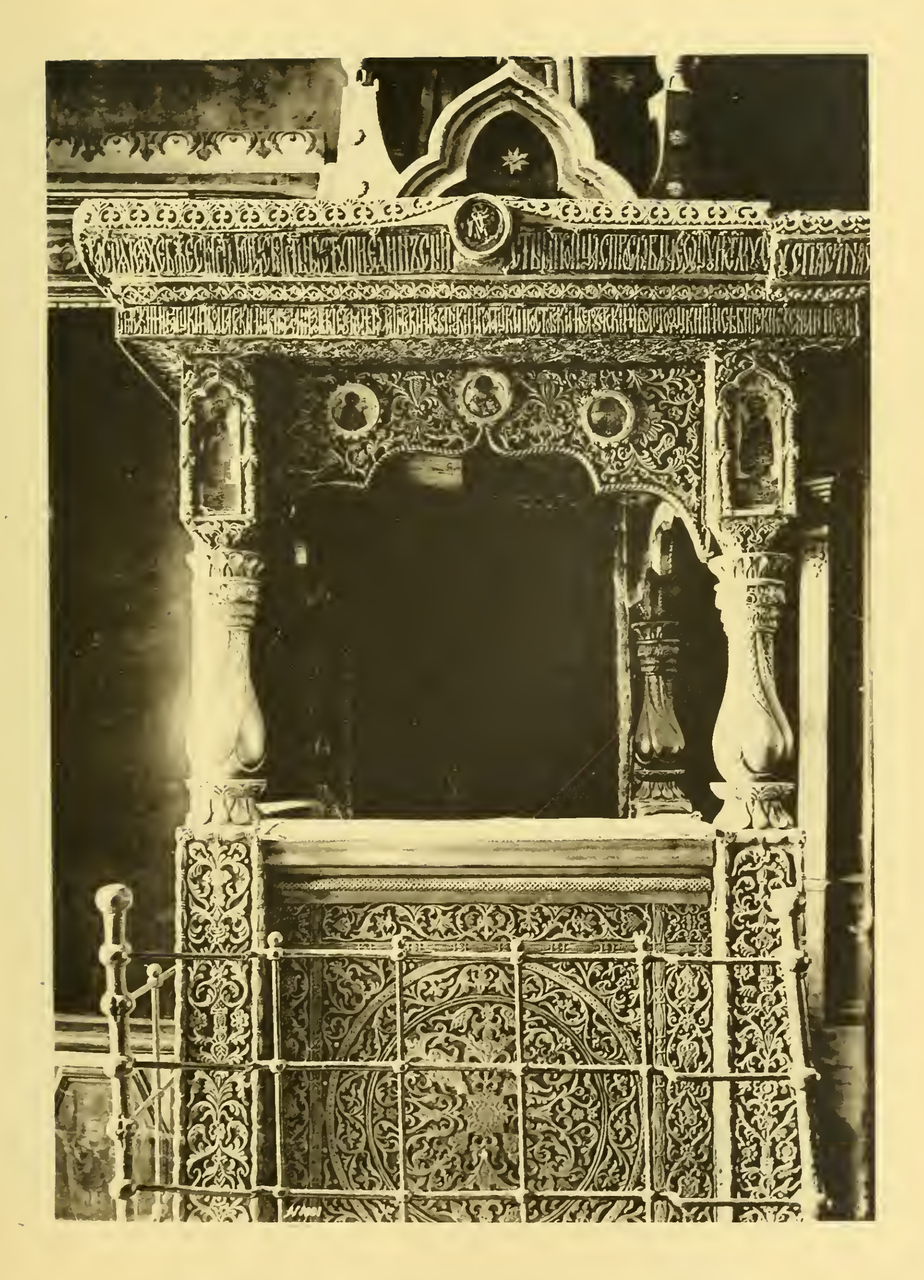


CATHÉDRALE SAINT-GEORGES, à IOURIEV-POLSKI
BAS-RELIEF (1234)

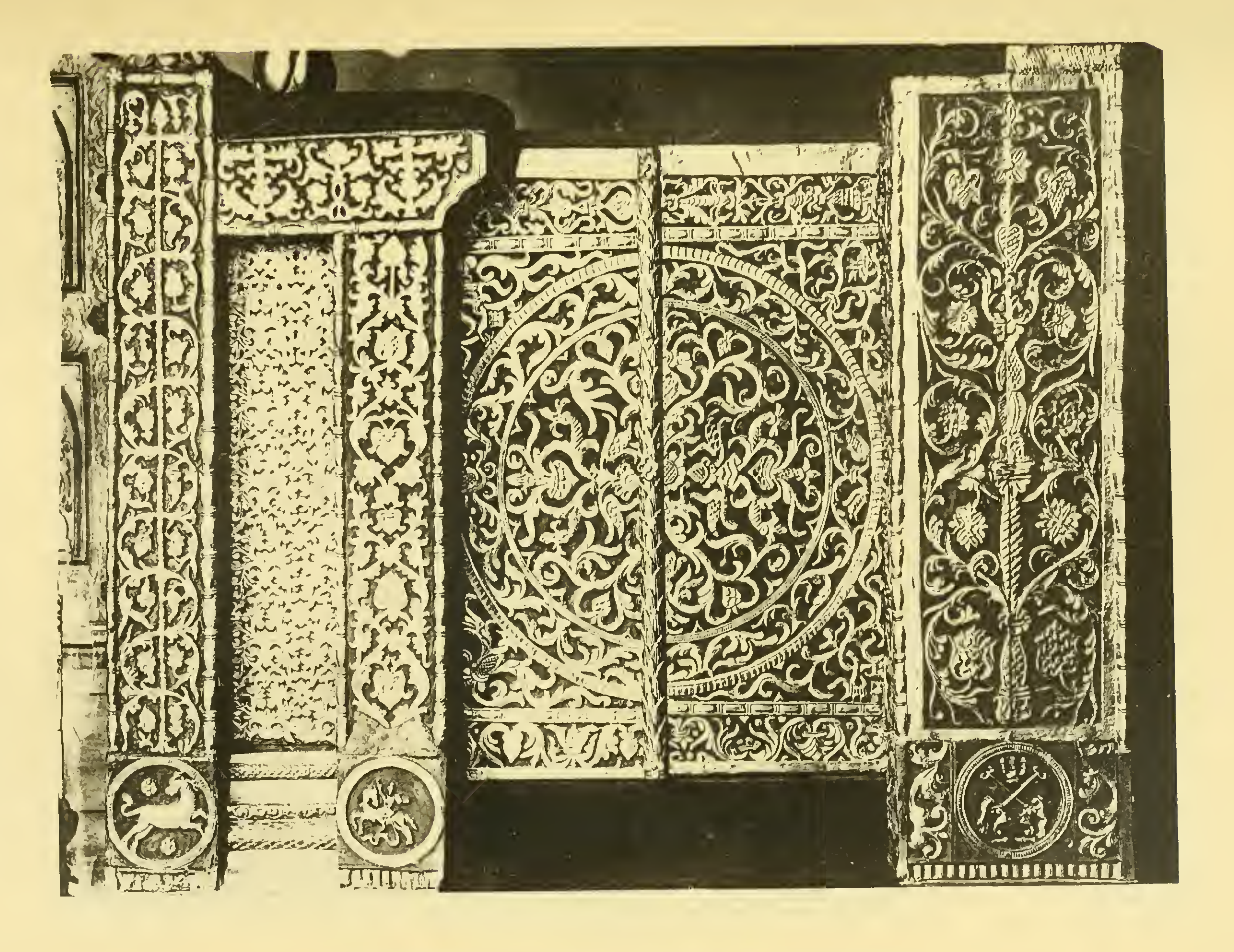


CATHÉDRALE, à NOVGOROD
CROIX EN PIERRE DE L'ARCHEVÊQUE ALEXIS (14e siècle)





CATHÉDRALE SAINTE-SOPHIE, à NOVGOROD
DAIS DU TSAR (1556)



CATHÉDRALE SAINTE-SOPHIE, à NOVGOROD
DAIS DU TSAR (1556)



ÉGLISE SAINT-NICOLAS LE MOUILLÉ, à IAROSLAVL
LA PYRAMIDE DU BANC DU TSAR ALEXIS (17e siéle)



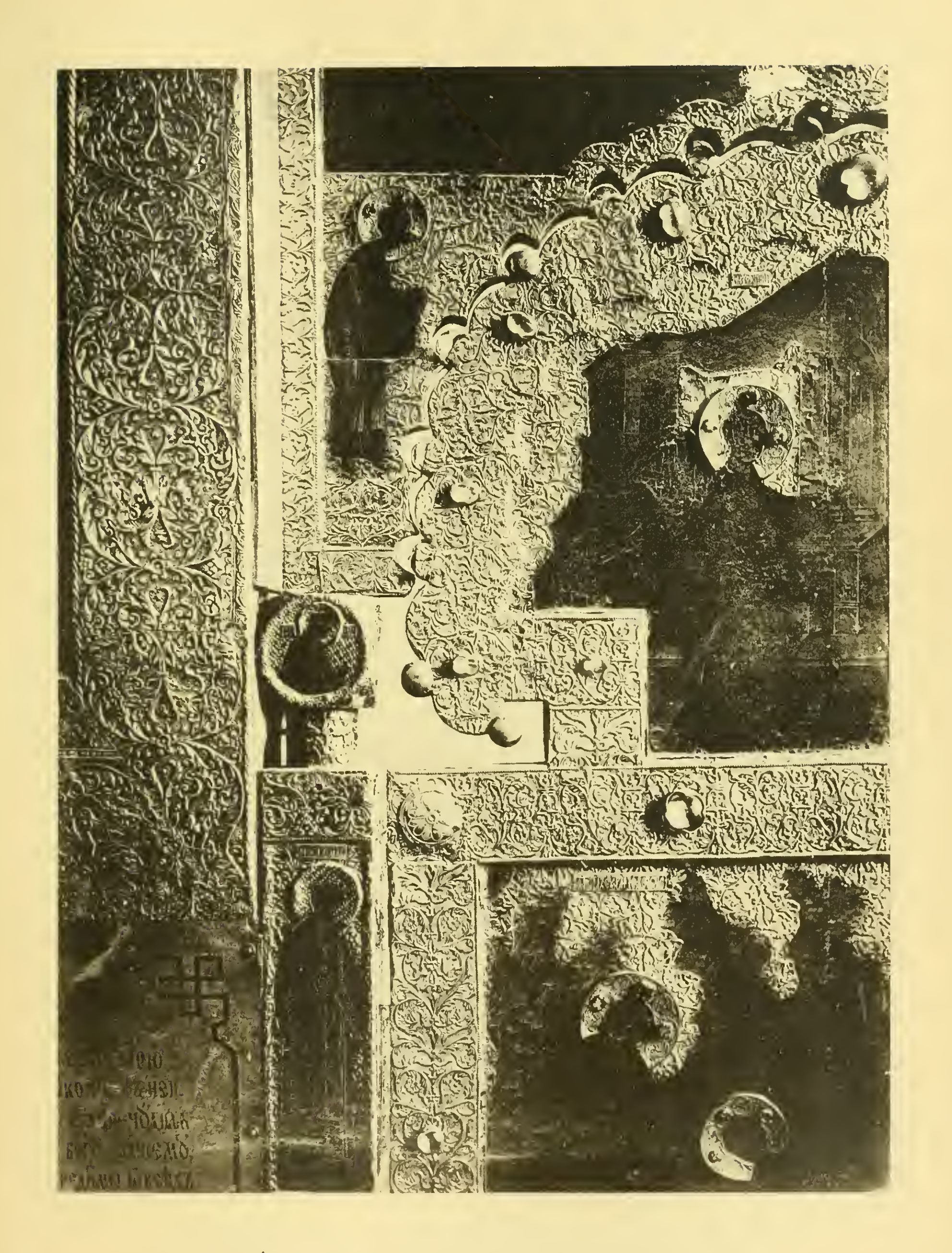
ÉGLISE DU PROPHETE ÉLIE, à IAROSLAVL
BALDAQUIN D'AUTEL (17e siècle)



ÉGLISE DU PROPHÈTE ÉLIE, à IAROSLAVL
DÉTAILS D'UN BALDAQUIN D'AUTEL (17e siècle)



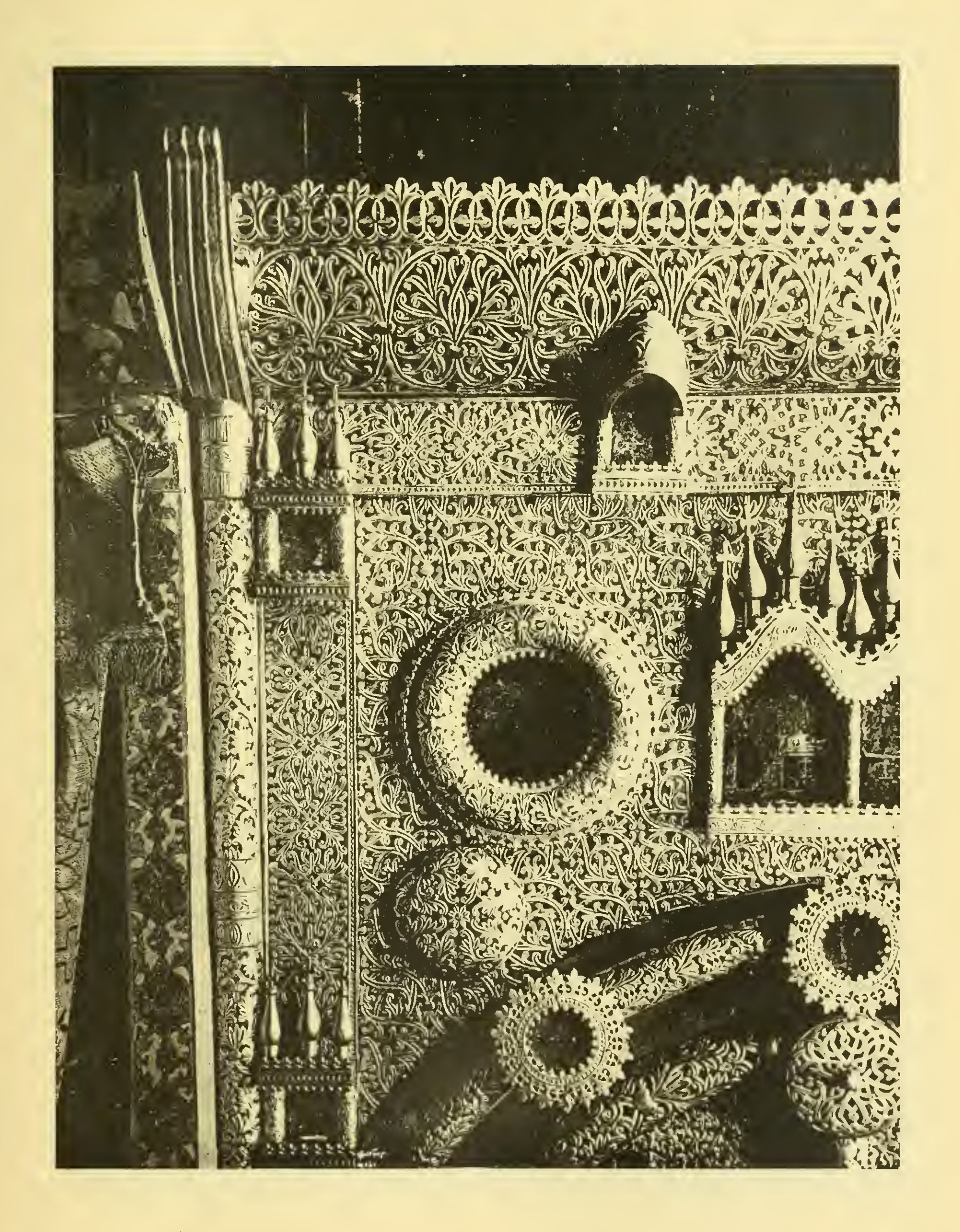
CATHÉDRALE DE ROMANOV-BORISOGLEBSK
BALDAQUIN D'AUTEL (17 siècle)



CATHÉDRALE SAINTE-SOPHIE, à NOVGOROD
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (16e siècle)

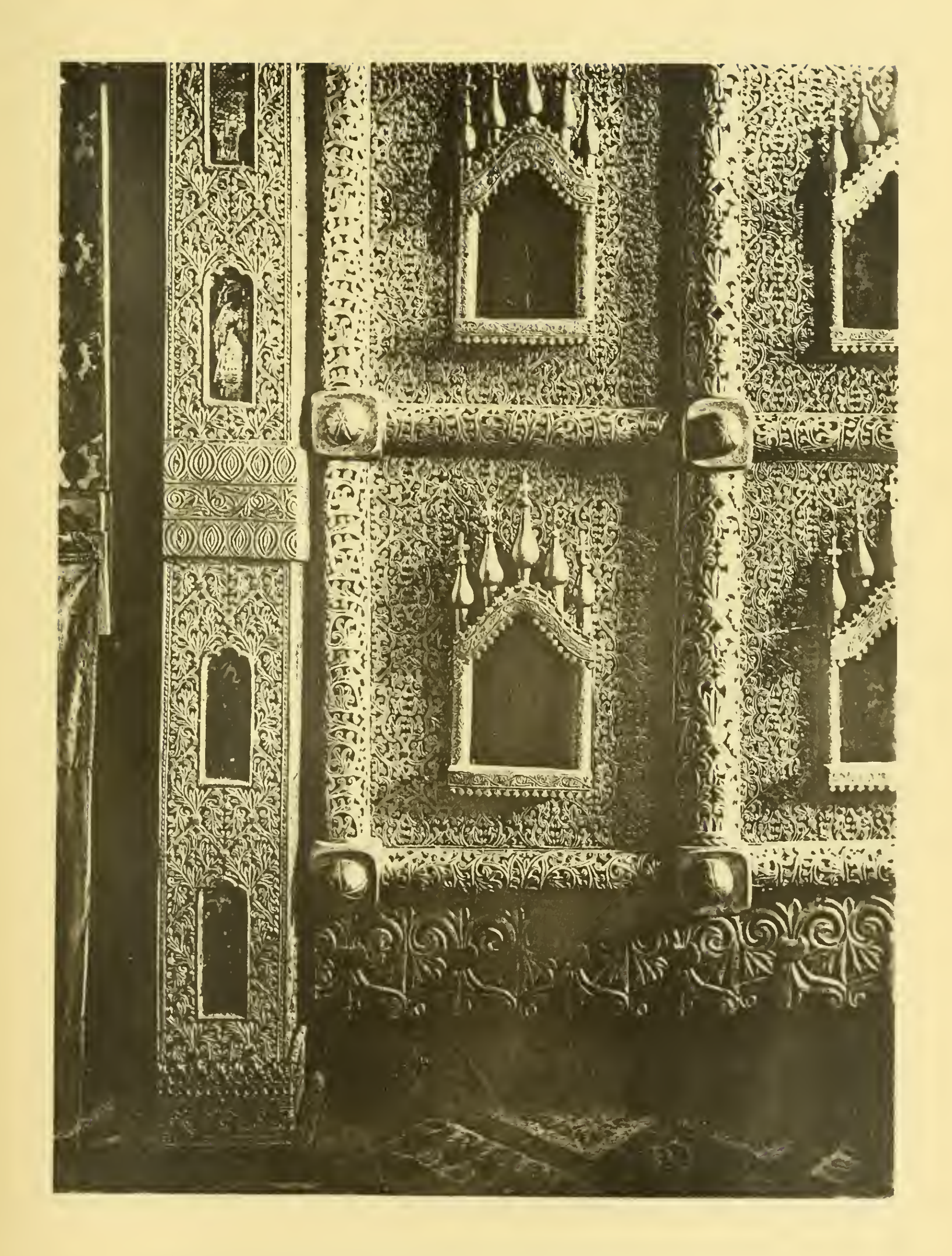


ÉGLISE SUR L'ICHNIA, près ROSTOV-LA-GRANDE
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE (1562)



ÉGLISE SUR L'ICHNIA, près ROSTOV-LA-GRANDE
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE - DÉTAIL (1562)





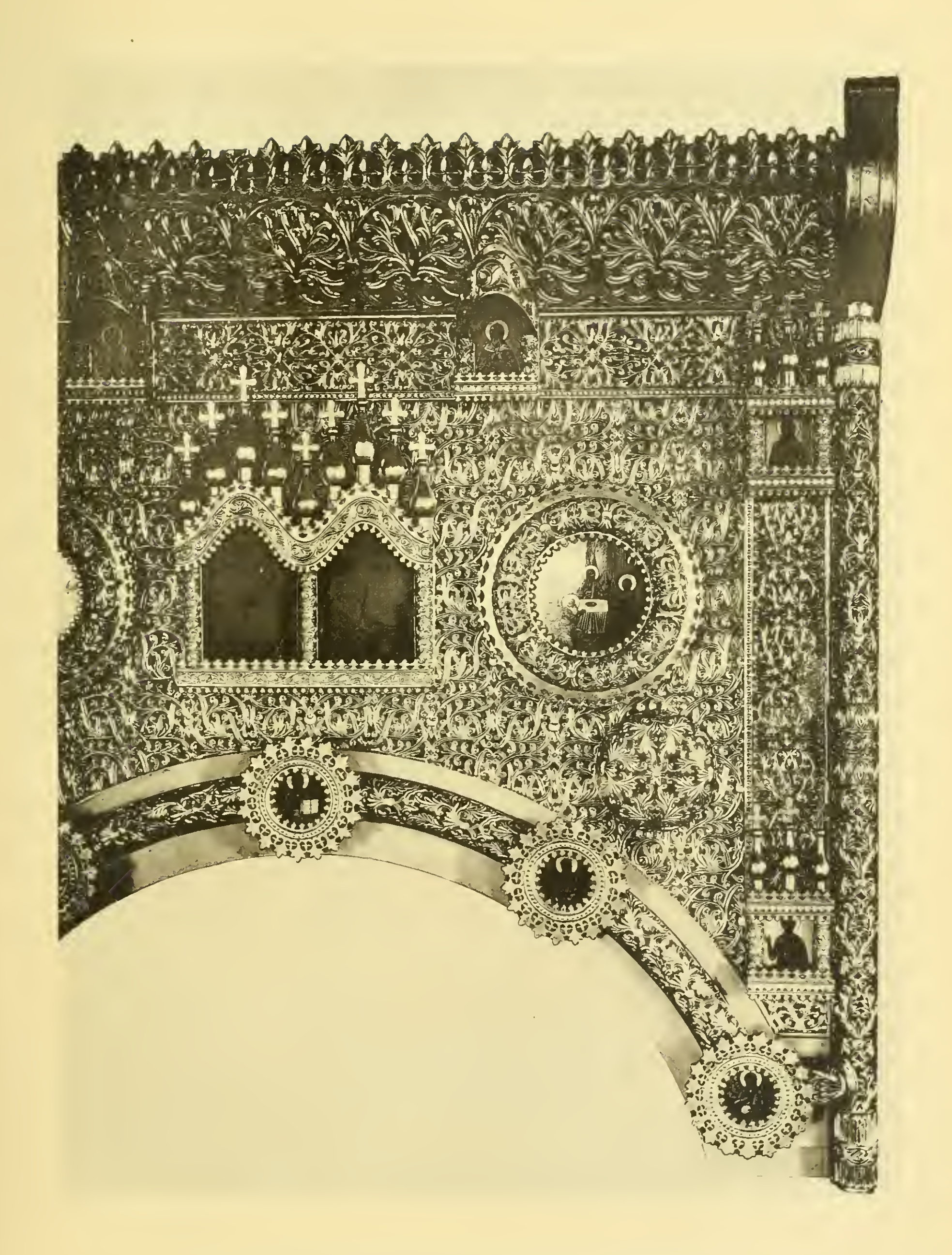
ÉGLISE SUR L'ICHNIA, près ROSTOV-LA-GRANDE
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE - DÉTAIL (1562)



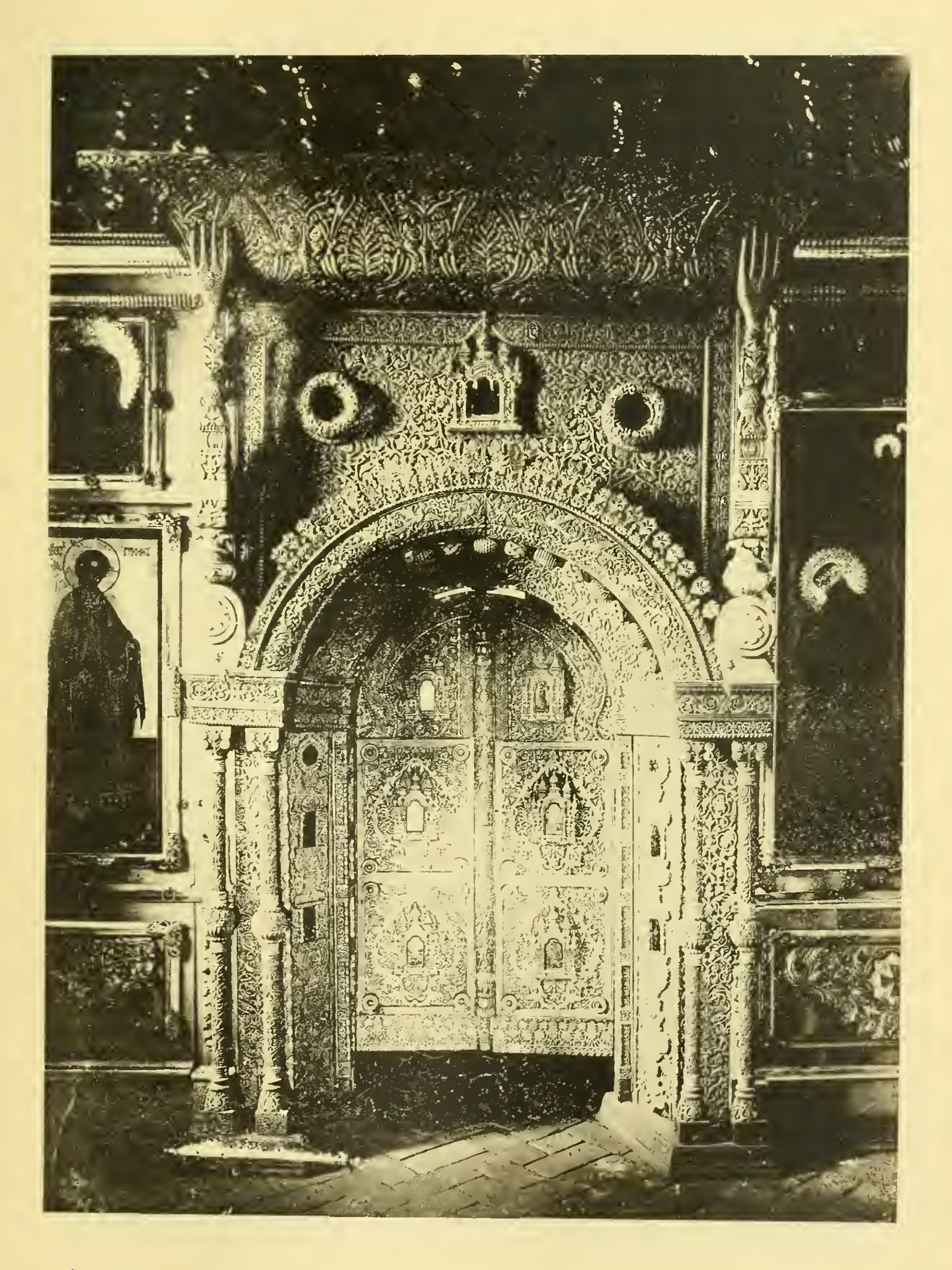
ÉGLISE SAINT-ISIDORE, à ROSTOV
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (16e siècle)



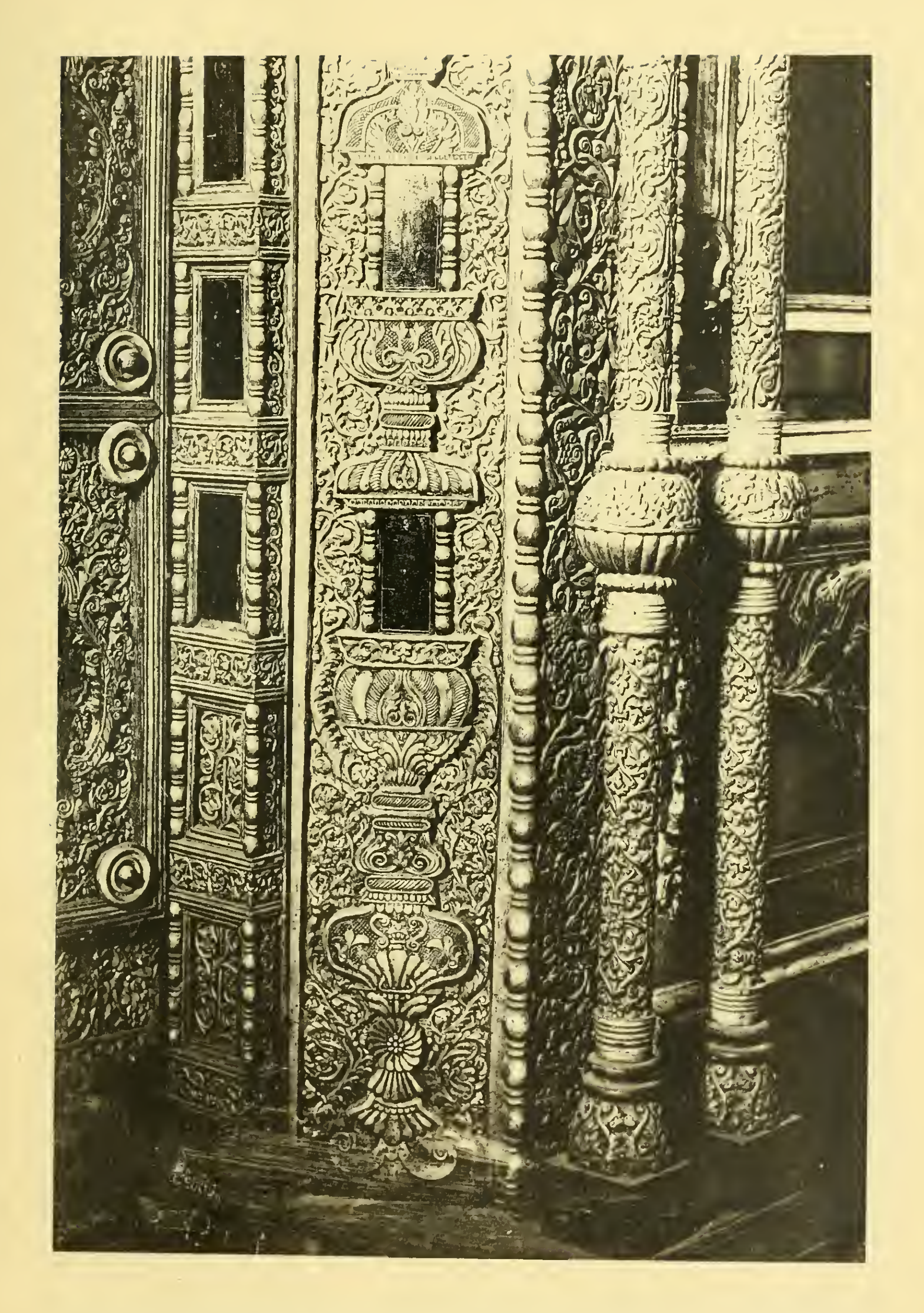
ÉGLISE SAINT-GEORGES, à ROSTOV
DETAIL D'UNE PORTE SAINTE (16e siècle)



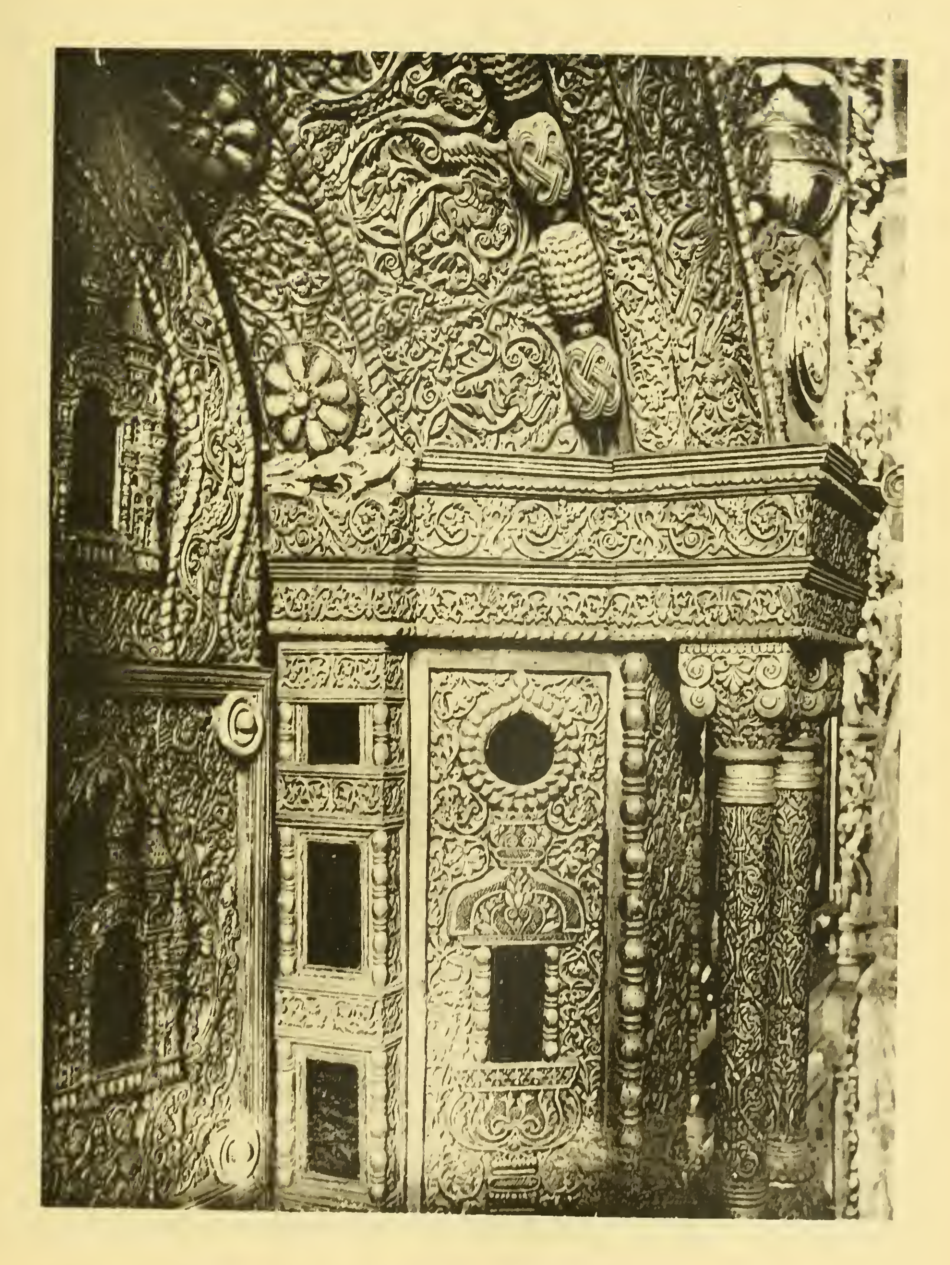
ÉGLISE SAINT-GEORGES, à ROSTOV
PORTE D'ICONOSTASE (17e siècle)



ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE TOLTCHKOVO, à IAROSLAVL
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE (17e siècle)



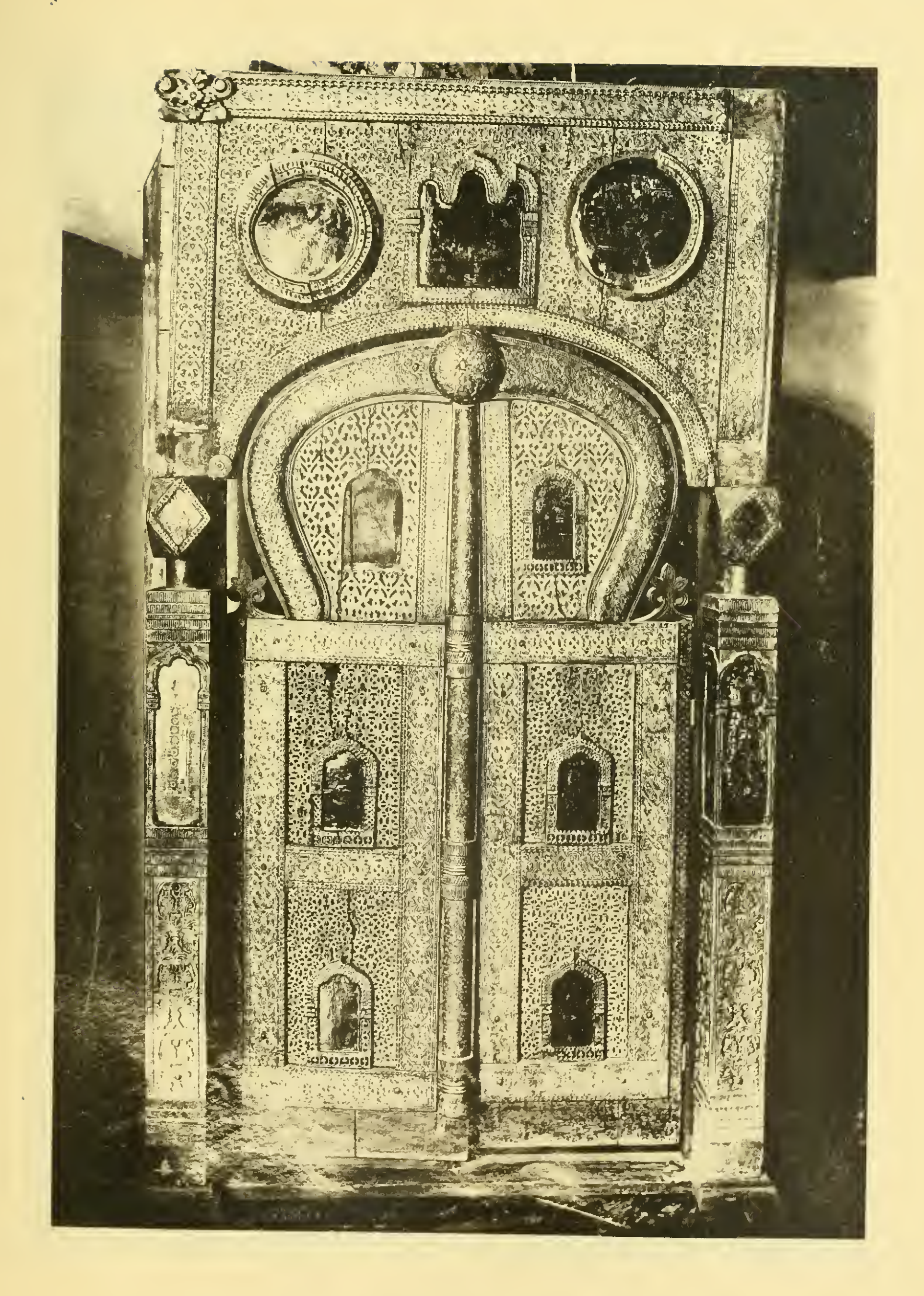
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE TOLTCHKOVO, à IAROSLAVL
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE - DÉTAIL (17e siècle)



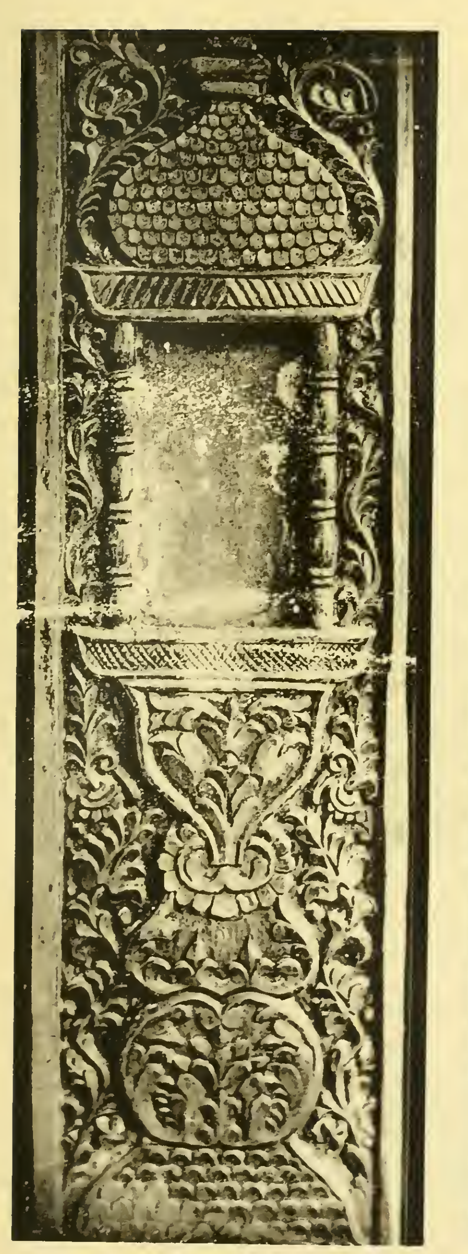
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE TOLTCHKOVO, à IAROSLAVL
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE - DÉTAIL (17ᵉ siècle)



ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE TOLTCHKOVO, à IAROSLAVL
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE - DÉTAIL (17[e] siècle)

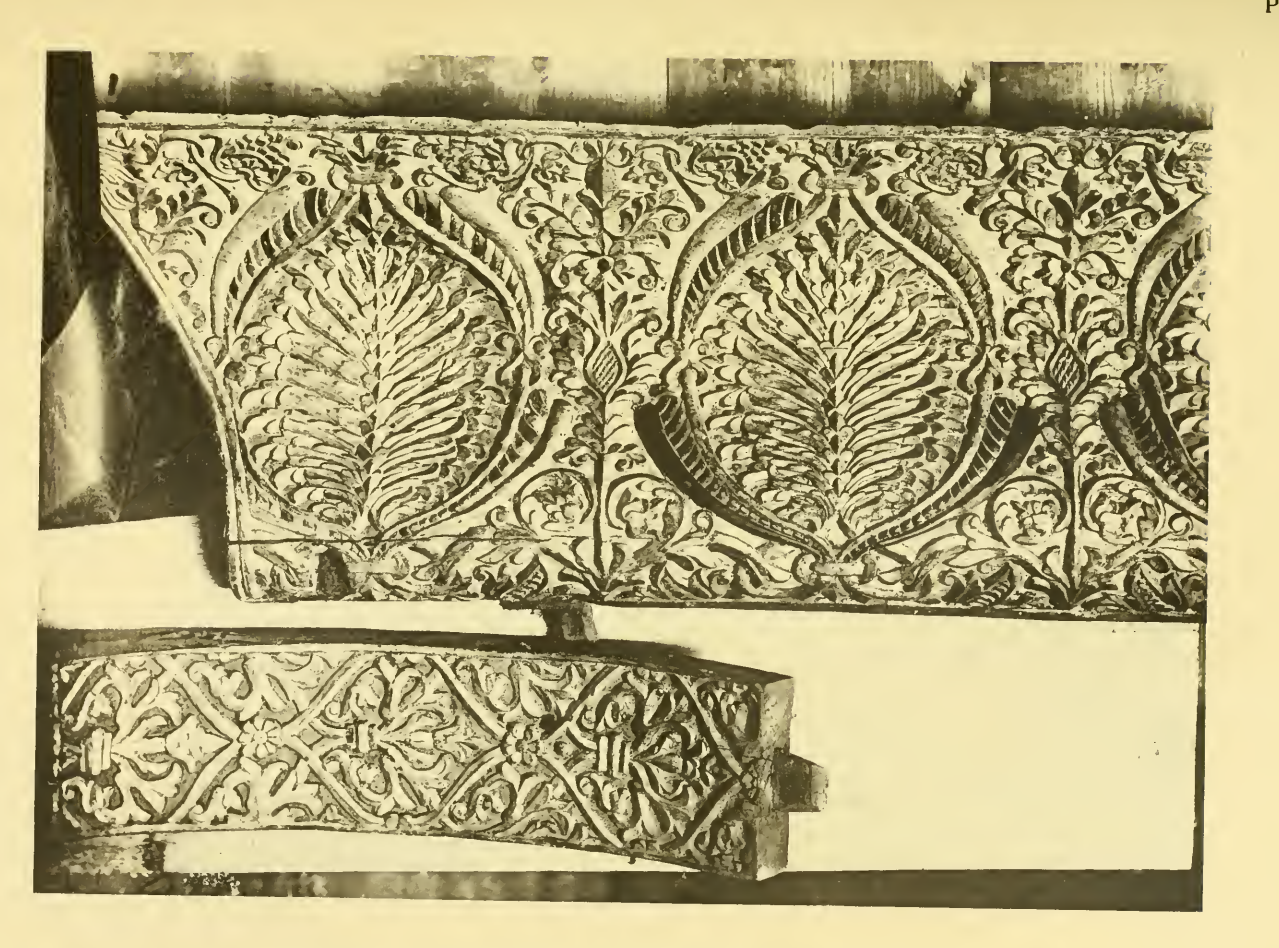


ÉGLISE DU PROPHÈTE ÉLIE, à IAROSLAVL
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE (16e-17e siècles)

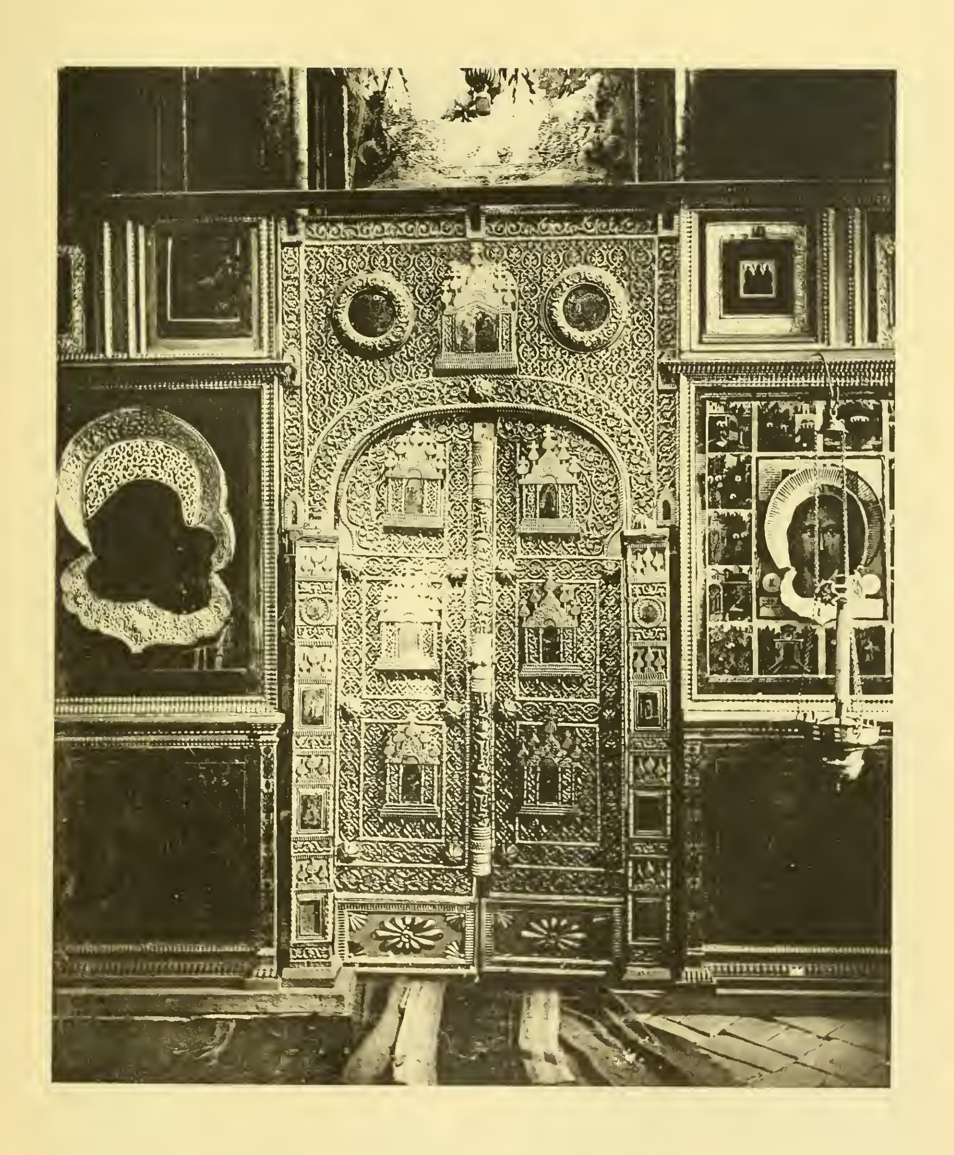




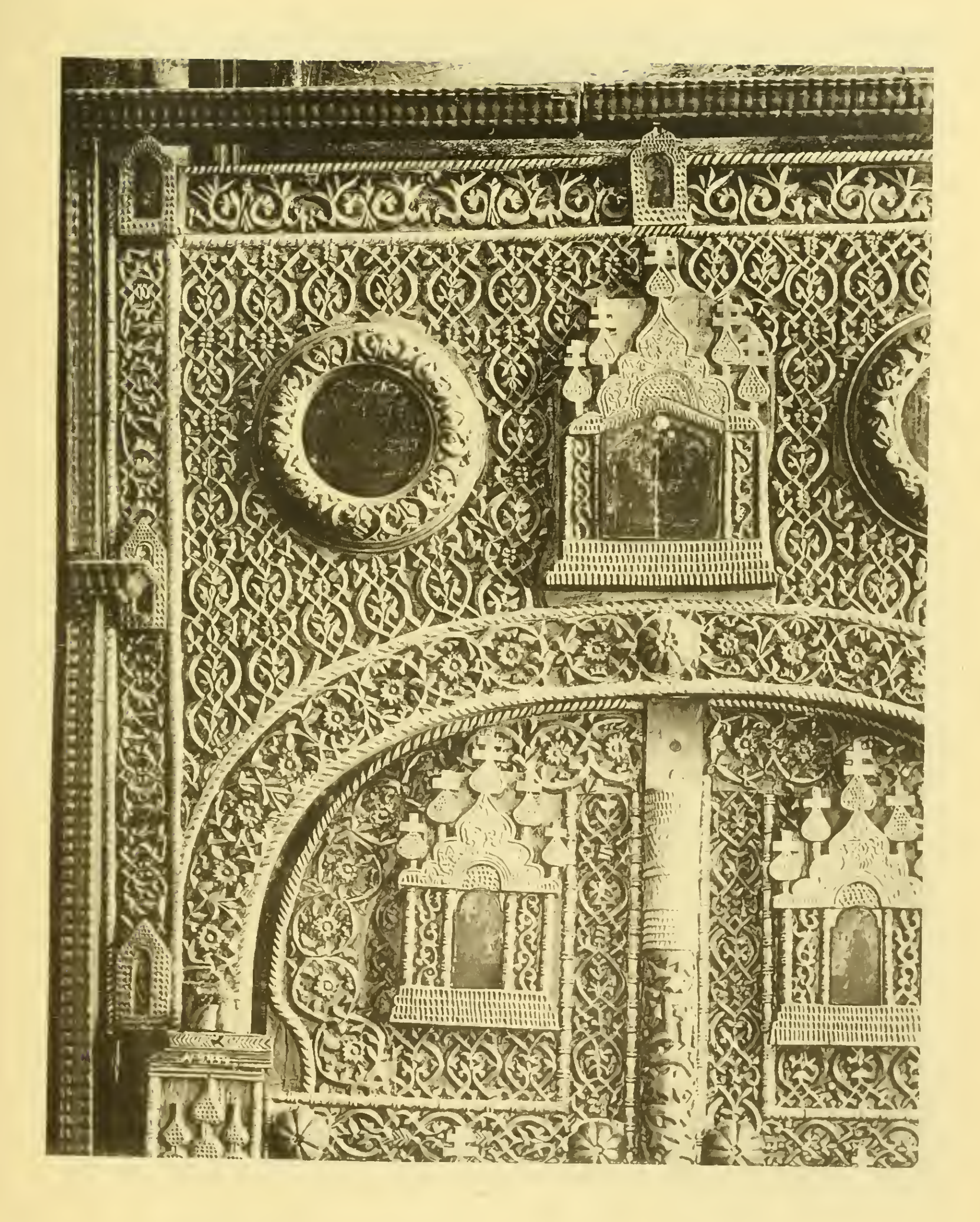
ÉGLISE SAINT-NICOLAS LE MOUILLÉ, à IAROSLAVL
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (17[e] siècle)



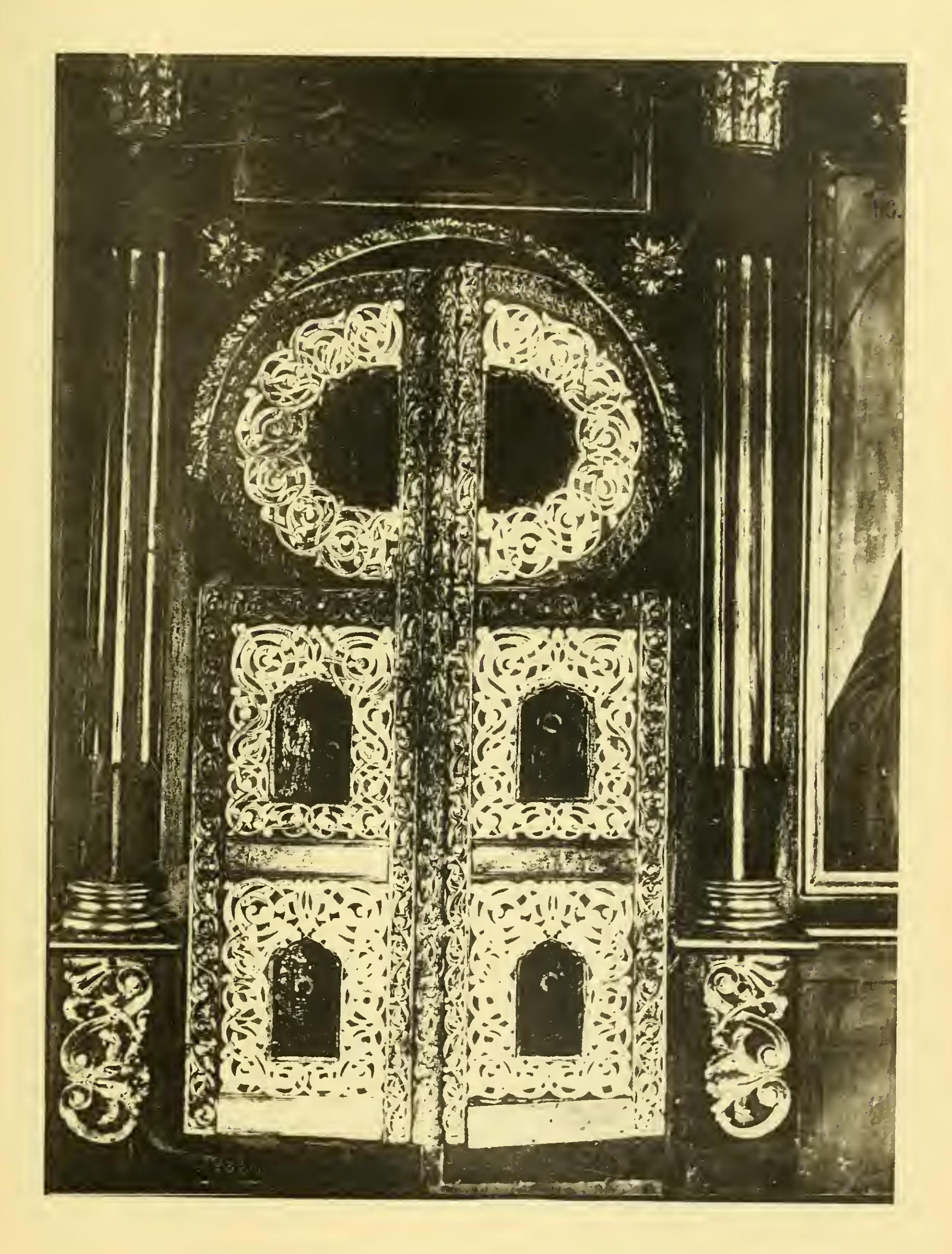
ÉGLISE DU SAUVEUR "NA GORODNE", à IAROSLAVL
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (17e siècle)



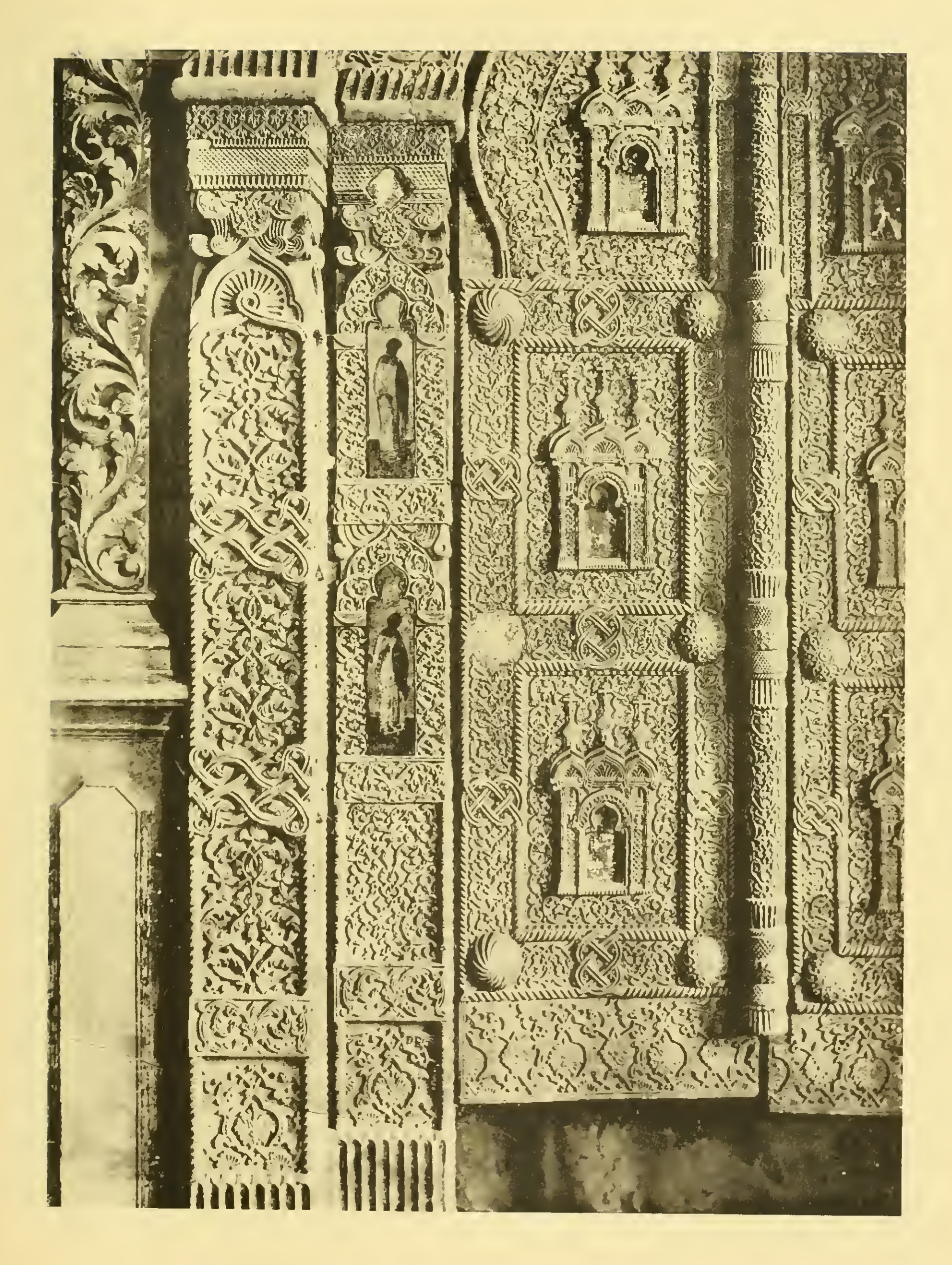
ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST, à IAROSLAVL
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE (17[e] siècle)



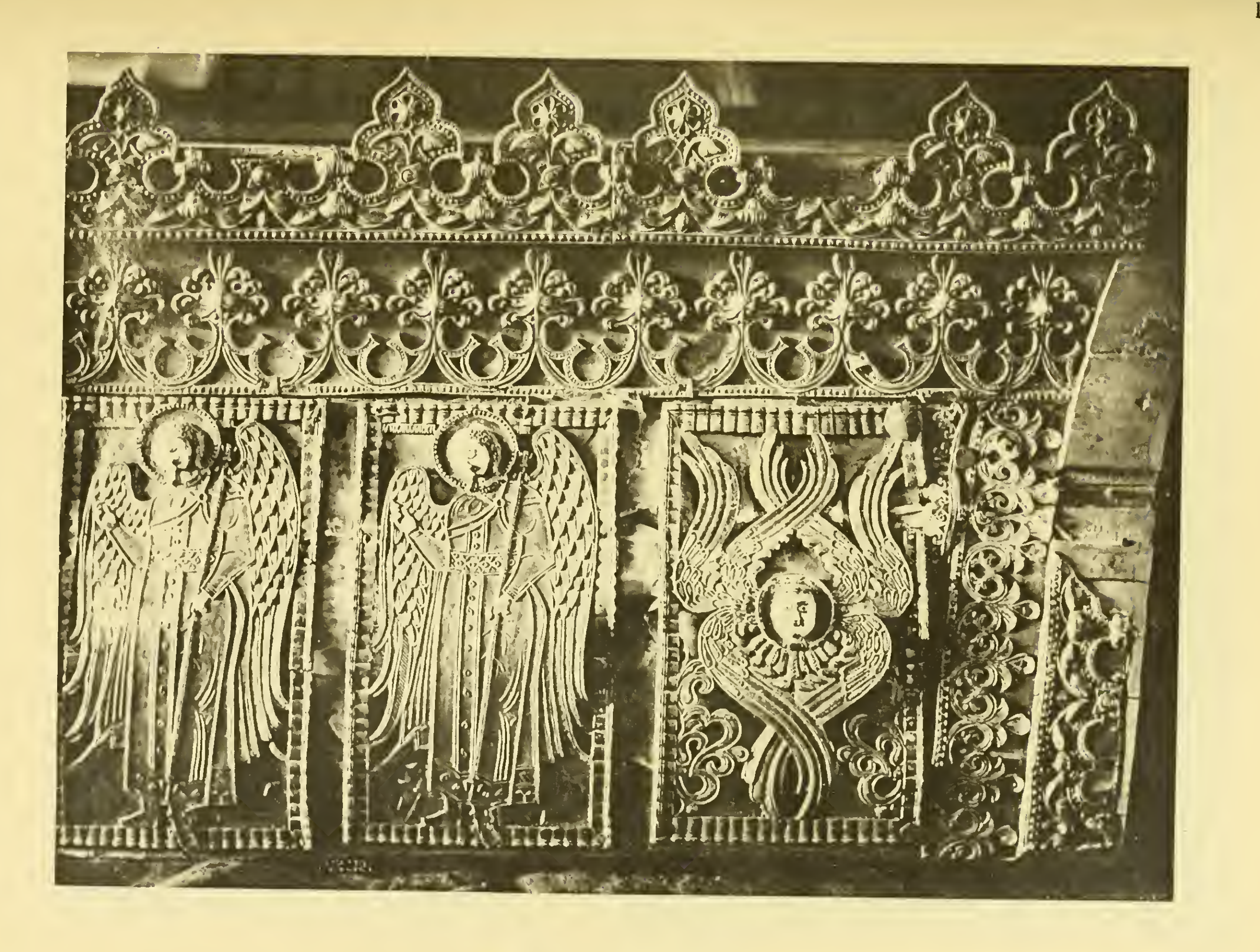
ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST, à IAROSLAVL
PORTE ROYALE D'ICONOSTASE - DÉTAIL (17e siècle)



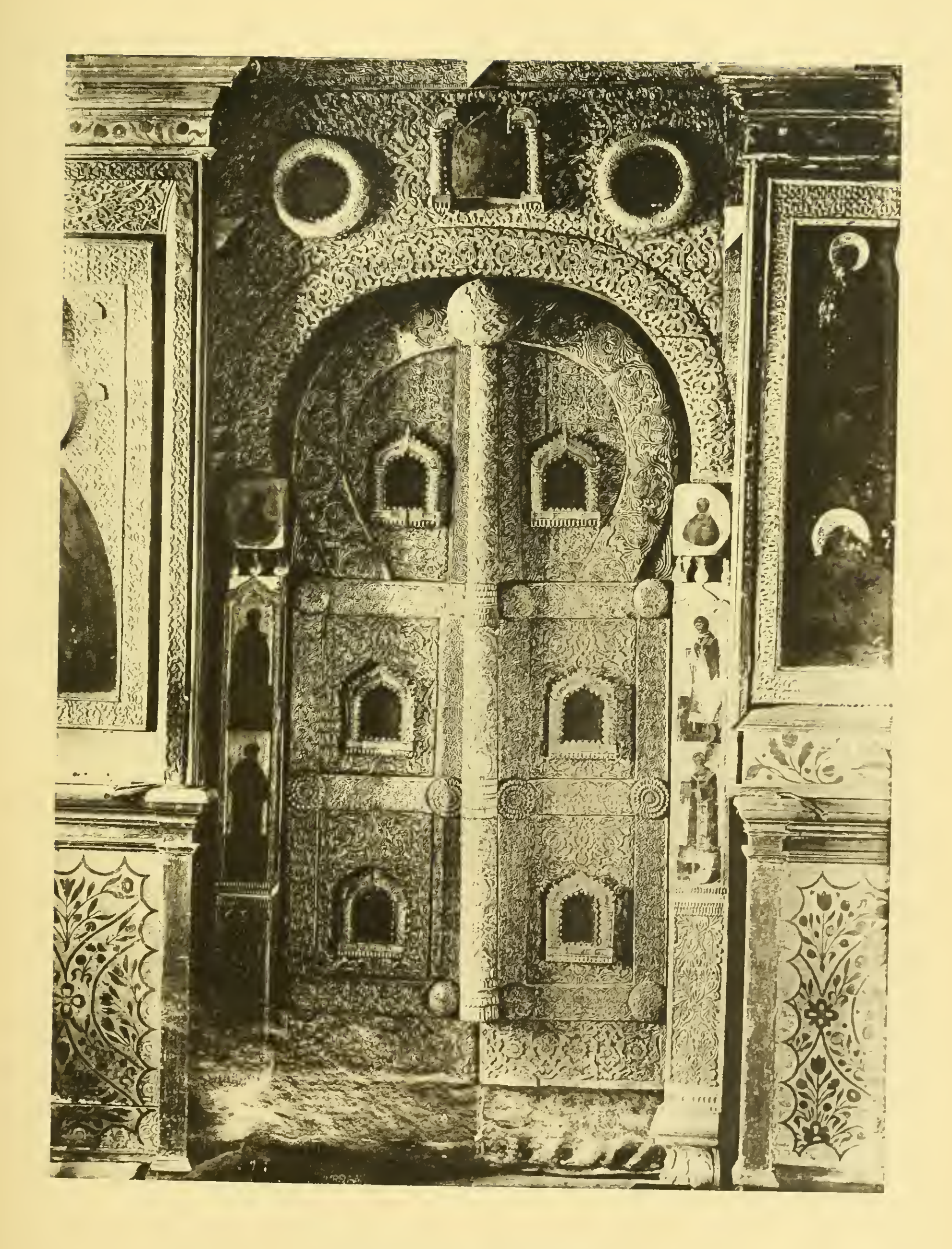
ÉGLISE DU MIATCHINO-POLÉ, à NOVGOROD
PORTE D'ICONOSTASE (17e siècle)



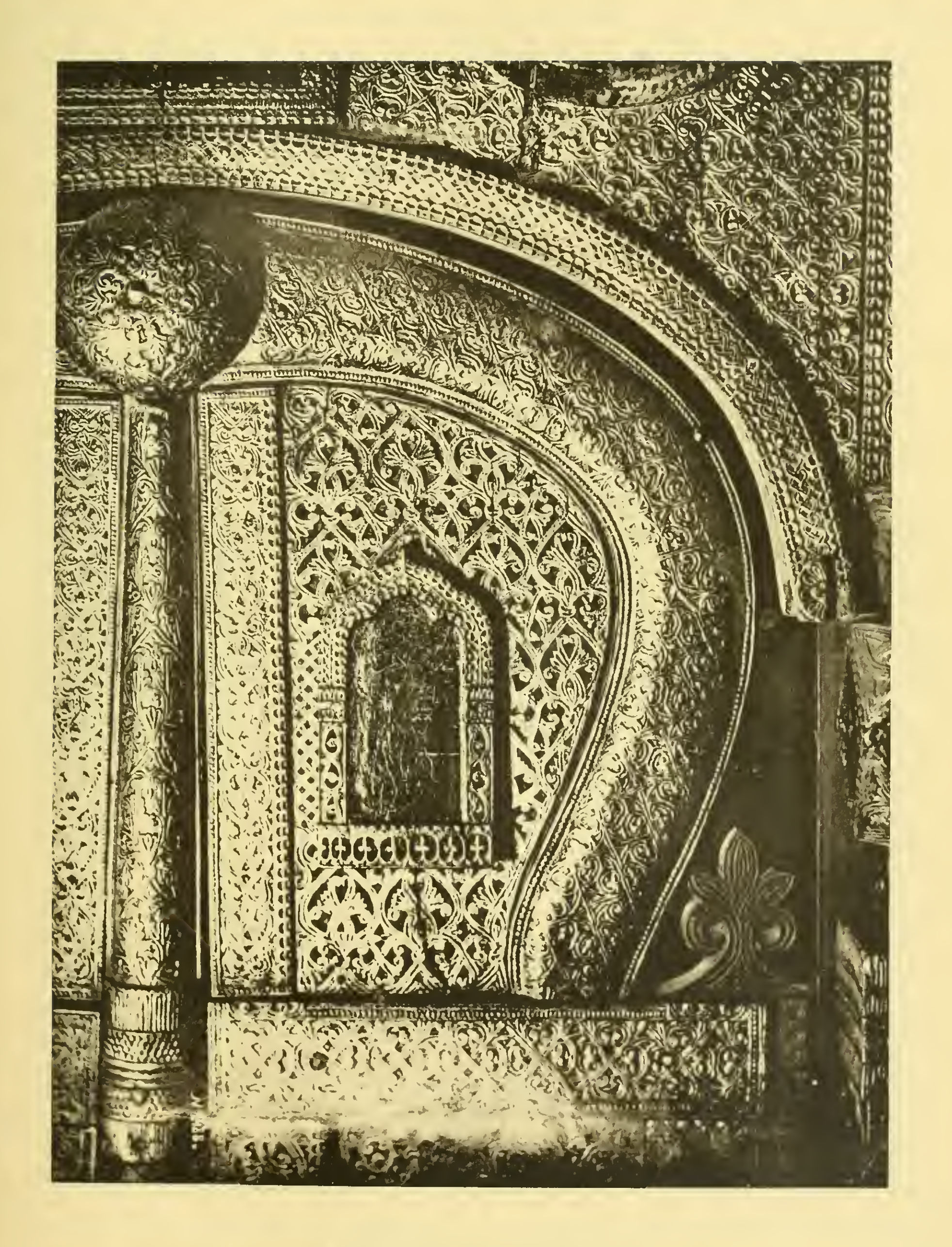
ÉGLISE DE LOUGOVOIÉ (Gouv. de Pskow)
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (16e siècle)



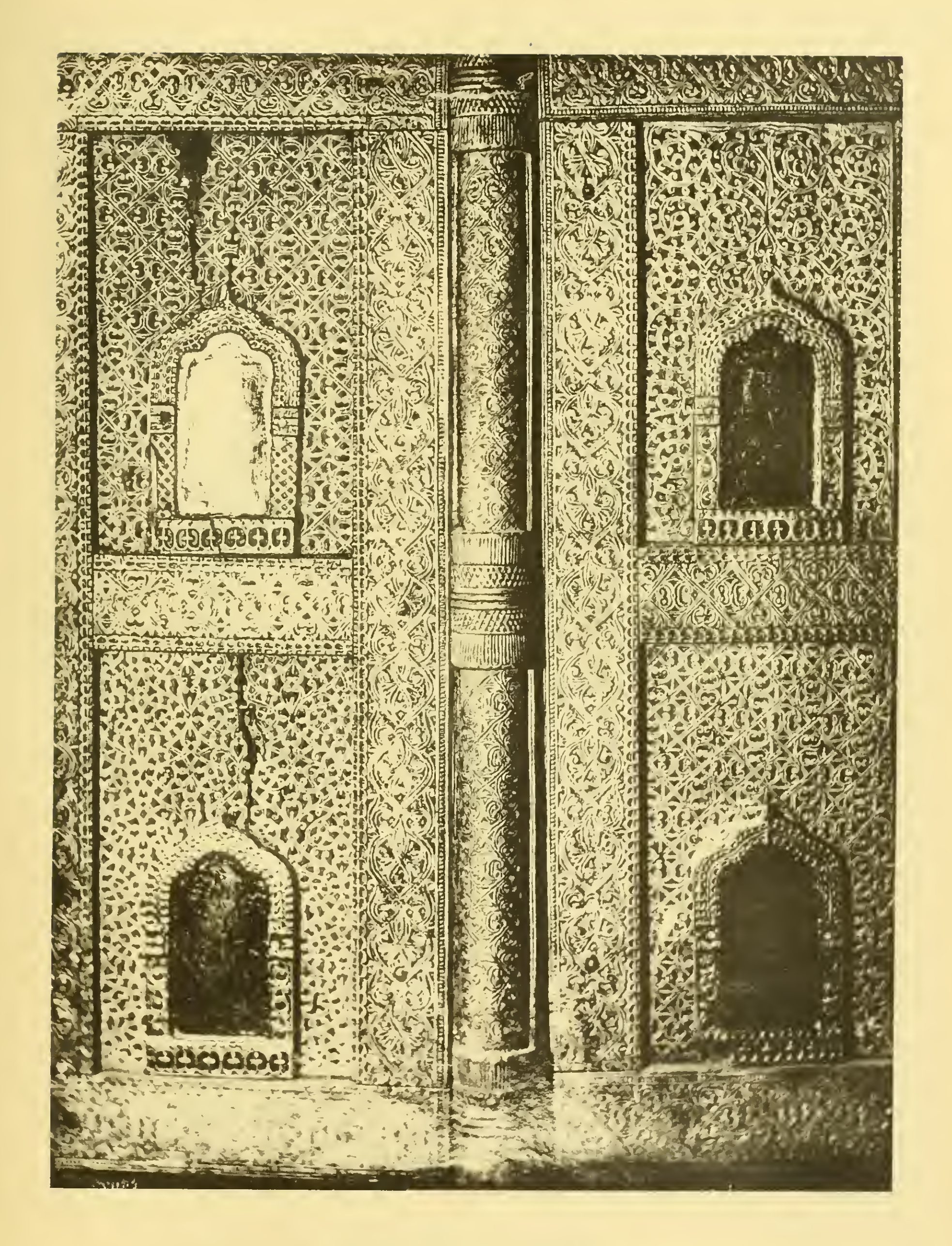
MUSÉE DE ROSTOV
DÉTAIL D'UN CADRE AVEC ORNEMENTS EN PLOMB (17e Siècle)



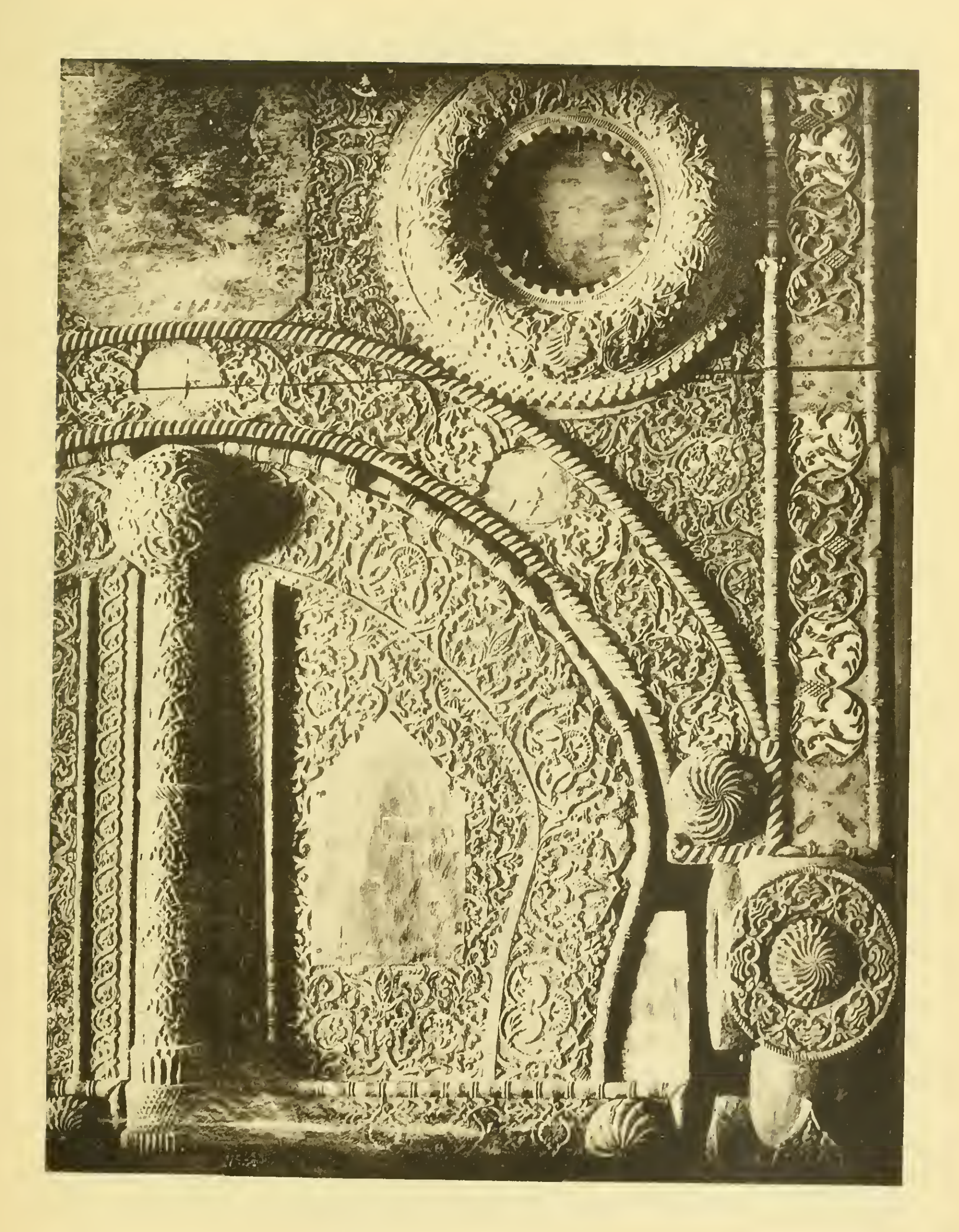
MUSÉE DE VLADIMIR
PORTE CENTRALE D'ICONOSTASE (16e siècle)



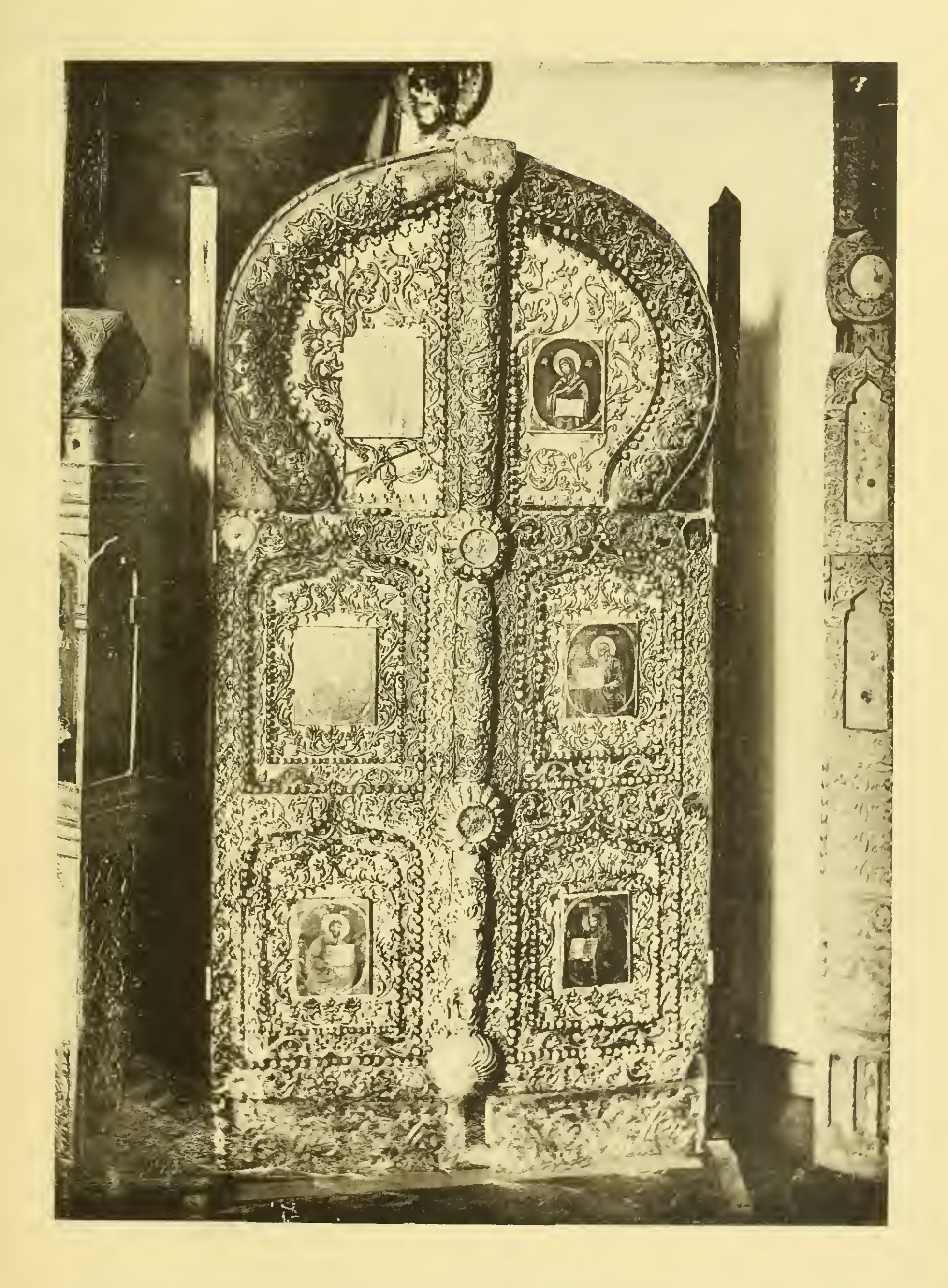
MUSÉE DE VLADIMIR
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (16ᵉ siècle)



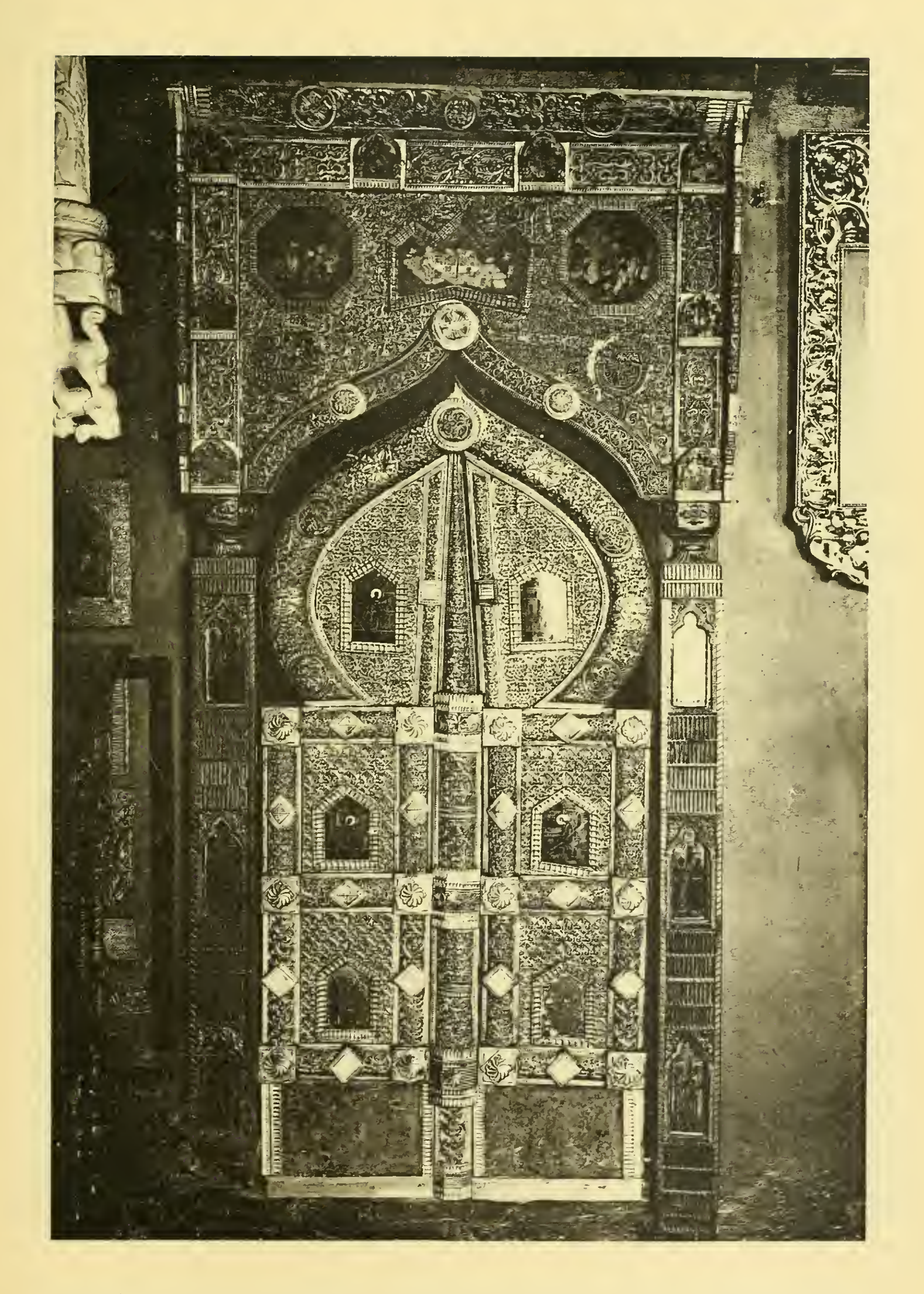
MUSÉE DE VLADIMIR
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (16e siècle)



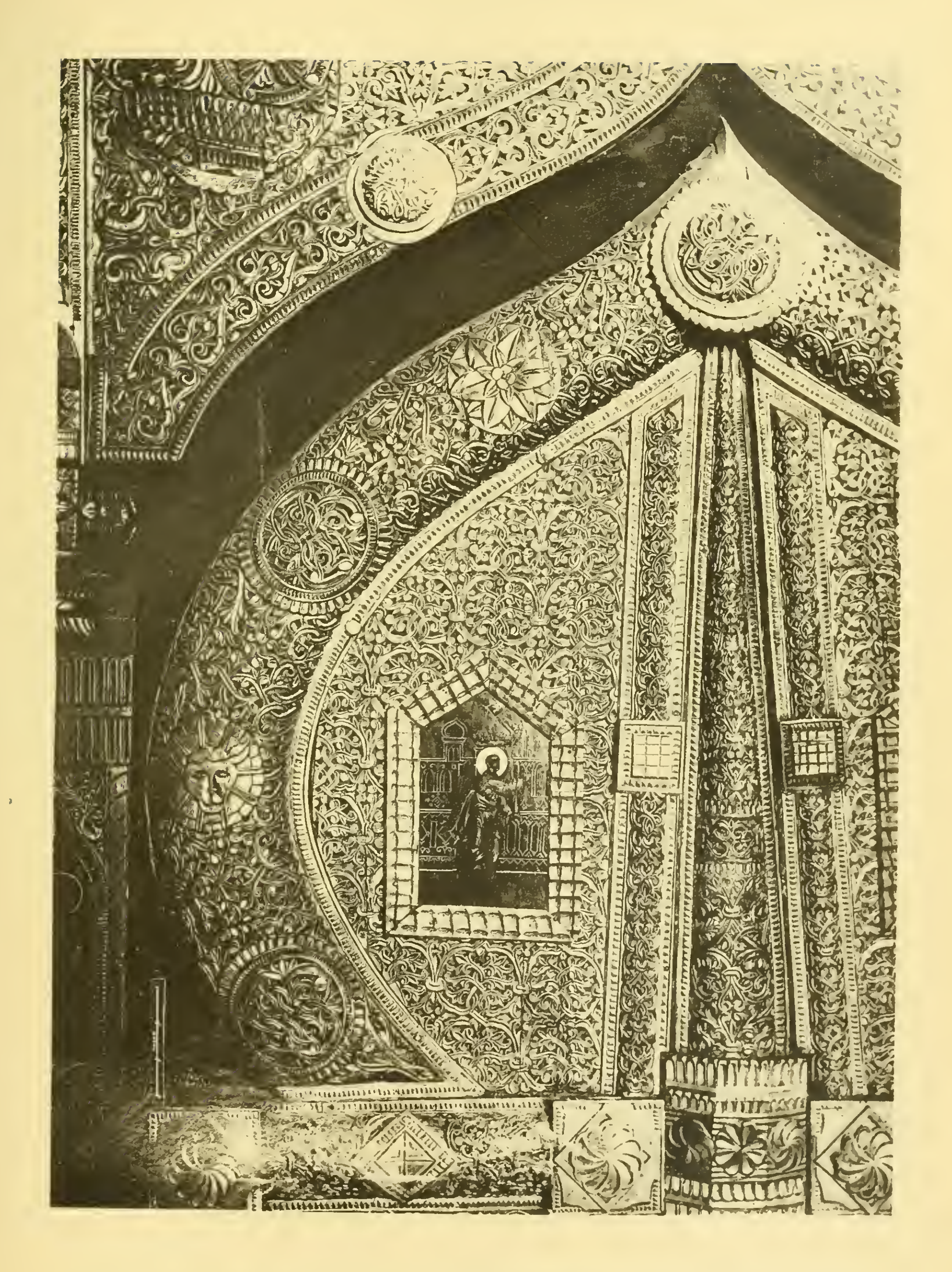
MUSÉE DE VLADIMIR
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (17[e] siècle)



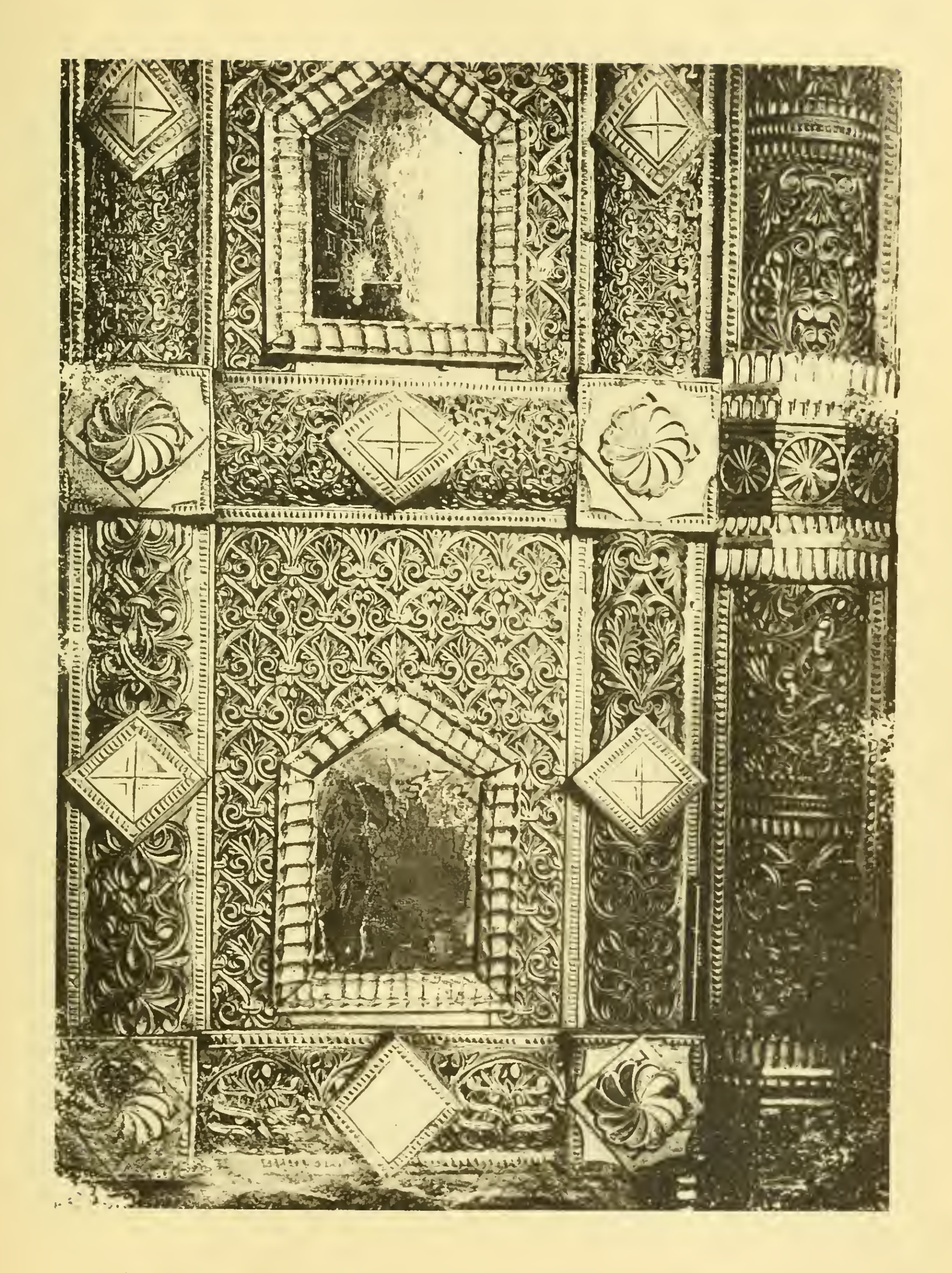
MUSÉE DE VLADIMIR
PORTE D'ICONOSTASE (17e siècle)



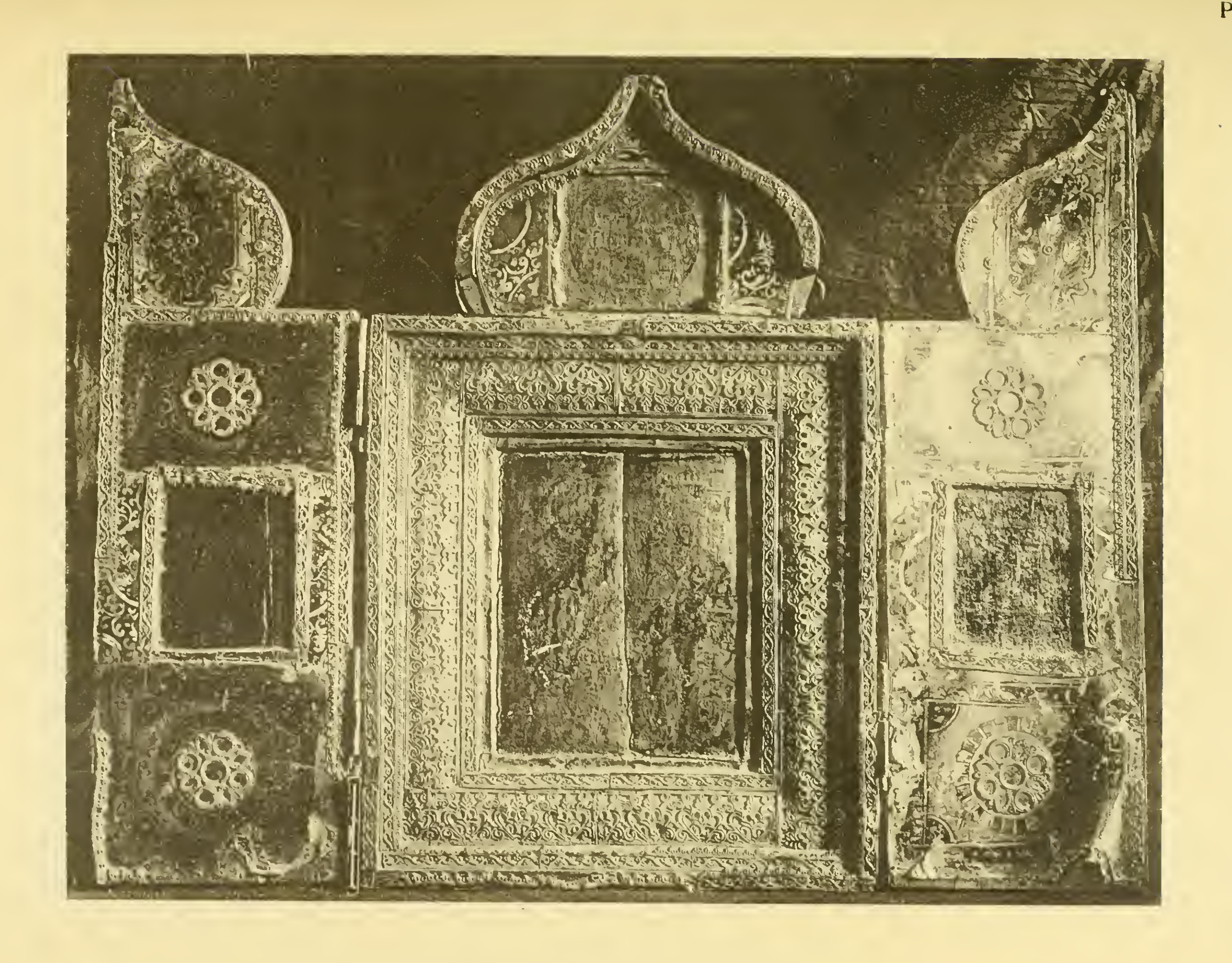
MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG
PORTE D'ICONOSTASE (17e siècle)



MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (17e siècle)



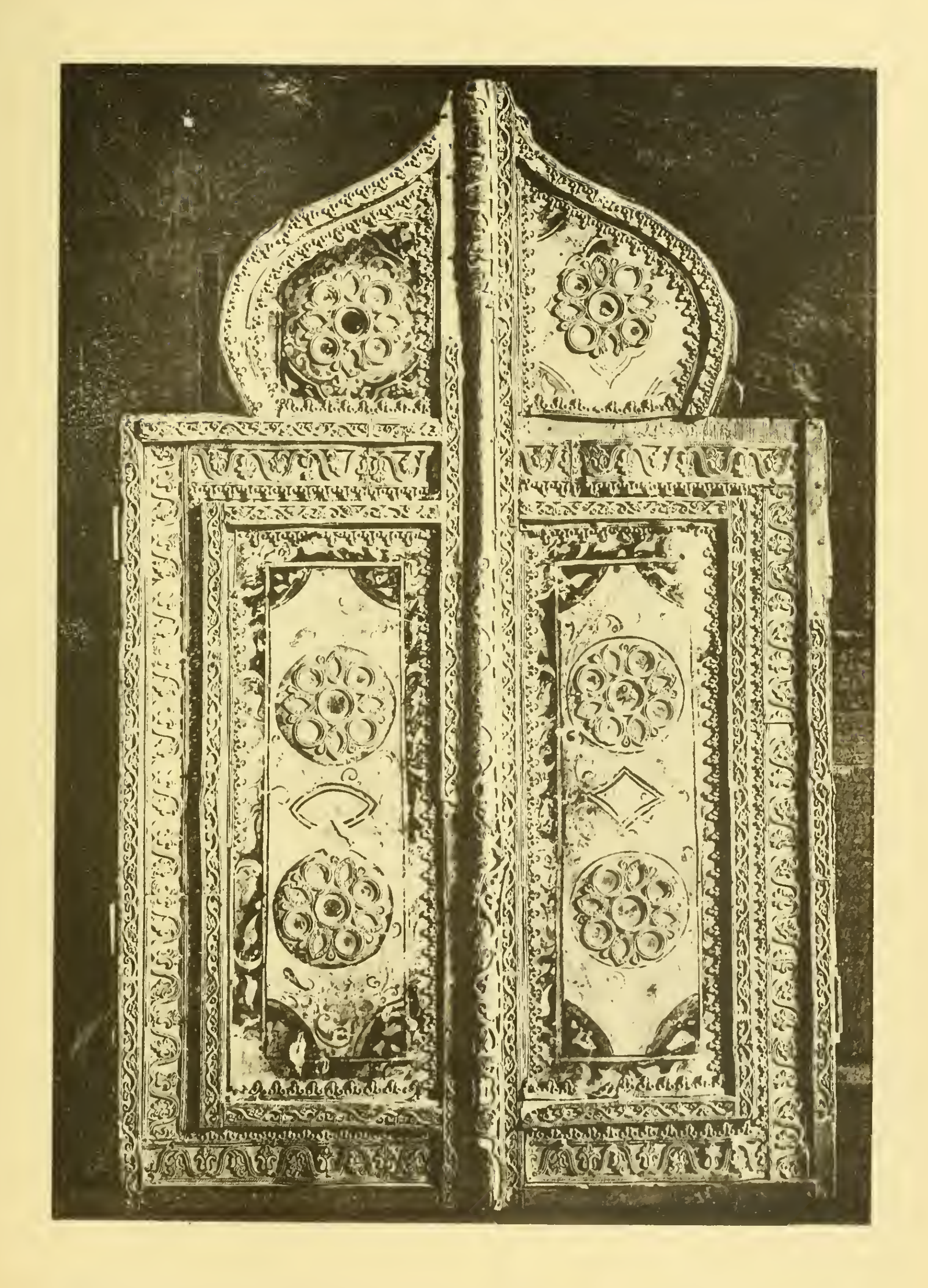
MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG
DÉTAIL D'UNE PORTE D'ICONOSTASE (17ᵉ siècle)



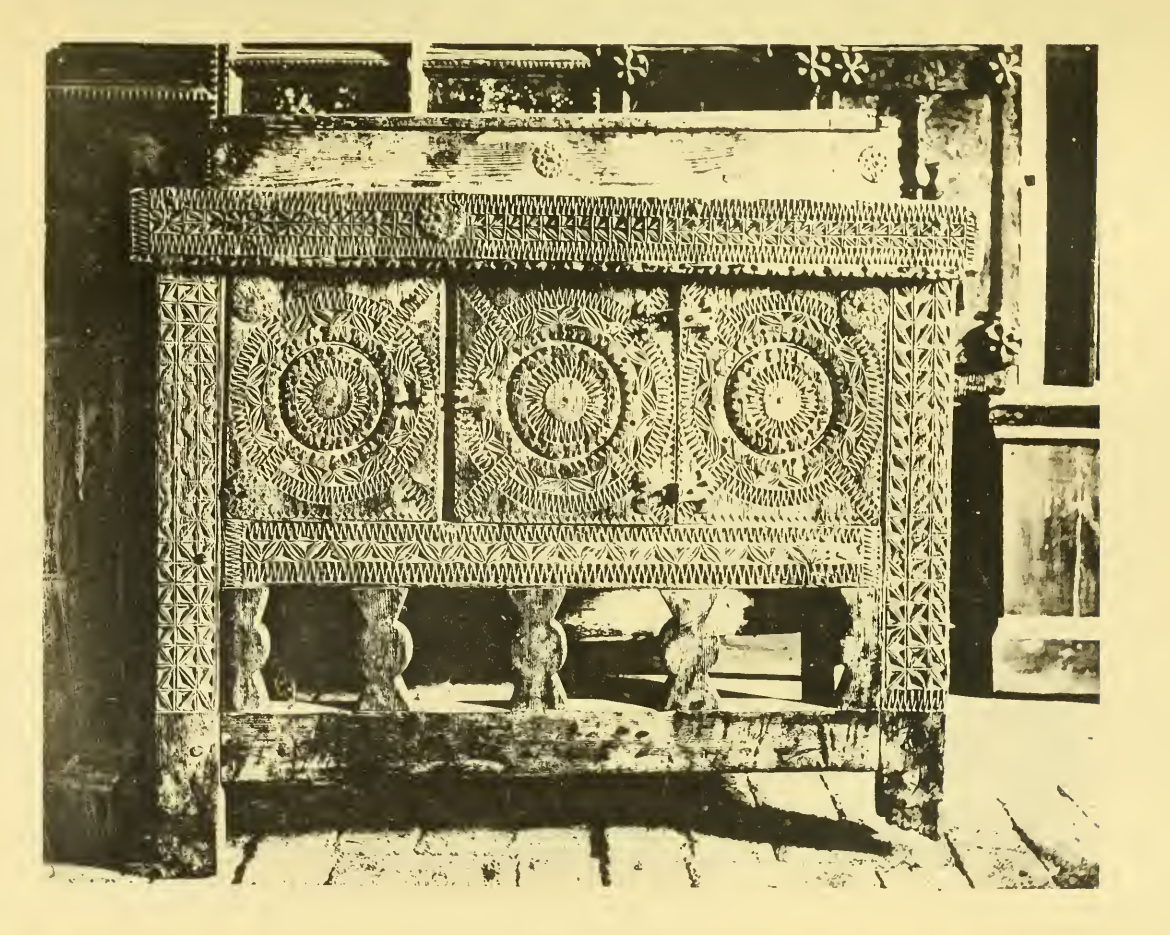
MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG - TRIPTYQUE (17e siècle)



COUVENT DES FEMMES, à ALEXANDROVO
TRIPTYQUE (17e siècle)



MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG - TRIPTYQUE (17e siècle)



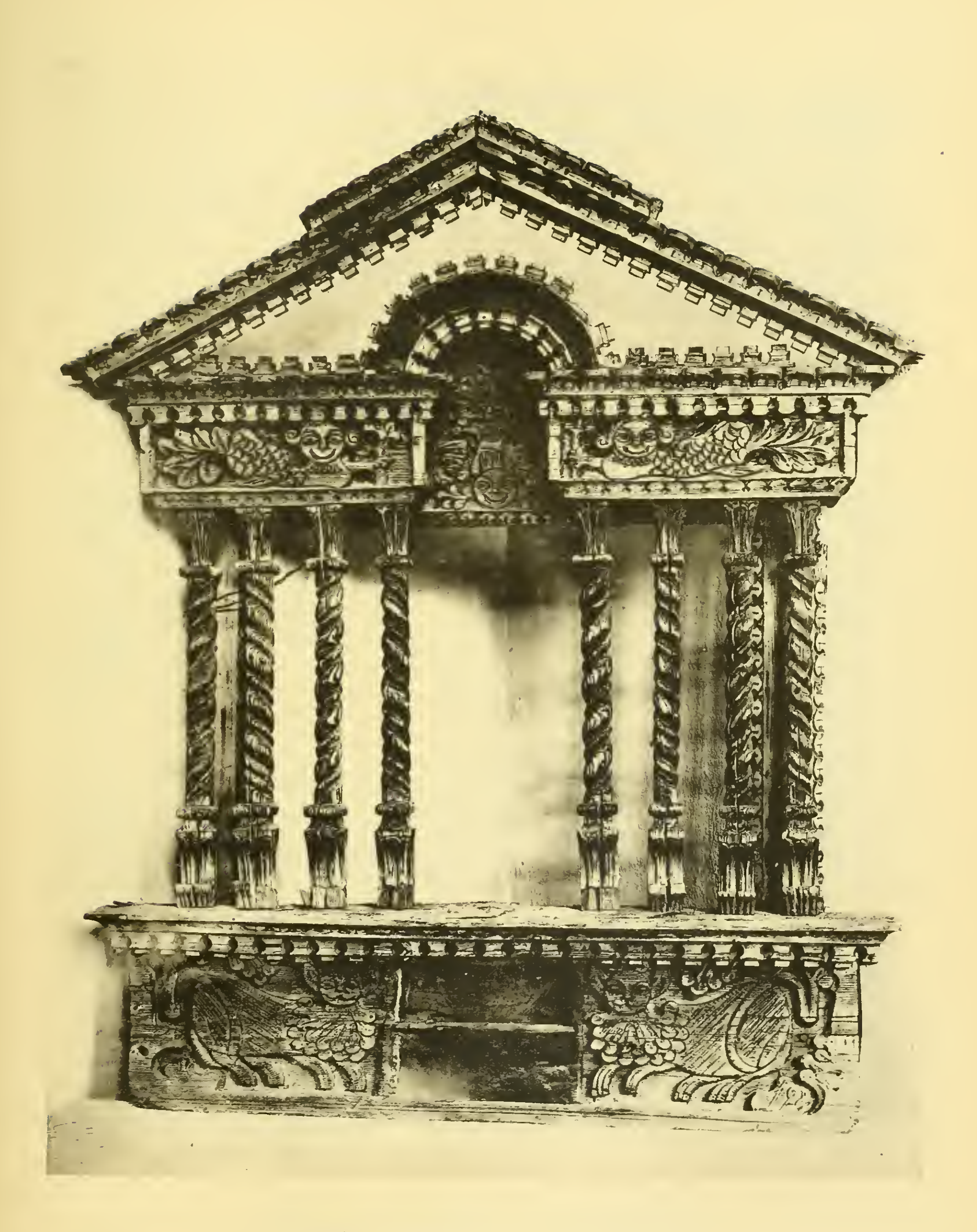
MUSÉE DE ROSTOV
ARMOIRE A CIERGES (17e siècle)



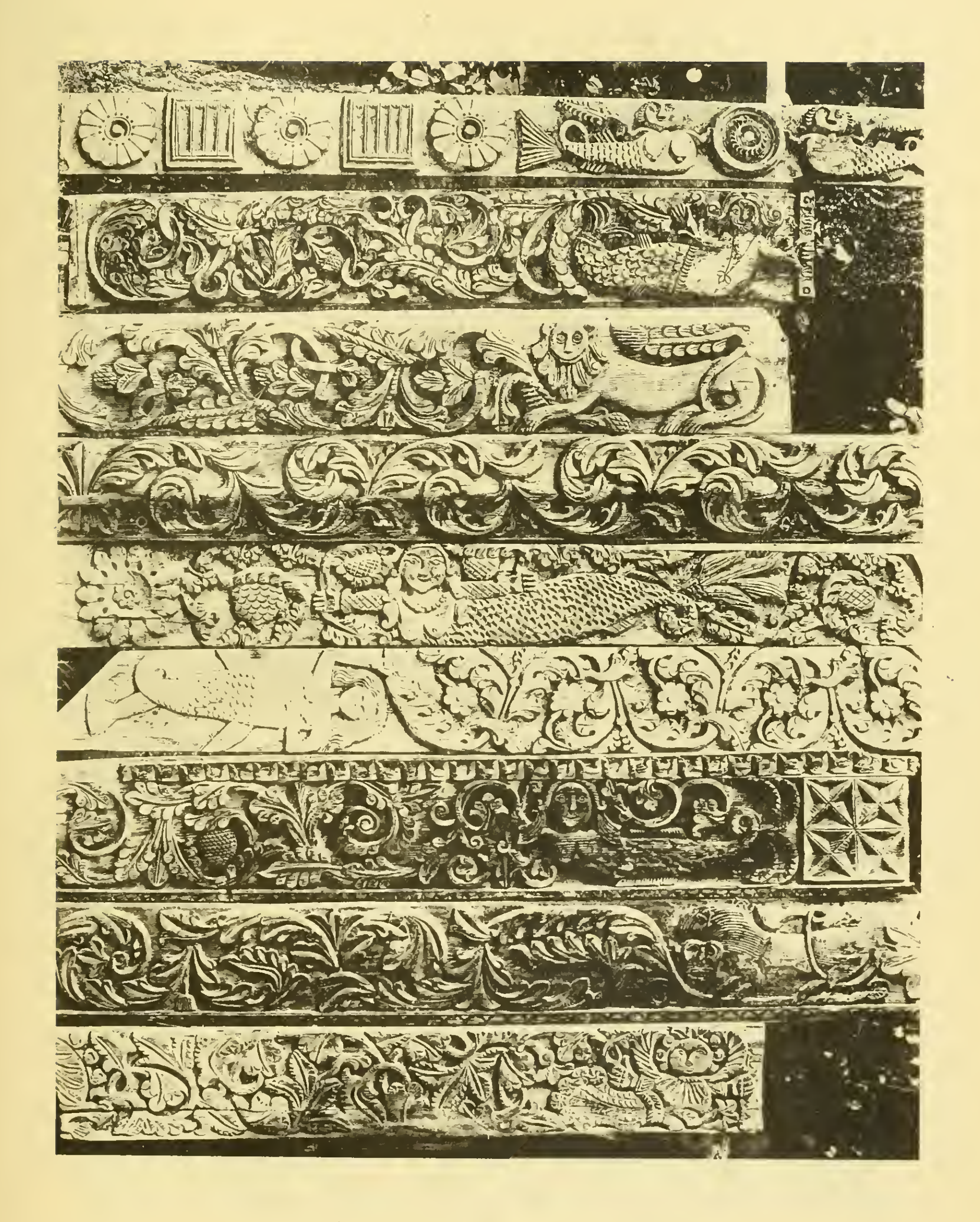
COUVENT DE NIKOLSKI, à GOROKHOVÉTS
LUTRIN (17e siècle)



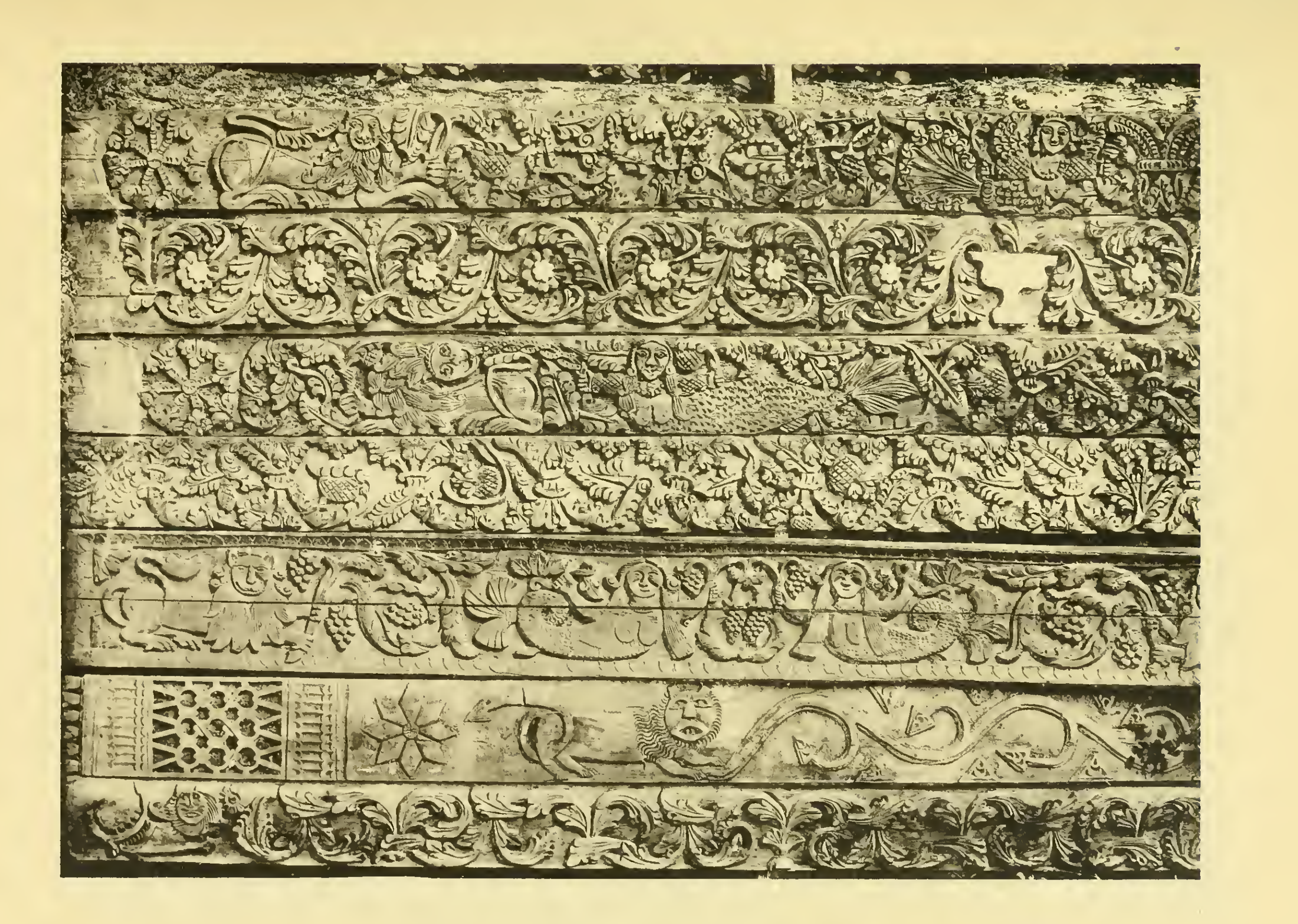
MUSÉÈ TENICHEV, à SMOLENSK
LUCARNE D'UNE MAISON PAYSANNE (18e siècle)



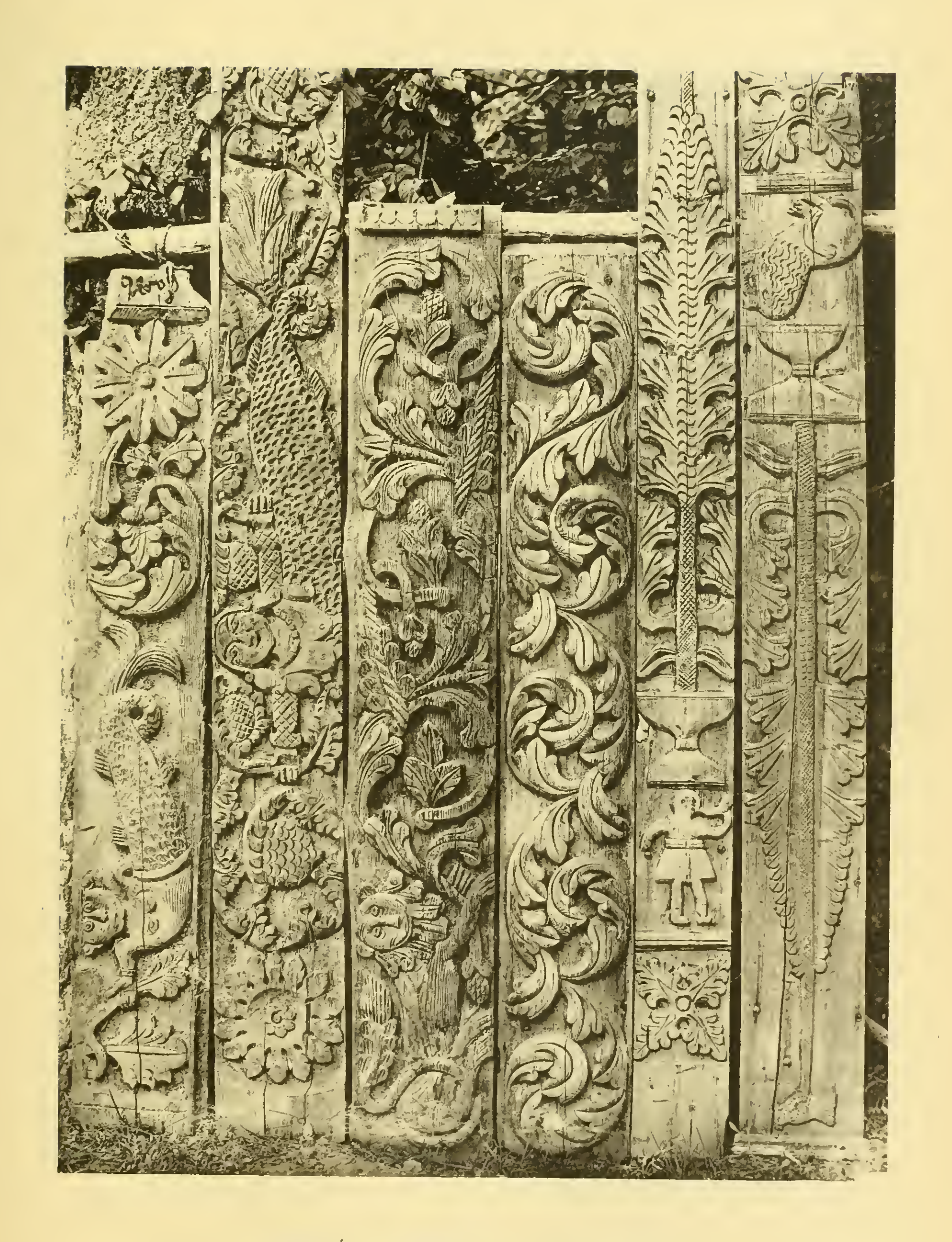
MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
LUCARNE D'UNE MAISON PAYSANNE (18[e] siècle)



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
POUTRES DE REVÊTEMENT ET BORDAGES DE BARQUES SCULPTÉS



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
SCULPTURES D'ISBAS ET DE BARQUES



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
SCULPTURES DE MAISONS PAYSANNES ET DE BARQUES



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
BORDAGES DE BARQUES SCULPTÉS

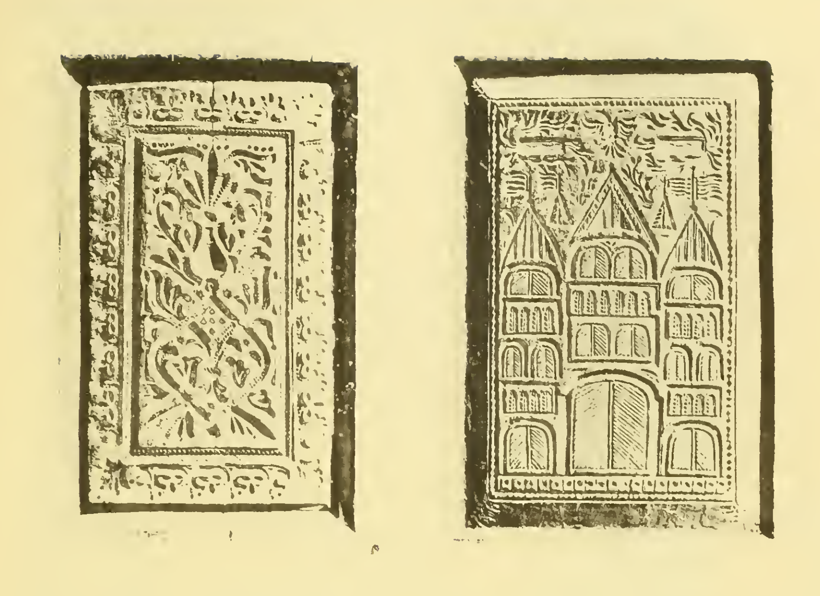


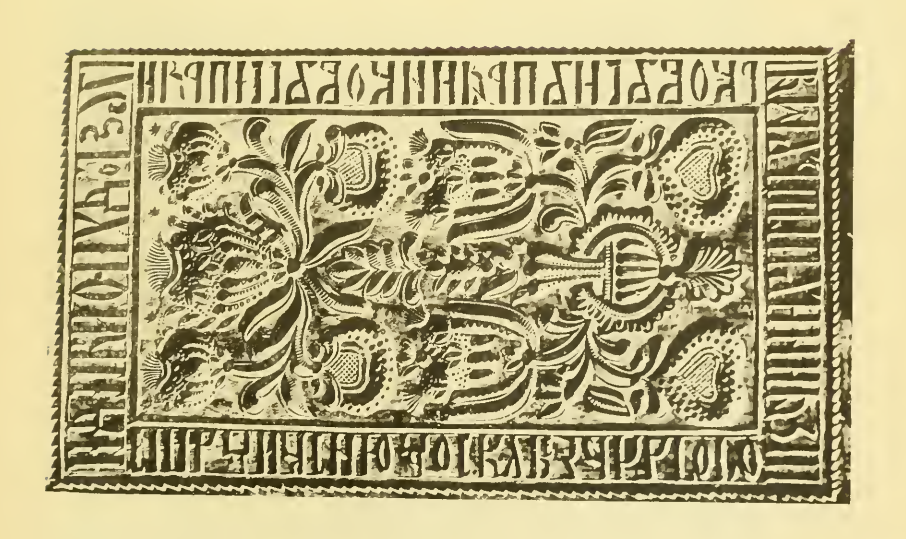


MUSÉE HISTORIQUE, à MOSCOU
MOULES A PAIN D'ÉPICE

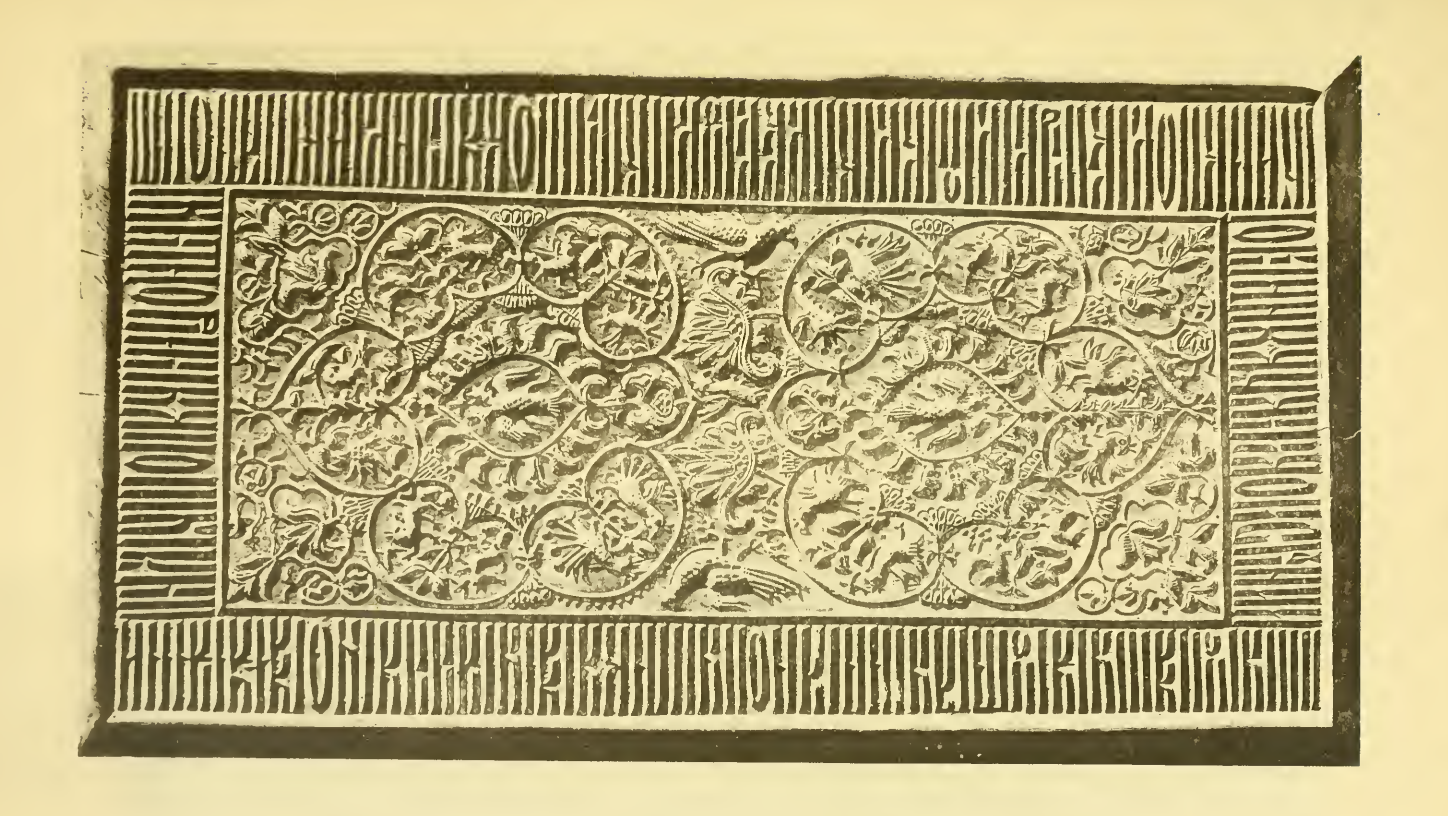


MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG
MOULE A PAIN D'ÉPICE (18e siècle)





MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG
MOULES A PAIN D'ÉPICE (17e-18e siècles)



MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DES BEAUX-ARTS
à SAINT-PÉTERSBOURG
MOULE A PAIN D'ÉPICE (17e siècle)



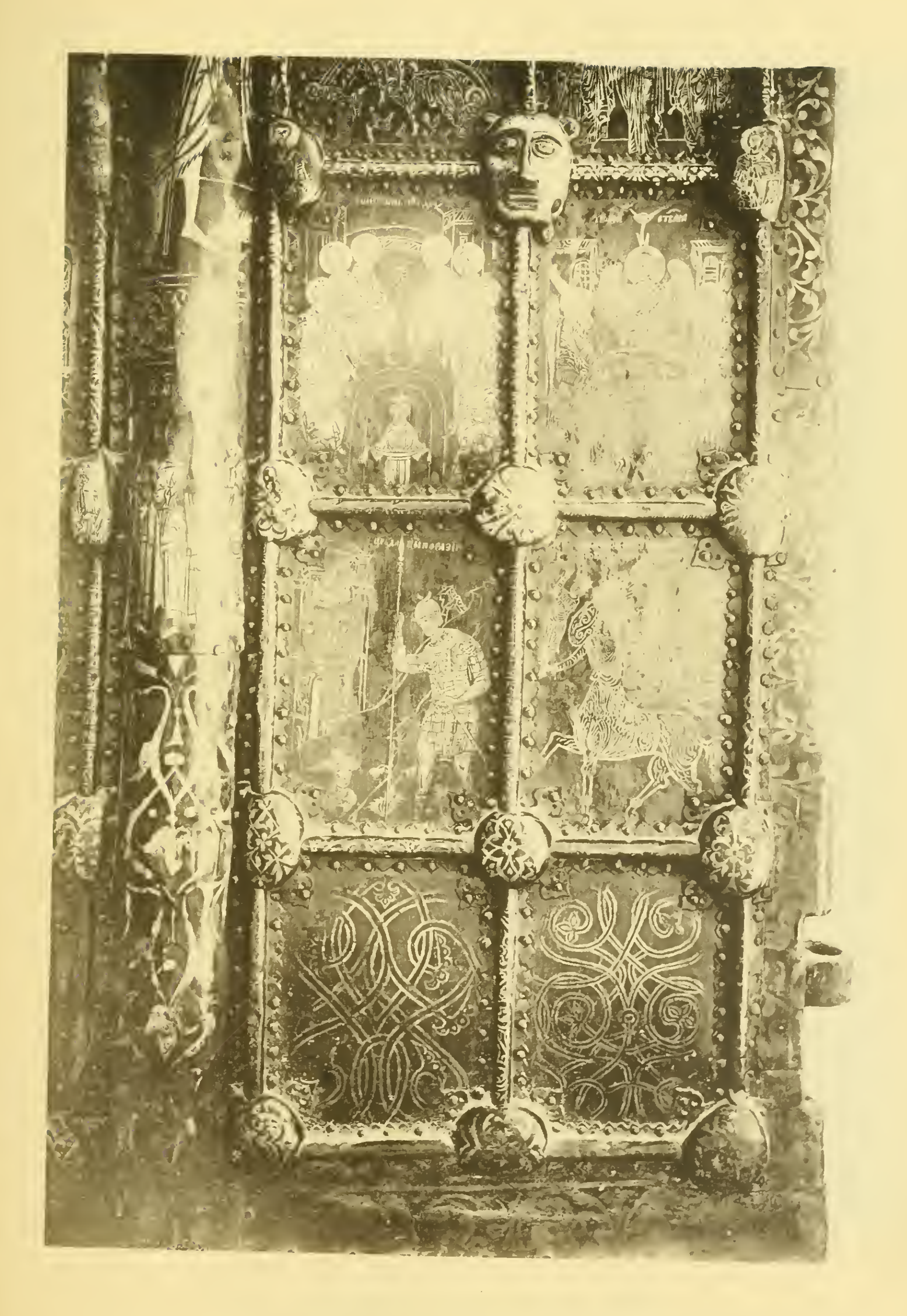
MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
BOITES A SEL ET POIVRE EN BOIS



MUSÉE DE OUGLITCH
COUPE DE FRATERNITÉ EN BOIS



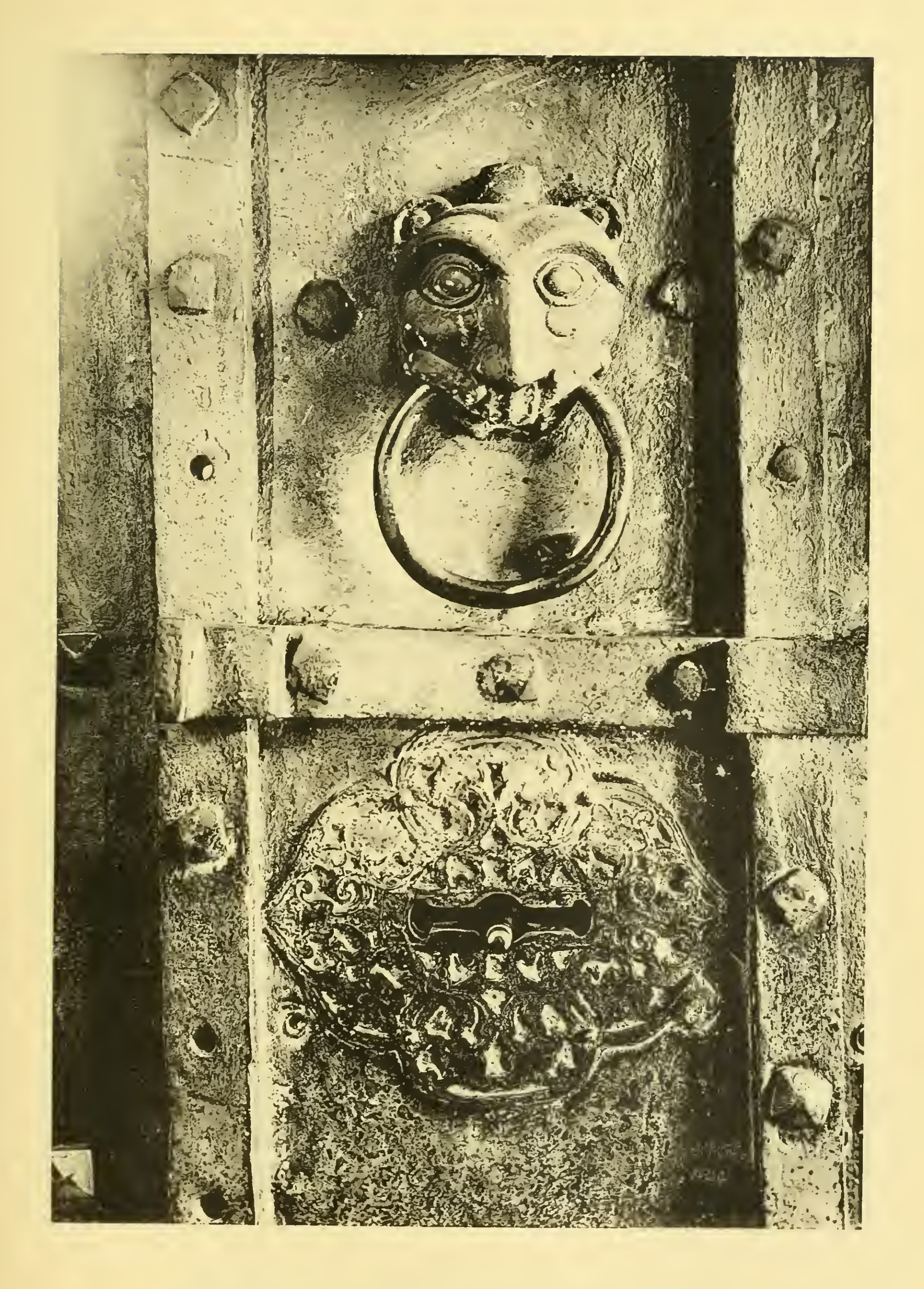
CATHÉDRALE SAINTE-SOPHIE, à NOVGOROD
PORTE EN BRONZE DE KORSOUN (12e siècle)



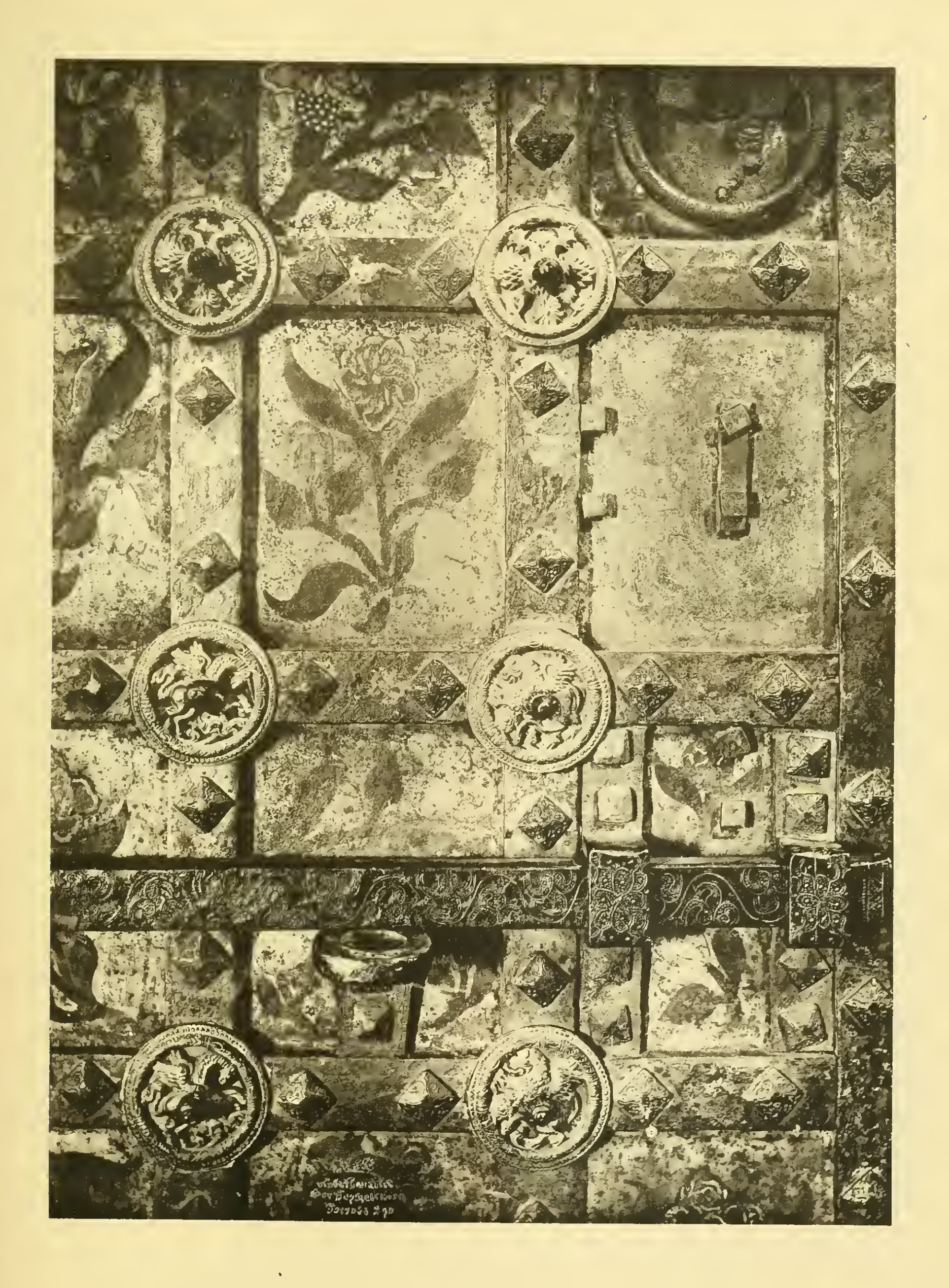
EGLISE DU COUVENT DES FEMMES, à SLOBODA ALEXANDROVO
DÉTAIL D'UN VENTAIL DE LA PORTE DE VASILI (1330)



CATHÉDRALE D'ASTRAKHAN
PORTE EN FER (fin 16ᵉ siècle)



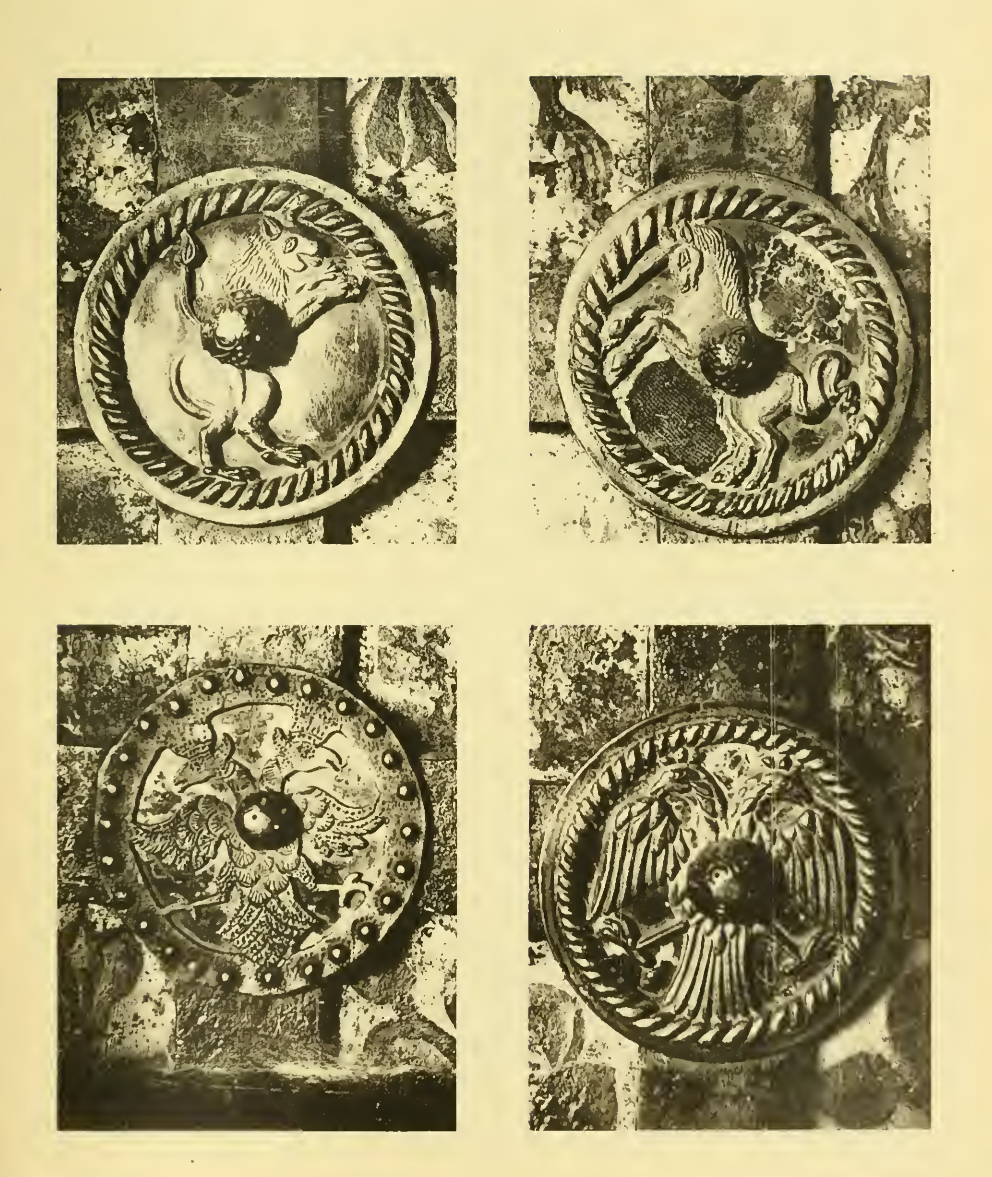
CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION, à ROSTOV
DÉTAIL D'UNE PORTE (16[e] siècle)



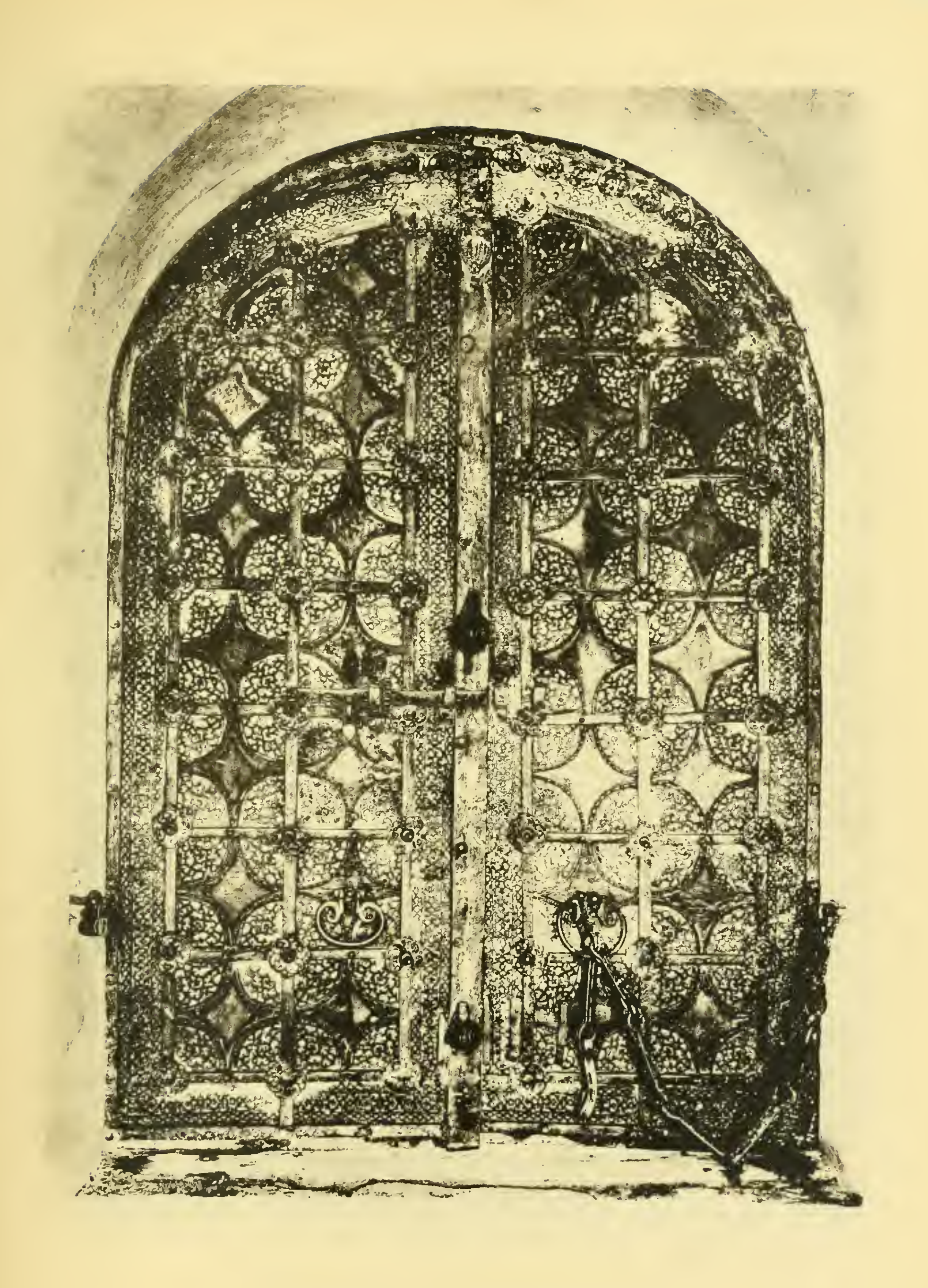
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, à IAROSLAVL
DÉTAIL D'UNE PORTE (17ᵉ siècle)



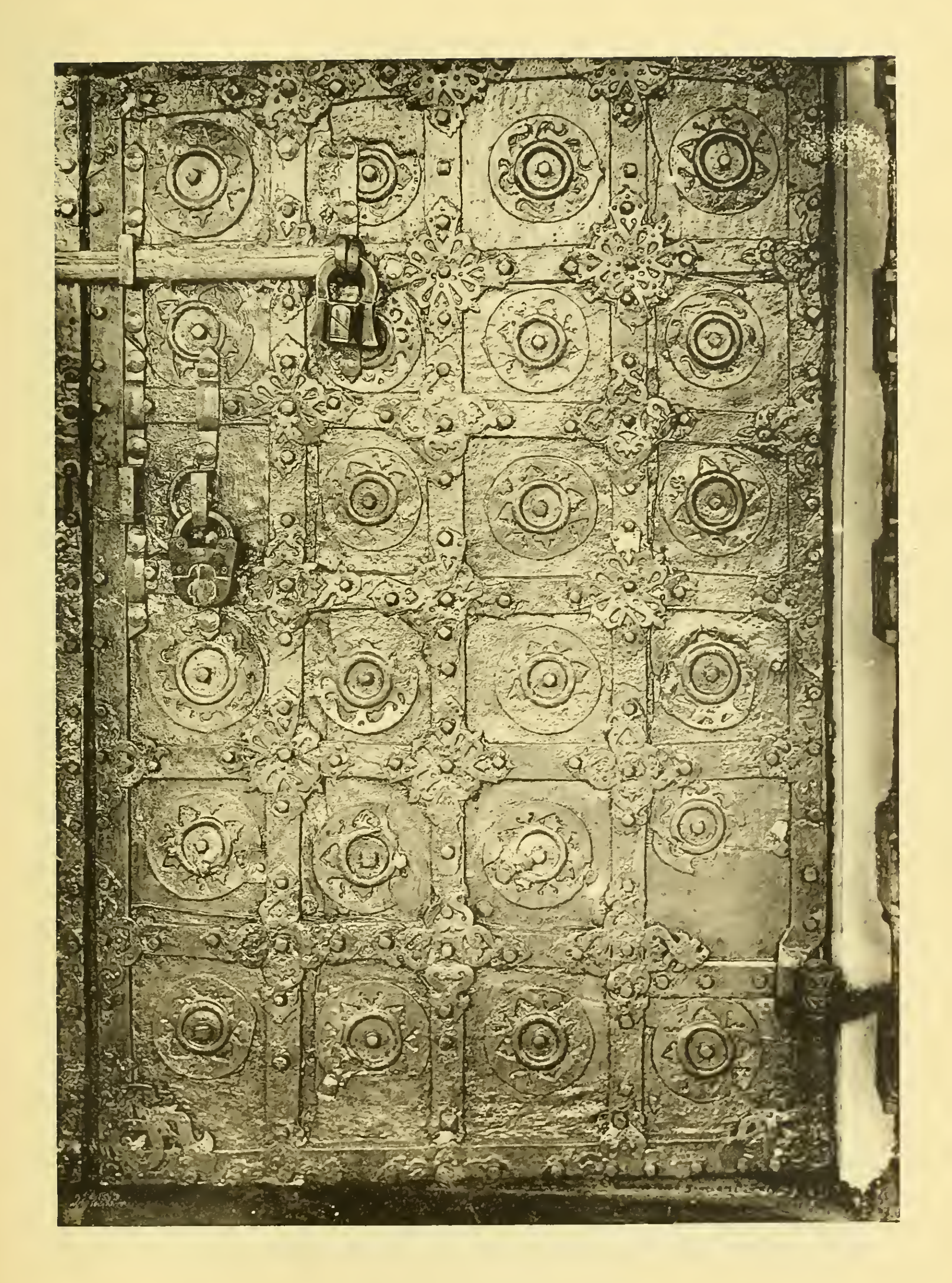
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, à IAROSLAVL
RONDELLES DE CLOUS (17e siècle)



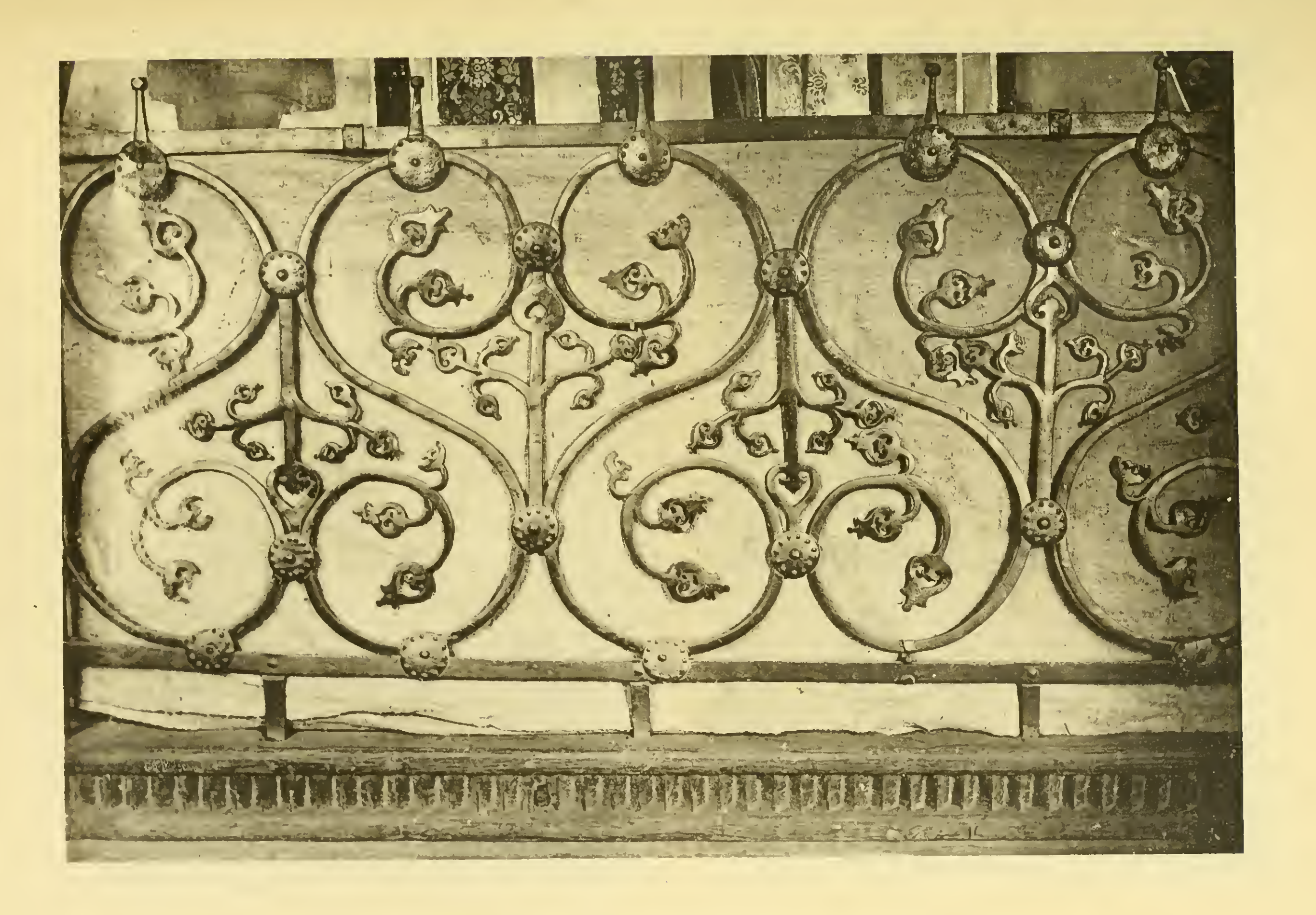
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, à IAROSLAVL
RONDELLES DE CLOUS (17e siècle)



CATHÉDRALE DE GOROKHOVETS
PORTE (17ᵉ siècle)



CATHÉDRALE DE TVER
PORTE EN FER (17e siècle)



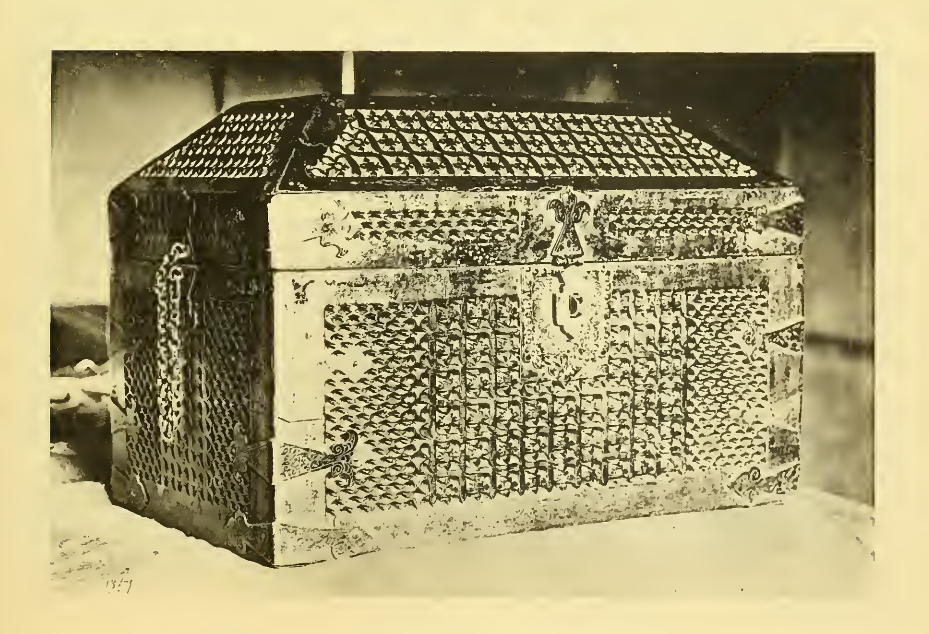
ÉGLISE SAINT-NICOLAS LE MOUILLÉ, à IAROSLAVL
GRILLE EN FER FORGÉ (17e siècle)



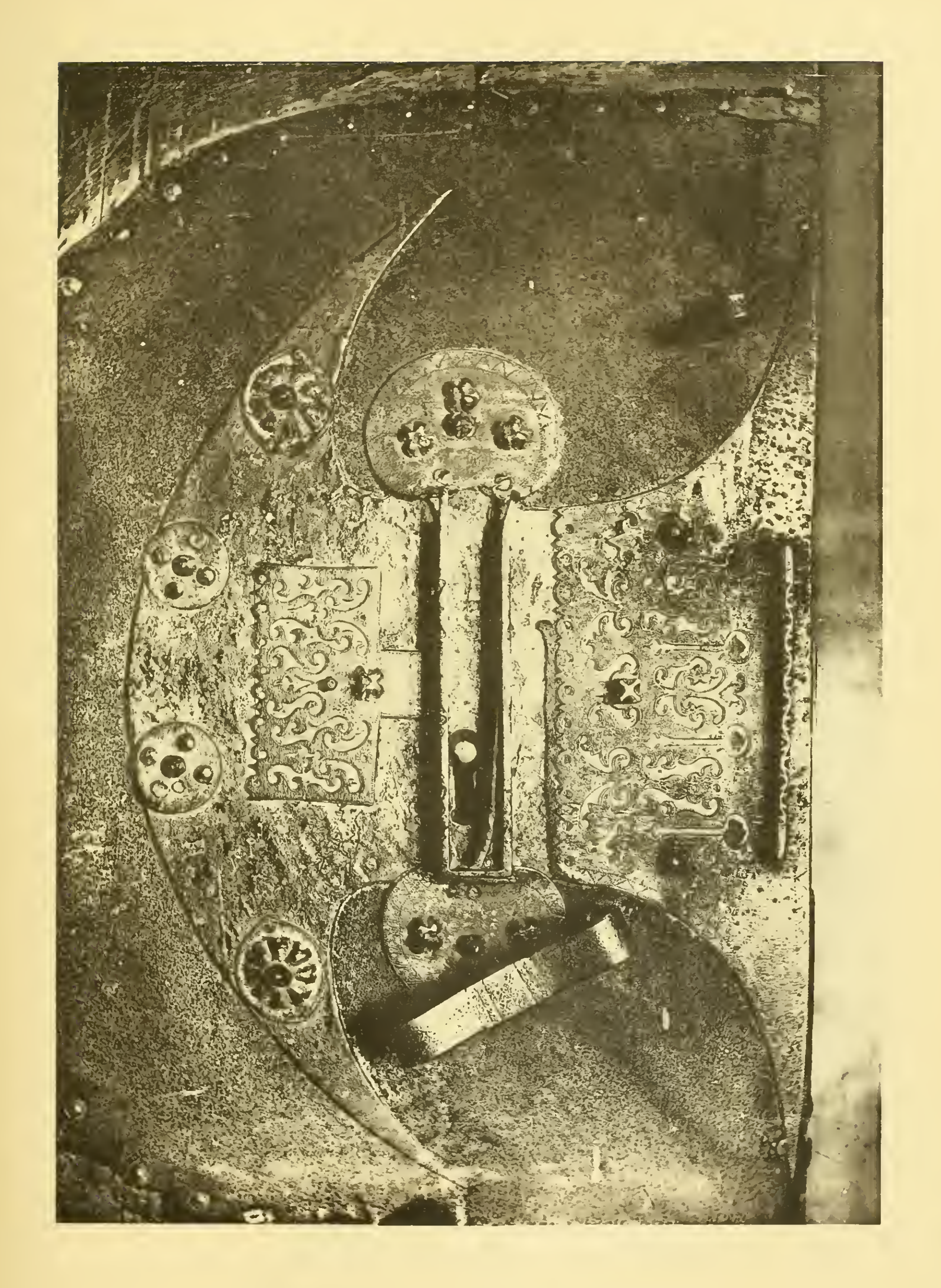
MUSÉE HISTORIQUE, à MOSCOU
FERRURES DE COFFRES (17ᵉ siècle)



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK - COFFRET (17ᵉ siècle)



CATHÉDRALE DE ROMANOV-BORISOGLEBSK
COFFRE A ENCENS (17ᵉ siècle)



ÉGLISE SUR L'ICHNIA, près ROSTOV
PLATINE DE SERRURE EN FER (17e Siècle)



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
ENTRÉE DE SERRURE (17e siècle)



MUSÉE DE NOVGOROD
CANDÉLABRES (17e siècle)



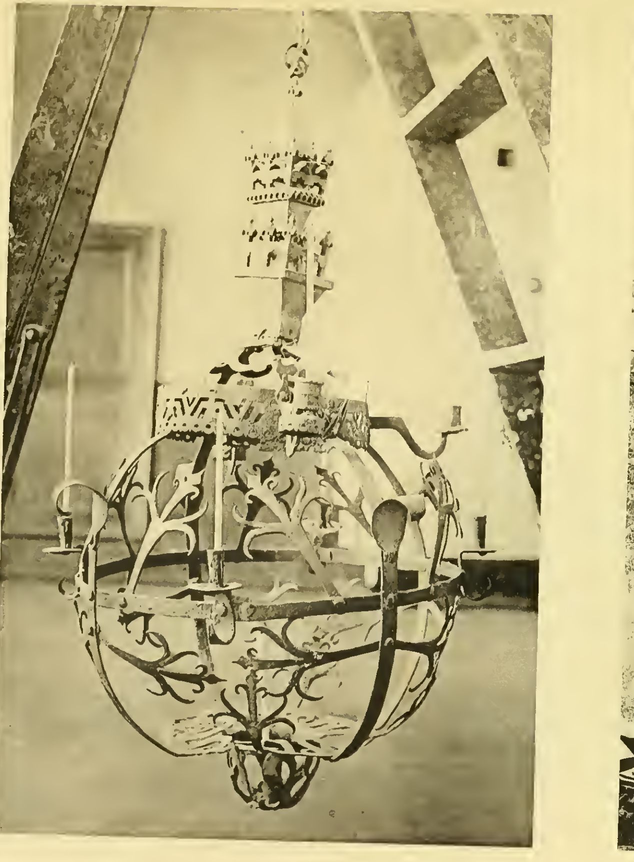
ÉGLISE SAINT-MICHEL, à TORJOK
CANDÉLABRE (17e siècle)



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
CANDÉLABRES EN CUIVRE (17e siècle)



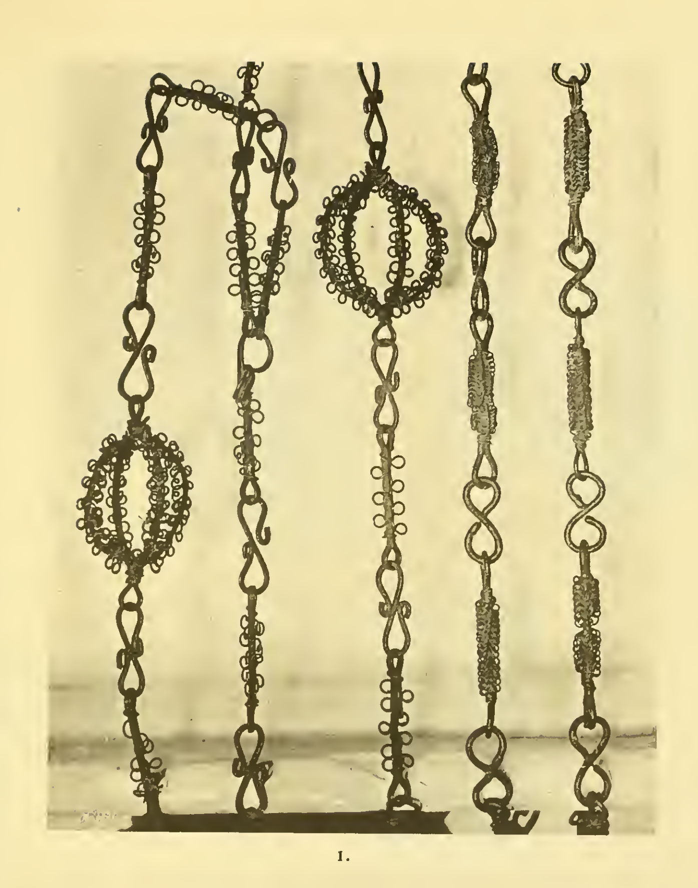
MUSÉE DE LA CHAMBRE BLANCHE, à ROSTOV
CANDÉLABRES (17e siècle)



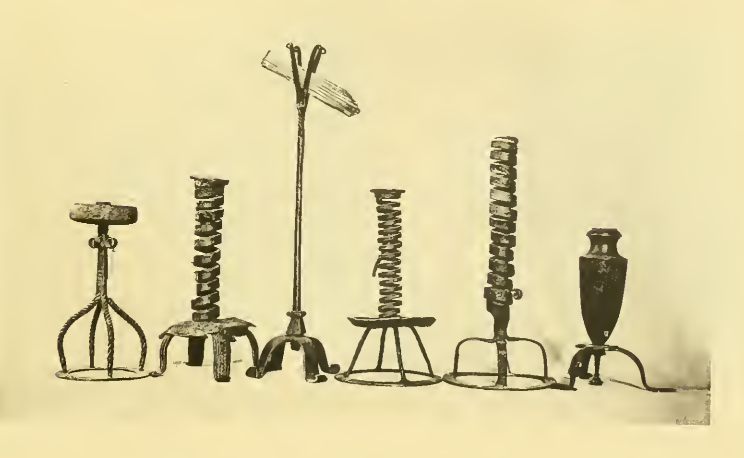
ÉGLISE de la BIELAIA TROITSA, à TVER
LUSTRE (17e siècle)



ÉGLISE SAINT-NICOLAS LE MOUILLÉ,
à IAROSLAVL - PORTE-LUMIÈRE (17e siècle)



I.



II.

I. - MUSÉE DE IAROSLAVL - CHAINES DE SUSPENSION (LAMPES D'AUTEL)
II. - MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK - CHANDELIERS EN FER FORGÉ
(17e siècle)



MUSÉE DE ROSTOV
ENCRIERS (17e siècle)



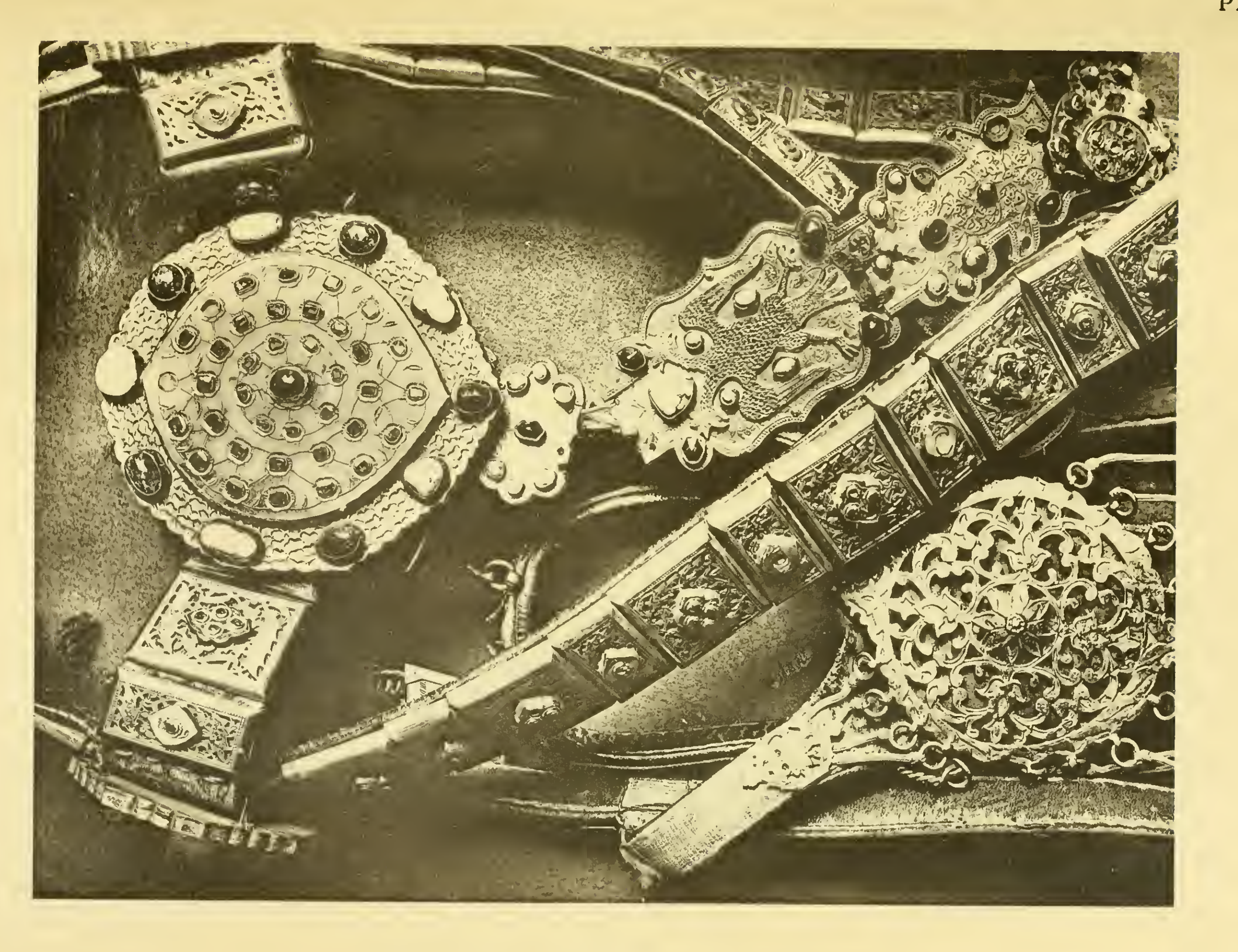
MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
OBJETS EN FER (17e-18e siècles)



PALAIS DES ARMURES, à MOSCOU
CASQUE (16e siècle)



PALAIS DES ARMURES, à MOSCOU
CASQUE (16e siècle)



PALAIS DES ARMURES, à MOSCOU
HARNACHEMENTS (17e siècle)



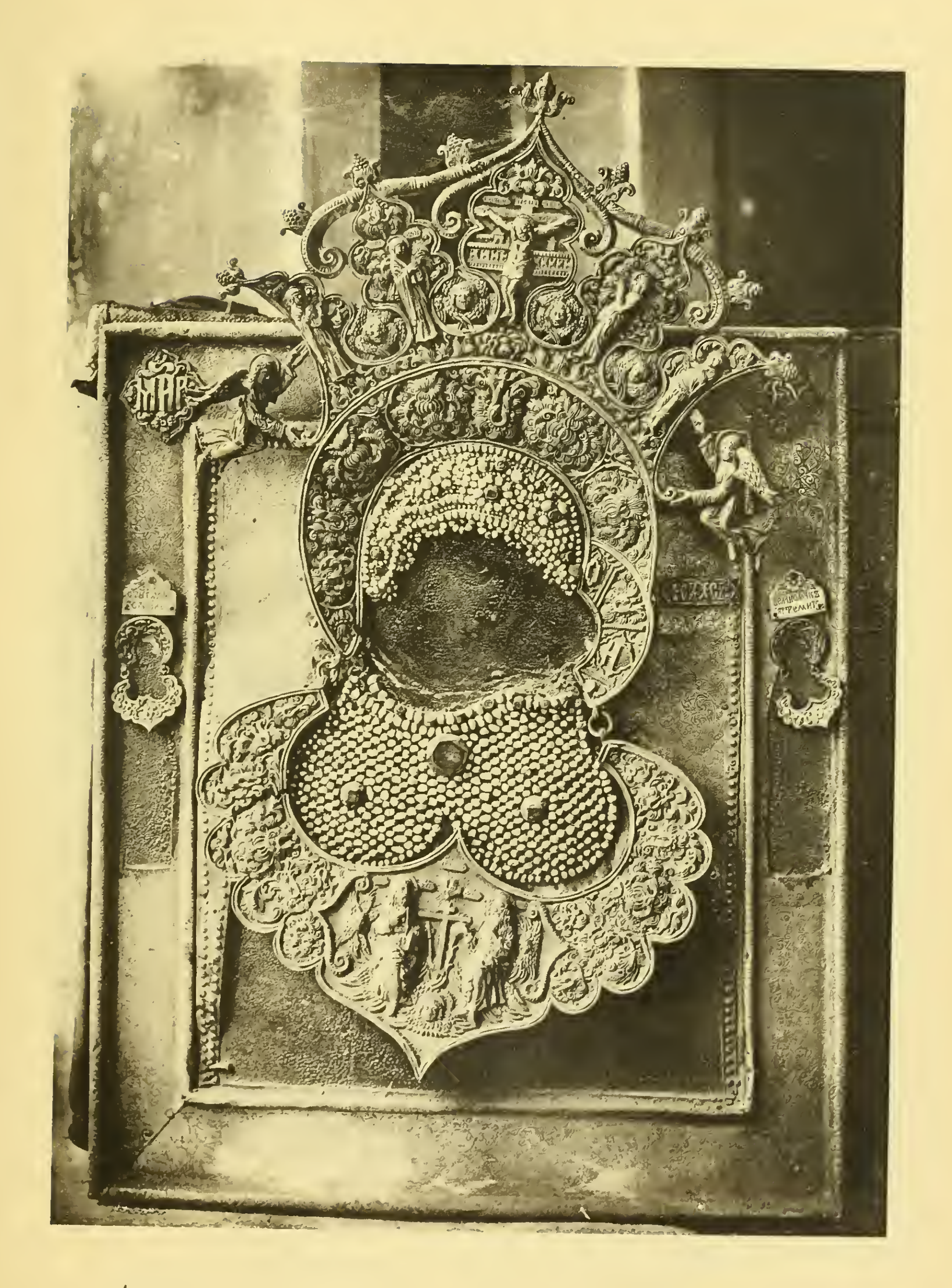
PALAIS DES ARMURES, à MOSCOU
CARQUOIS (17e siècle)



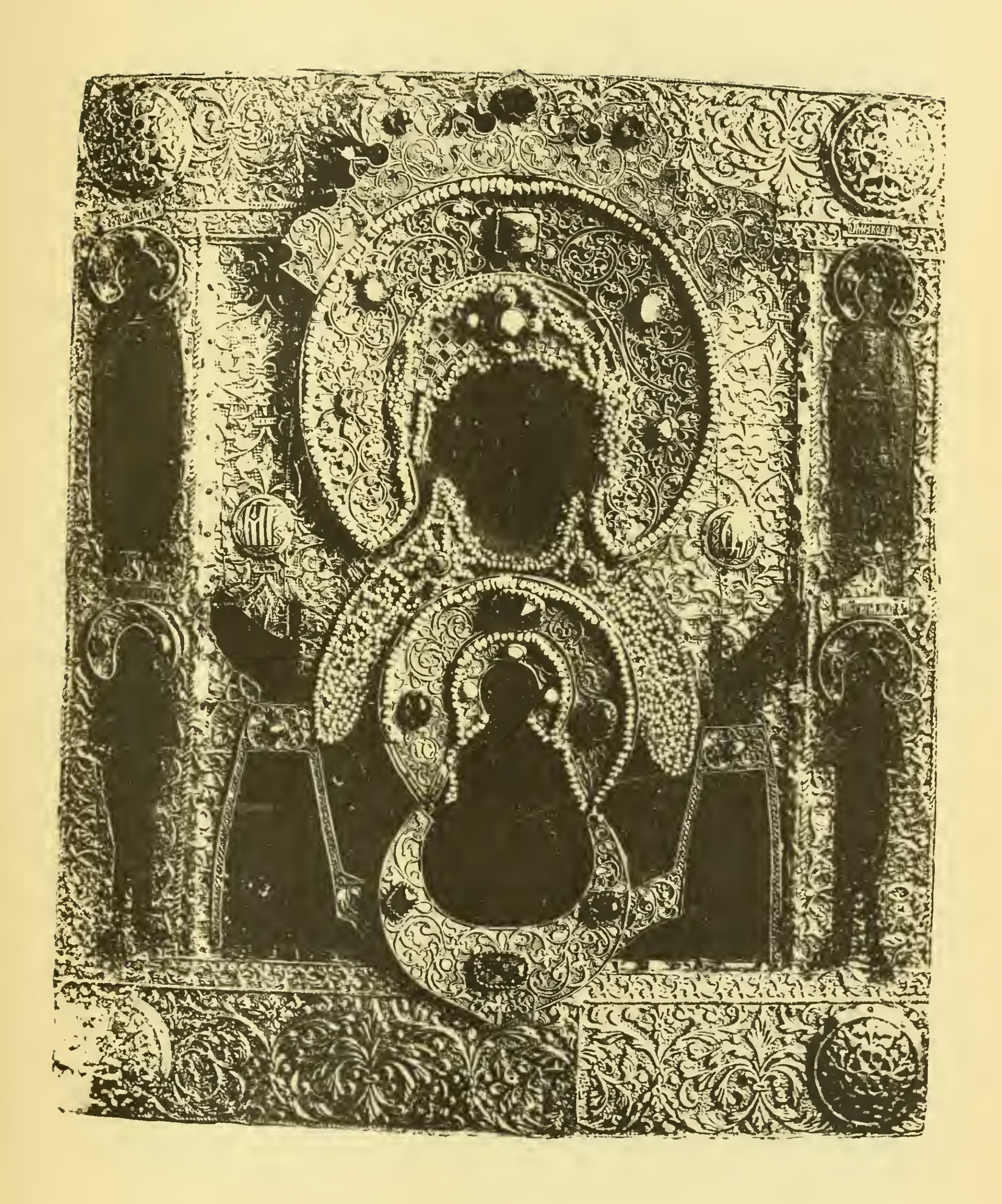
ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST, à IAROSLAVL
REVÊTEMENT D'UNE ICONE DE LA VIERGE (17e siècle)



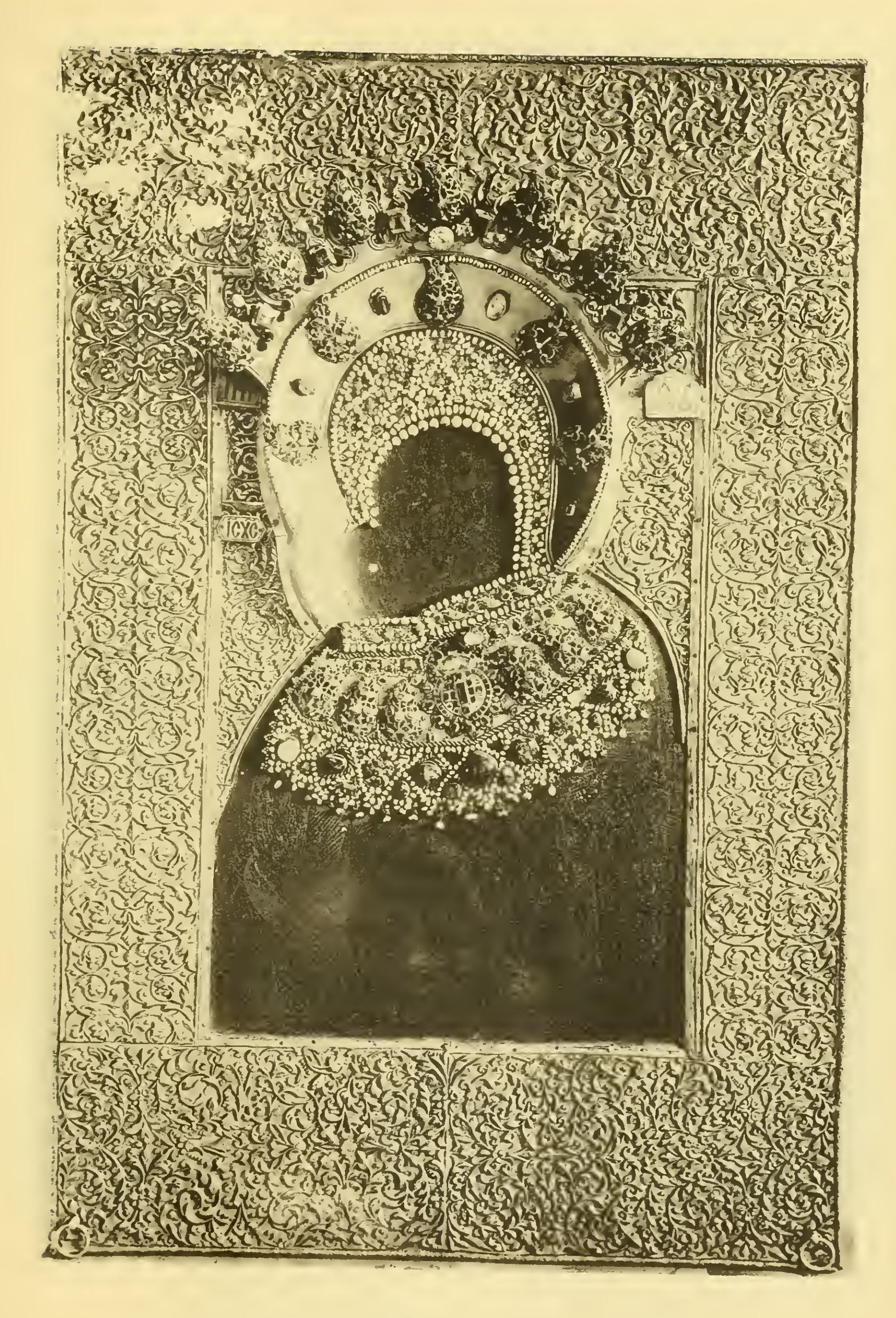
ÉGLISE SAINT-NICOLAS LE MOUILLÉ, à IAROSLAVL
REVÊTEMENT D'ICONE (17e siècle)



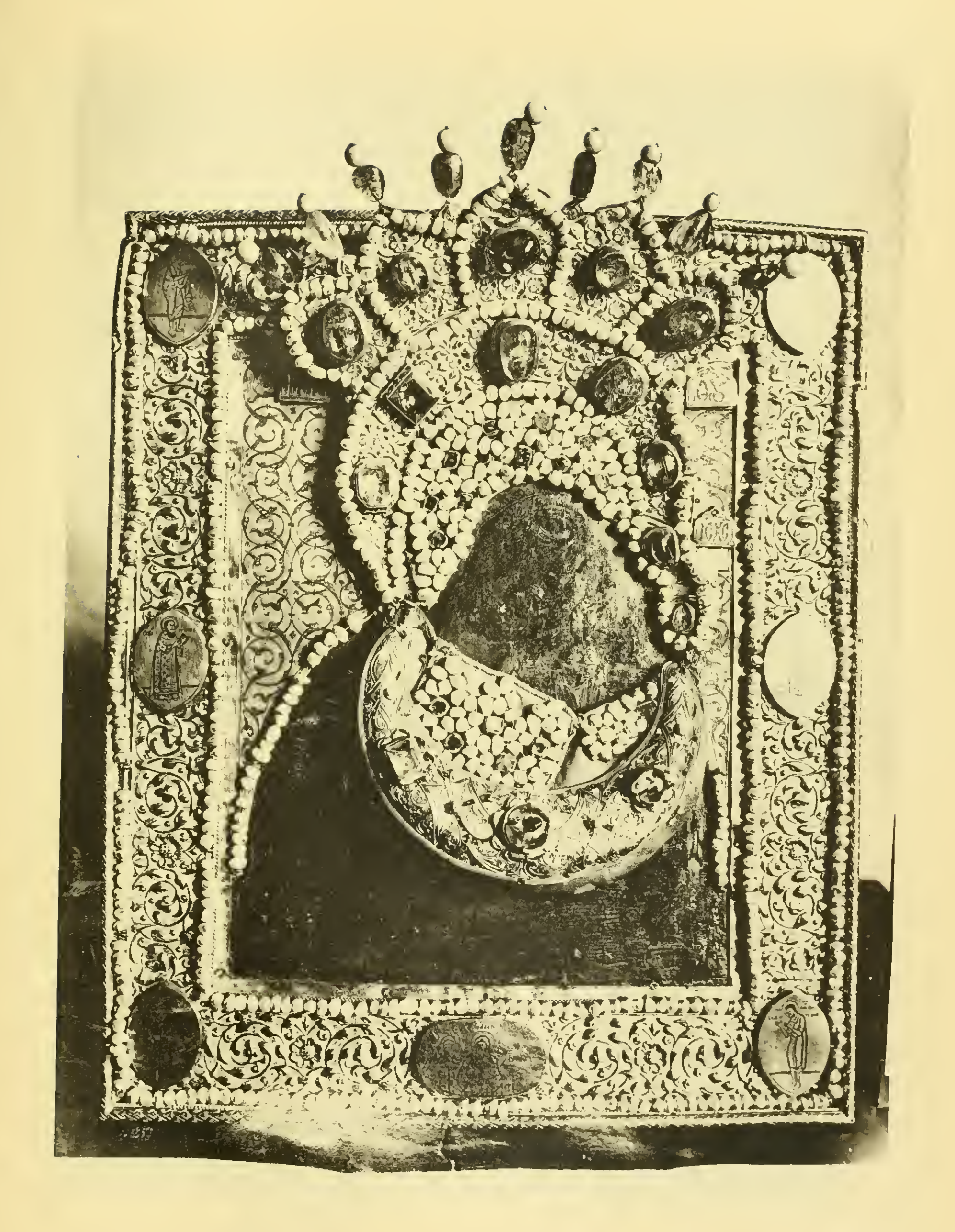
ÉGLISE SAINT-NICOLAS LE MOUILLÉ, à IAROSLAVL
ICONE DE LA MÈRE DE DIEU (17ᵉ siècle)



COUVENT DE LA NATIVITÉ, à VLADIMIR
REVÊTEMENT D'ICONE (17e siècle)



COUVENT DE FEMMES, à ALEXANDROVO
REVÊTEMENT D'ICONE (17e siècle)



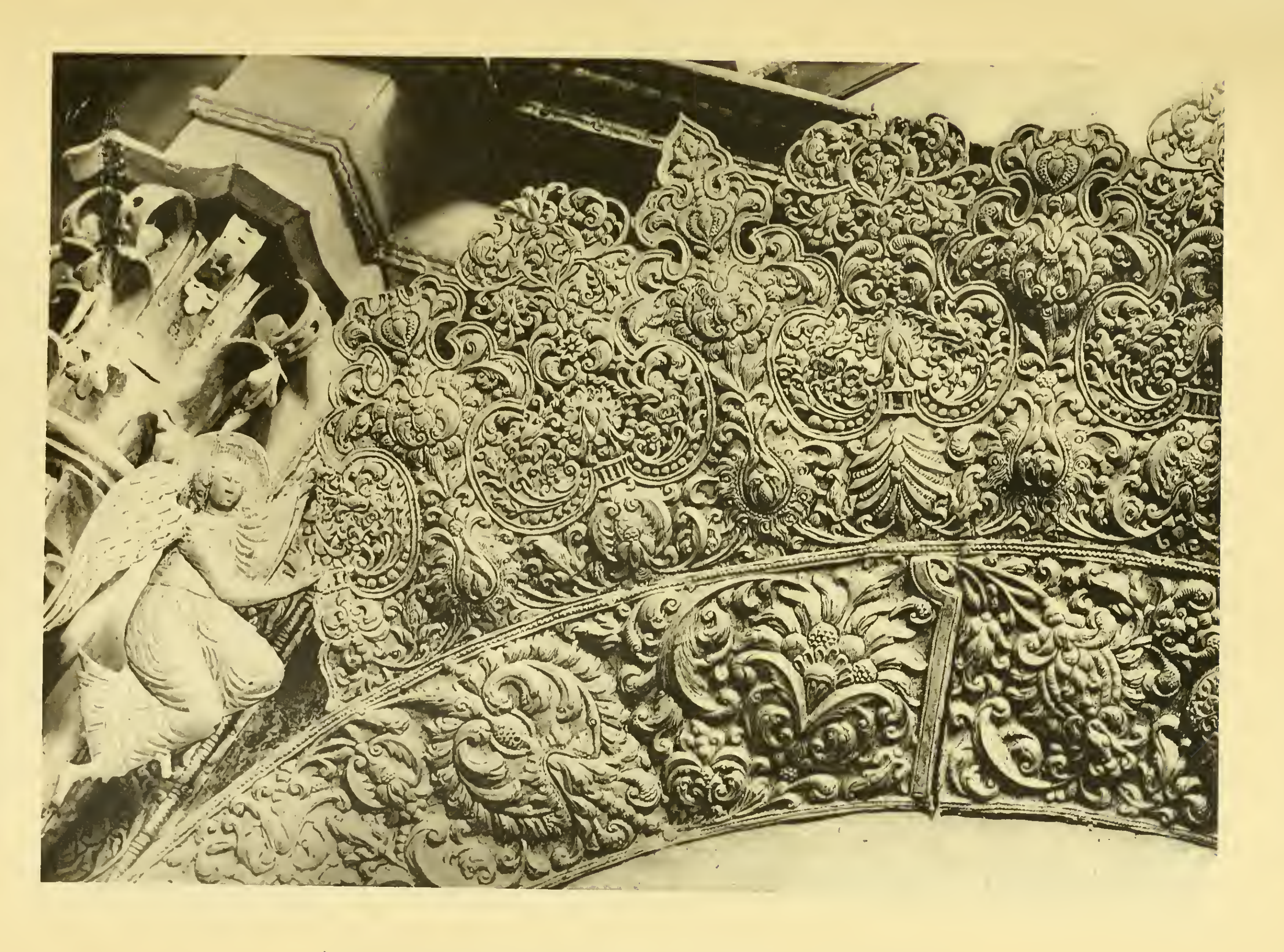
COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
ICONE (17e siècle)



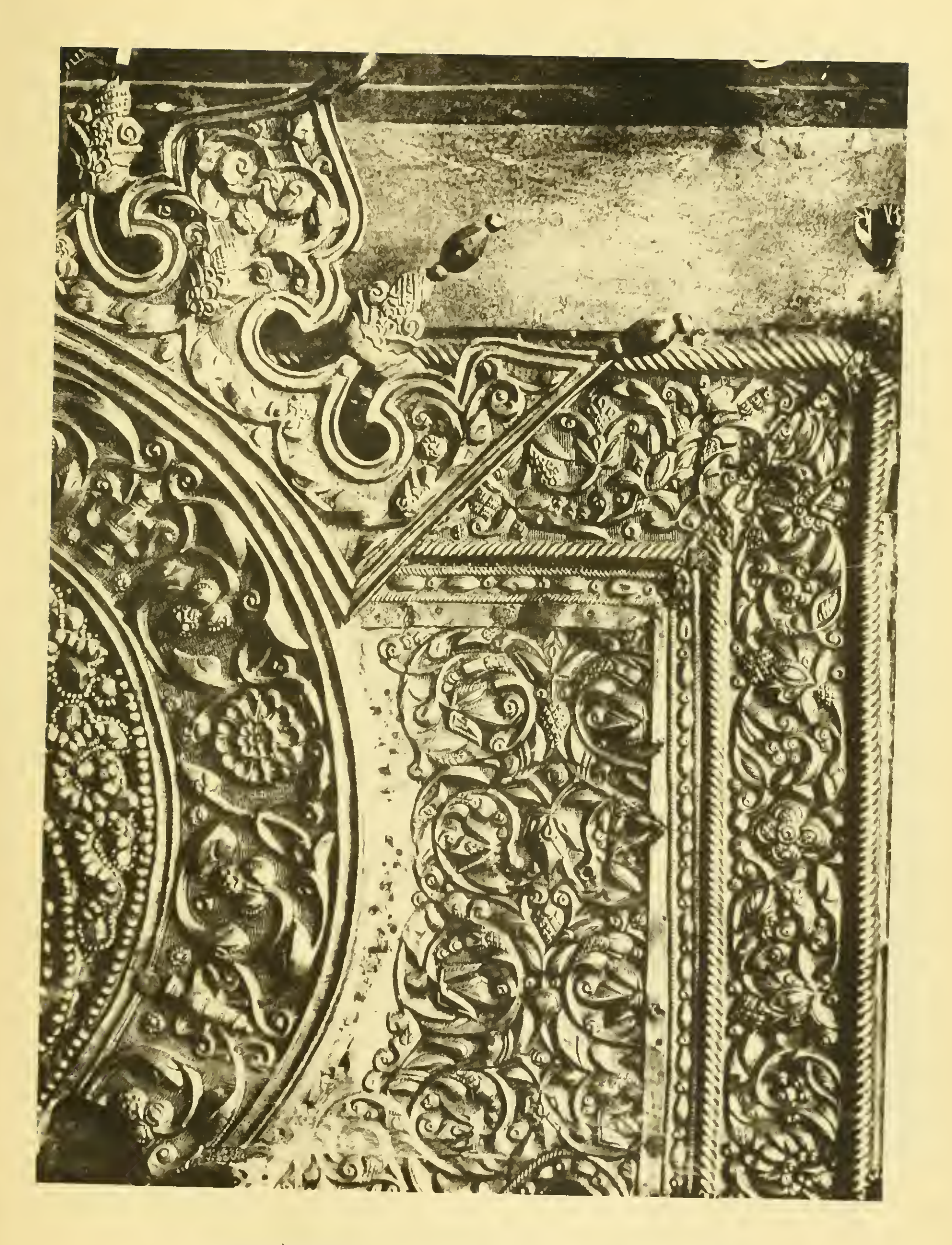
ÉGLISE SAINT-PRASCOVIE, à NOVGOROD
NIMBE ET GORGERIN D'ICONE (17ᵉ siècle)



ÉGLISE NOTRE-DAME FÉODOROVSKAIA, à IAROSLAVL
ICONE (18e siècle)



ÉGLISE SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME, à IAROSLAVL
DÉTAIL D'UN REVÊTEMENT D'ICONE (17[e] siècle)



CATHÉDRALE DE ROMANOV BORISOGLEBSK
DÉTAIL D'UN REVÊTEMENT D'ICONE (17e siècle)



MUSÉE HISTORIQUE, à MOSCOU
REVÊTEMENT D'ICONE EN ÉMAIL (17e Siècle)



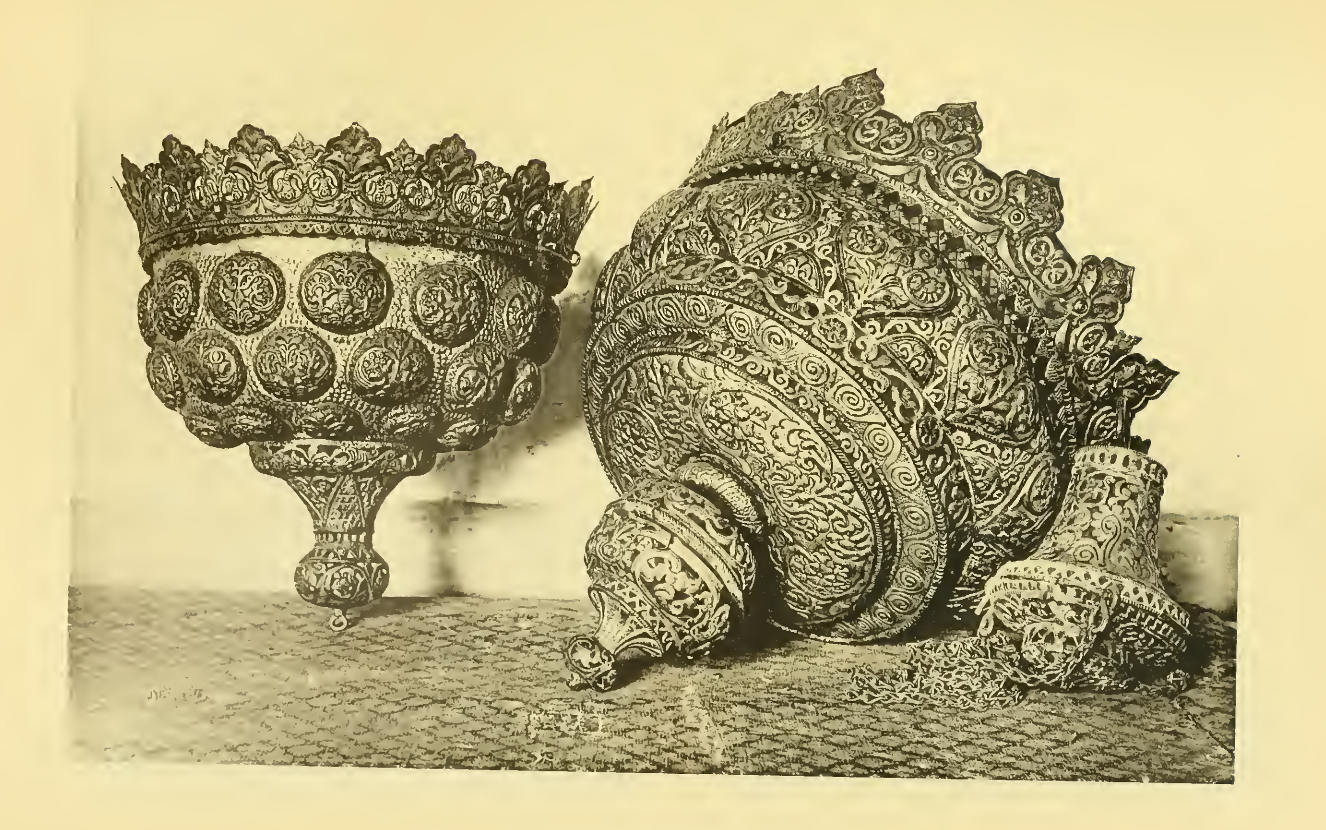
COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
CROIX ET INSIGNE ÉPISCOPAL (16e siècle)



CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION, à VLADIMIR
INSIGNE D'UN BOYARD PATRIARCHE ET ÉPAULIERE EN BRONZE
ÉMAILLÉ (17e siècle)



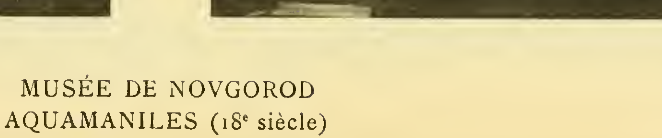
CATHÉDRALE DE IOURIEV-POLSKI
LAMPADAIRE (17e siècle)



ÉGLISE SAINTE-BARBE, à IAROSLAVL
LAMPADAIRES (17e siècle)



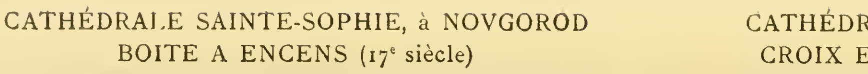




MUSÉE DE NOVGOROD
AQUAMANILES (18e siècle)



SACRISTIE DE LA MAISON ARCHIÉPISCOPALE, à VLADIMIR
FLABELLUM (17e siècle)



CATHÉDRALE SAINTE-SOPHIE, à NOVGOROD
BOITE A ENCENS (17e siècle)

CATHÉDRALE DE SOUZDAL
CROIX EN BOIS (17e siècle)



ÉGLISE, à VLADIMIR
PORTE-CIERGES (17e siècle)



CATHÉDRALE DE ROSTOV
INSIGNES ÉPISCOPAUX



SACRISTIE DE LA MAISON ARCHIÉPISCOPALE, à VLADIMIR
MITRE (17ᵉ siècle)



MUSÉE DE ROSTOV
COURONNE DE MARIAGE (17[e] siècle)



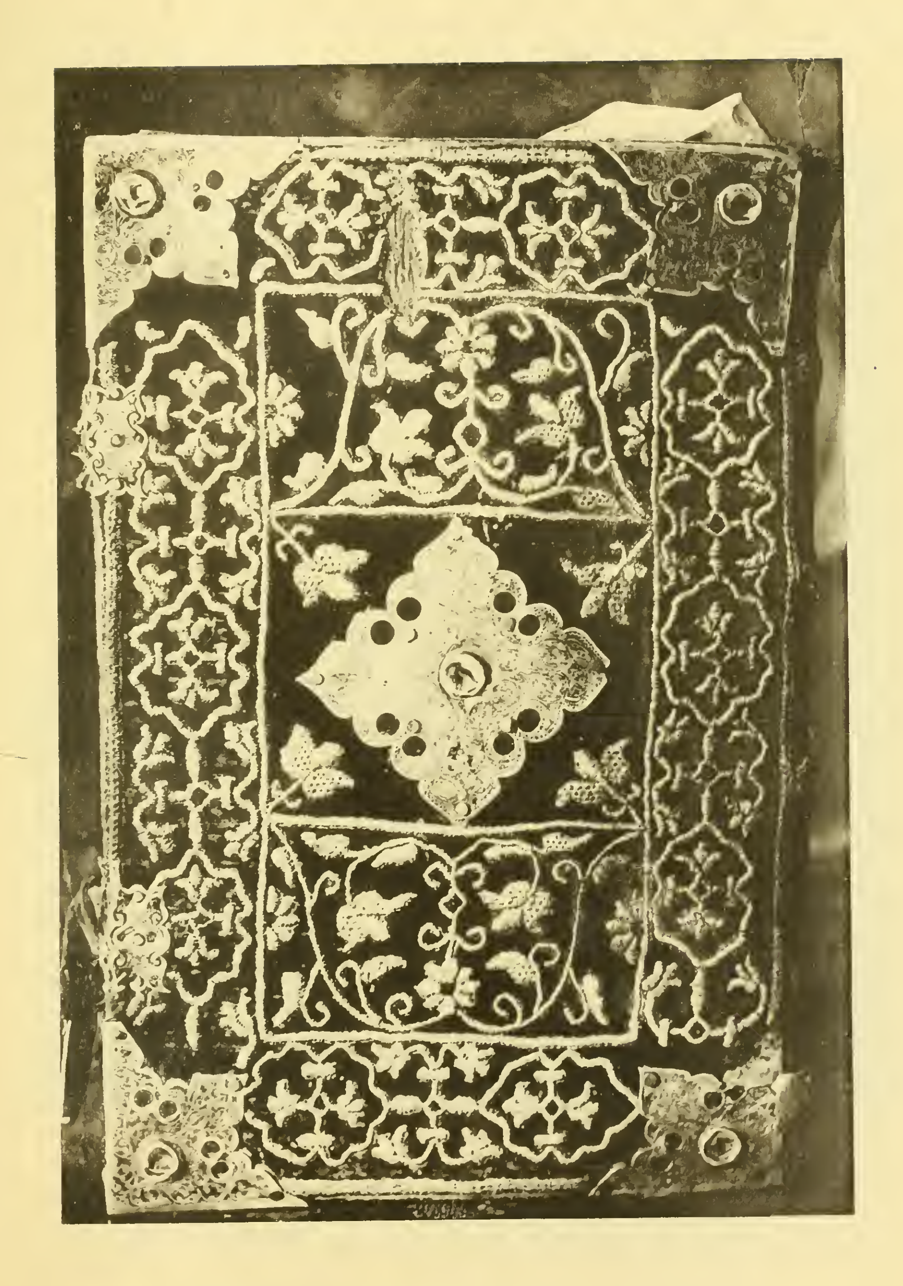
MUSÉE DE ROSTOV
COURONNES DE MARIAGE (17[e] siècle)



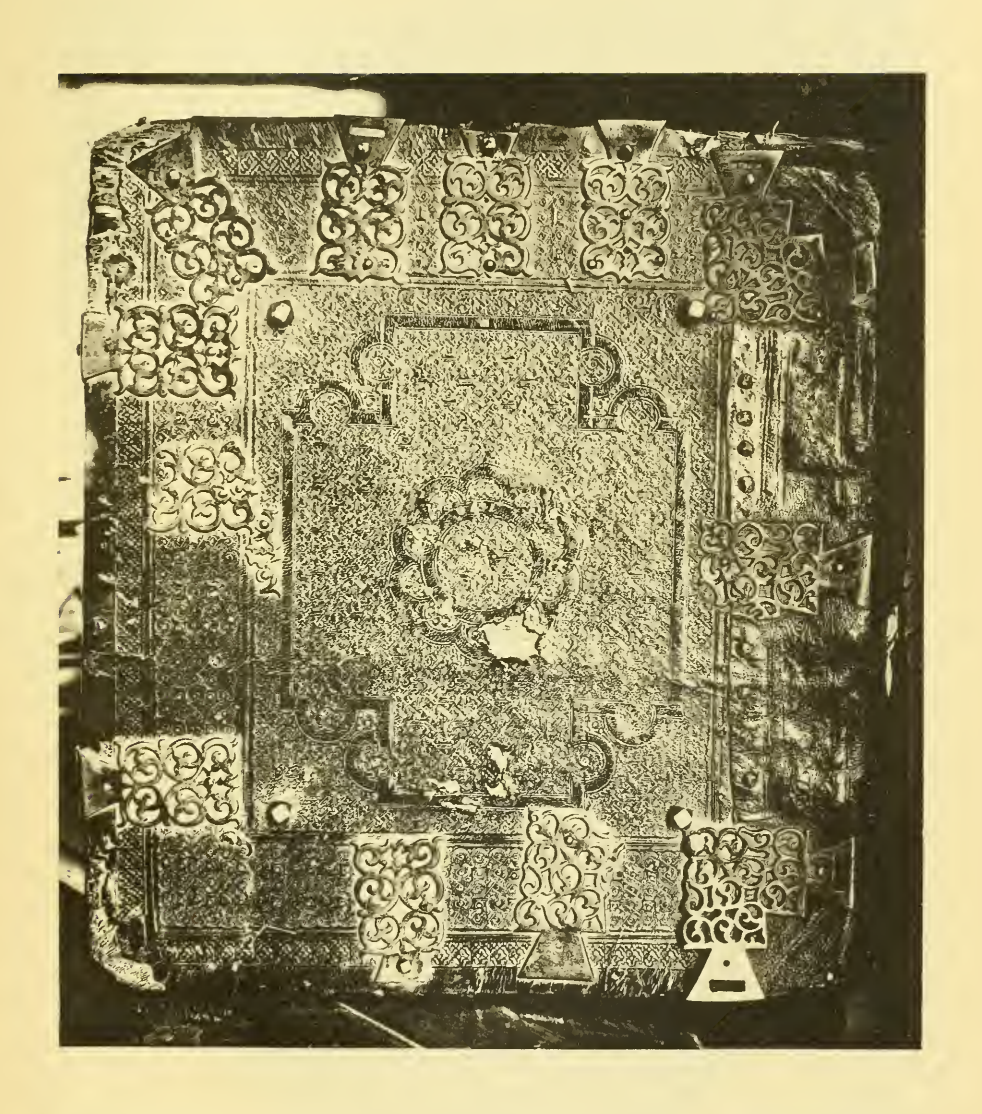
SACRISTIE DE LA MAISON ARCHIÉPISCOPALE, à IAROSLAVL
RELIURE D'UN ÉVANGÉLIAIRE (17e siècle - CADRE - 18e siècle)



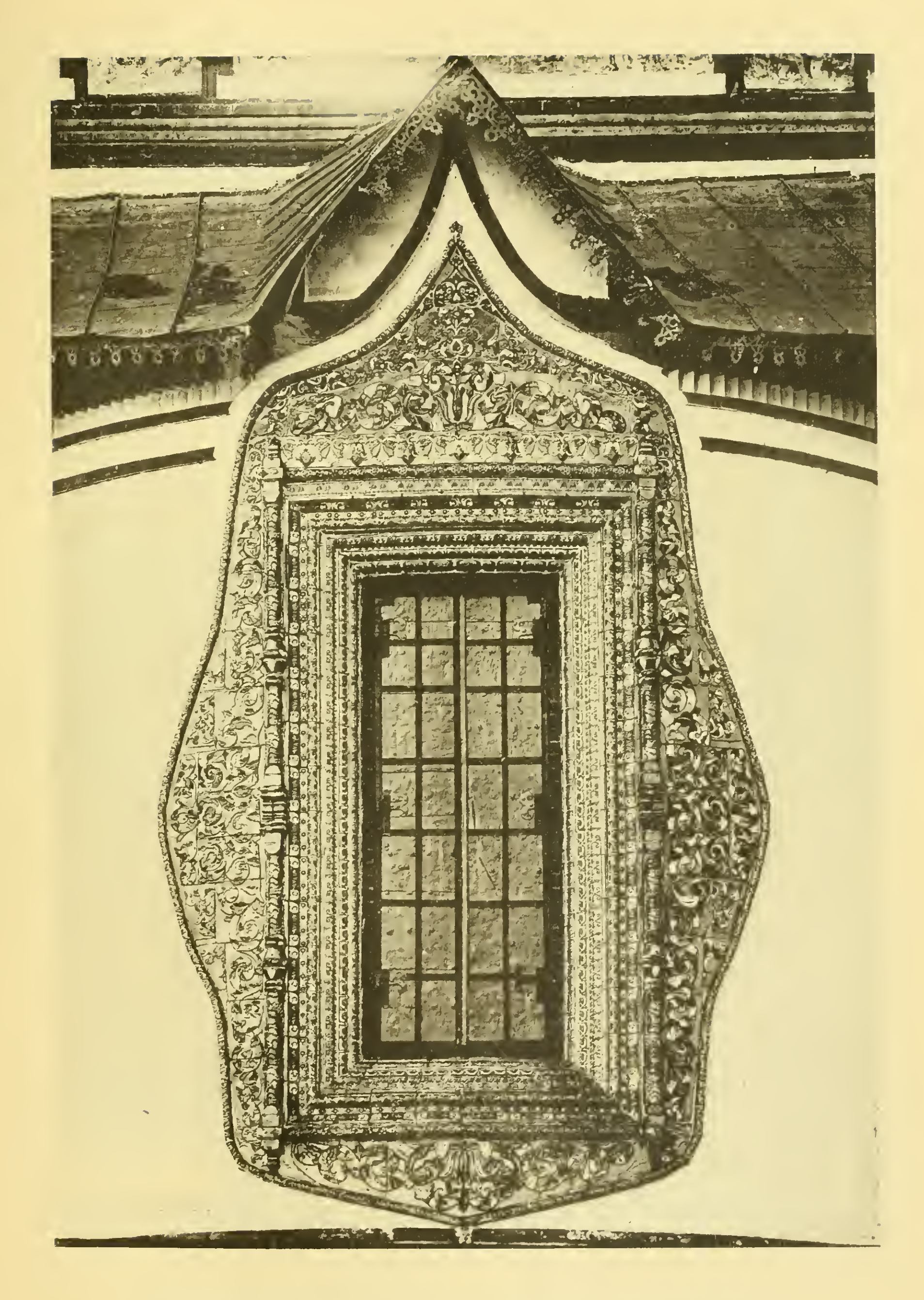
COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
RELIURE D'UN ÉVANGÉLIAIRE (17e siècle)



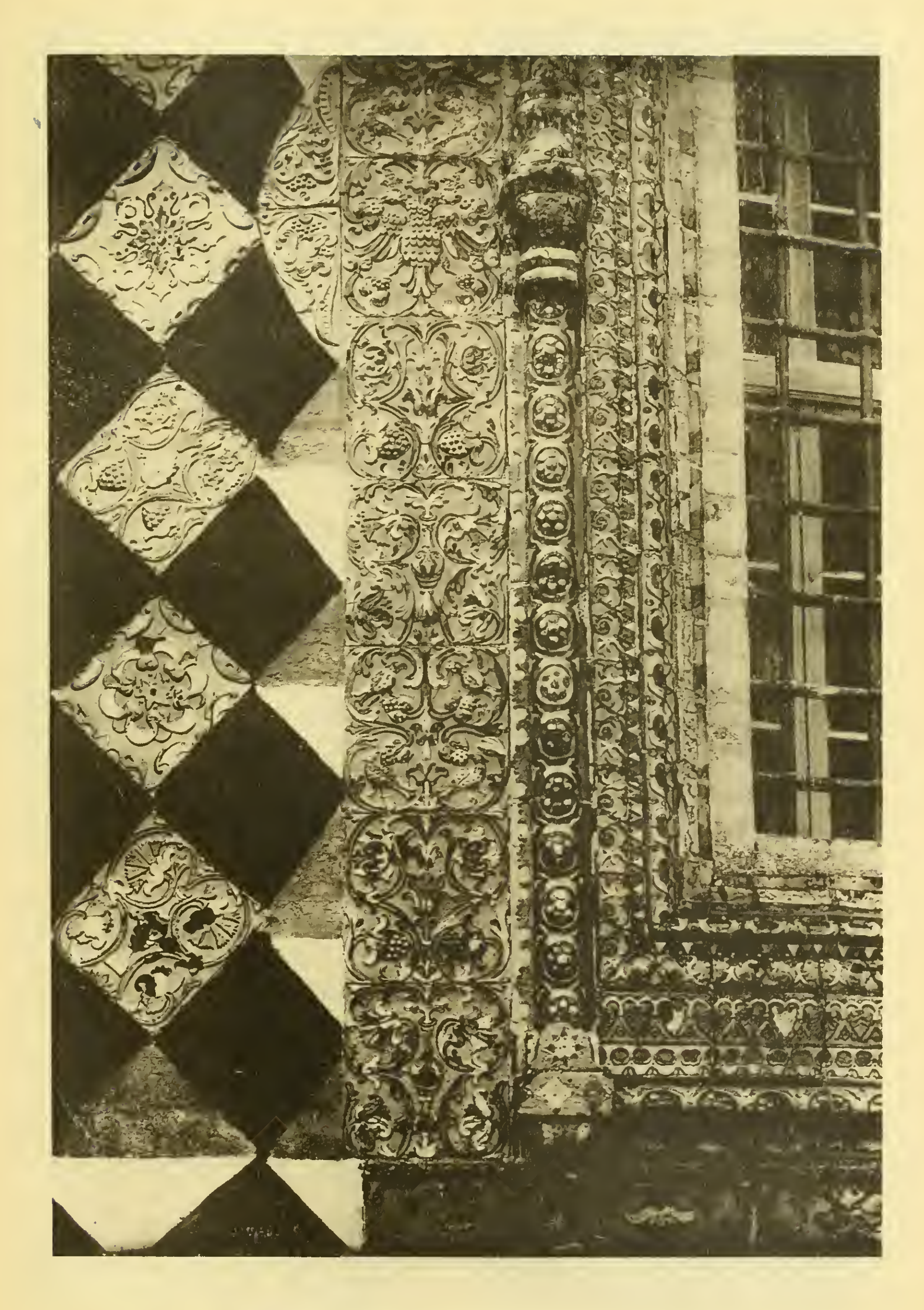
COUVENT DE L'ANNONCIATION, à MOUROM
RELIURE D'UN ÉVANGÉLIAIRE (17[e] siècle)



BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE PUBLIQUE, à SAINT-PÉTERSBOURG
RELIURE D'UN LIVRE HÉBREU (17e siècle)



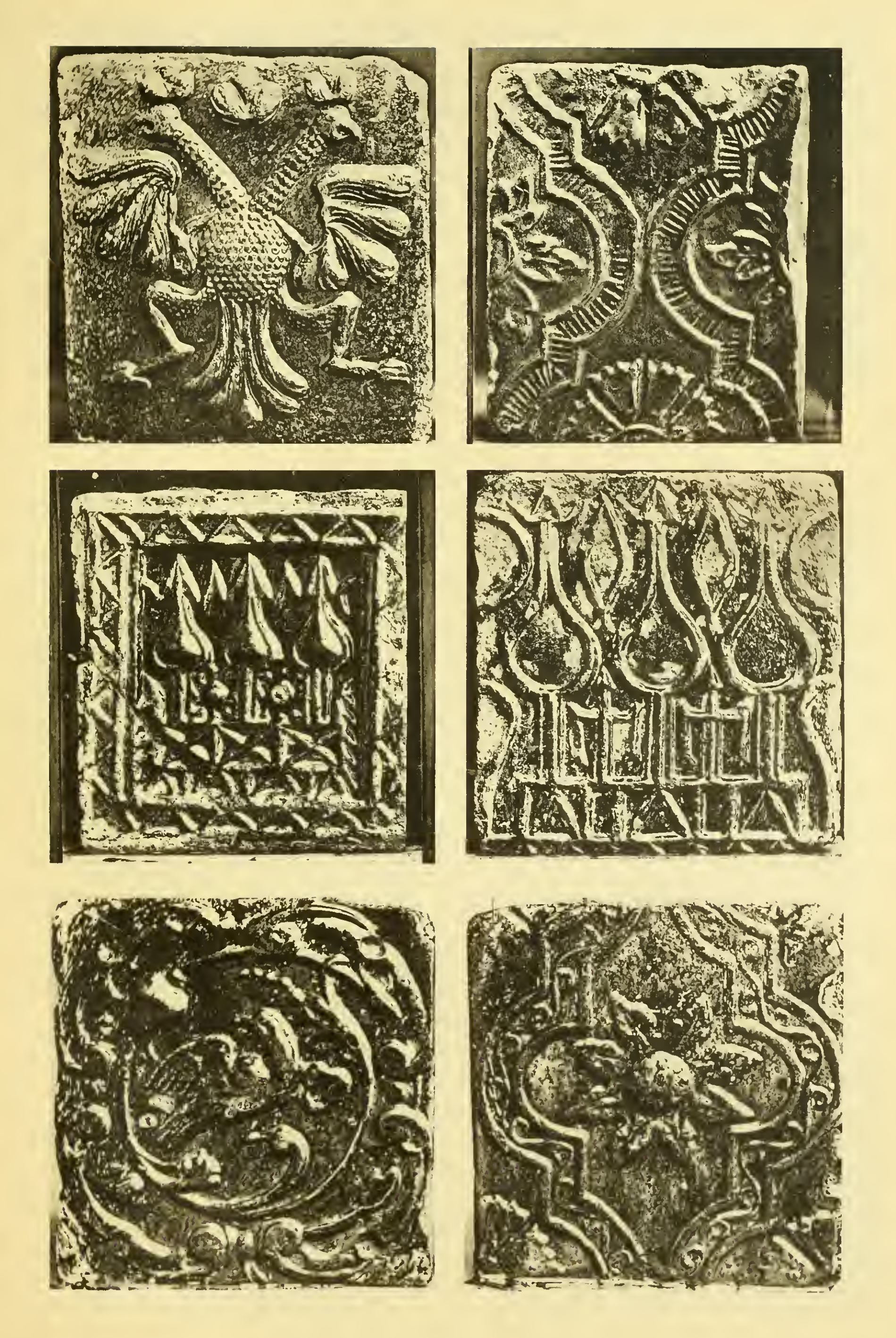
ÉGLISE SAINT-JEAN CHRYSOSTOME, à IAROSLAVL
ENCADREMENT DE FENÊTRE EN FAIENCE ÉMAILLÉE (17e siècle)



ÉGLISE PIERRE-ET-PAUL, à IAROSLAVL
DÉTAIL D'UN ENCADREMENT DE FENÊTRE (17e siècle)



IAROSLAVL
CARREAUX DE FAIENCE (17[e] siècle)



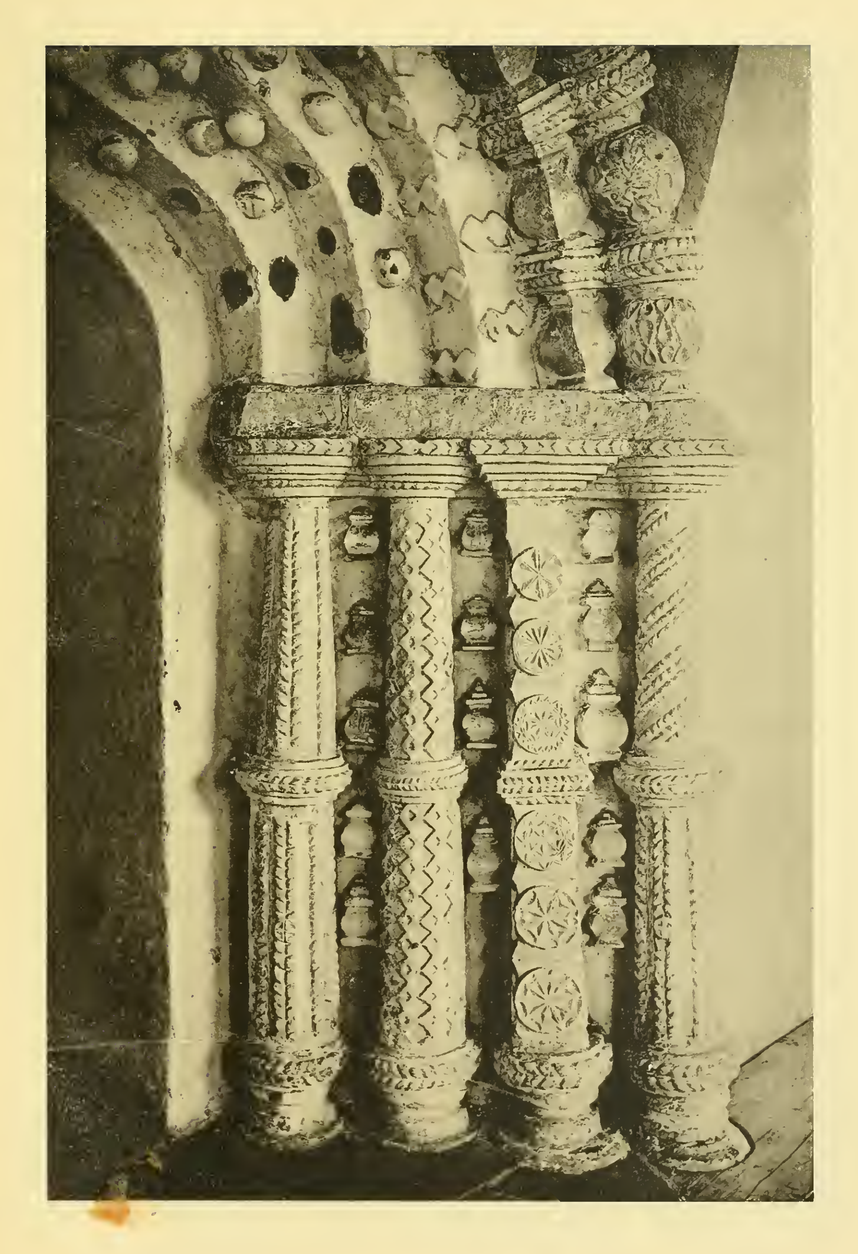
ALEXANDROVSKAIA SLOBODA
CARREAUX DE FAIENCE (17e siècle)





IAROSLAVL - CARREAUX DE FAIENCE (17e siècle)

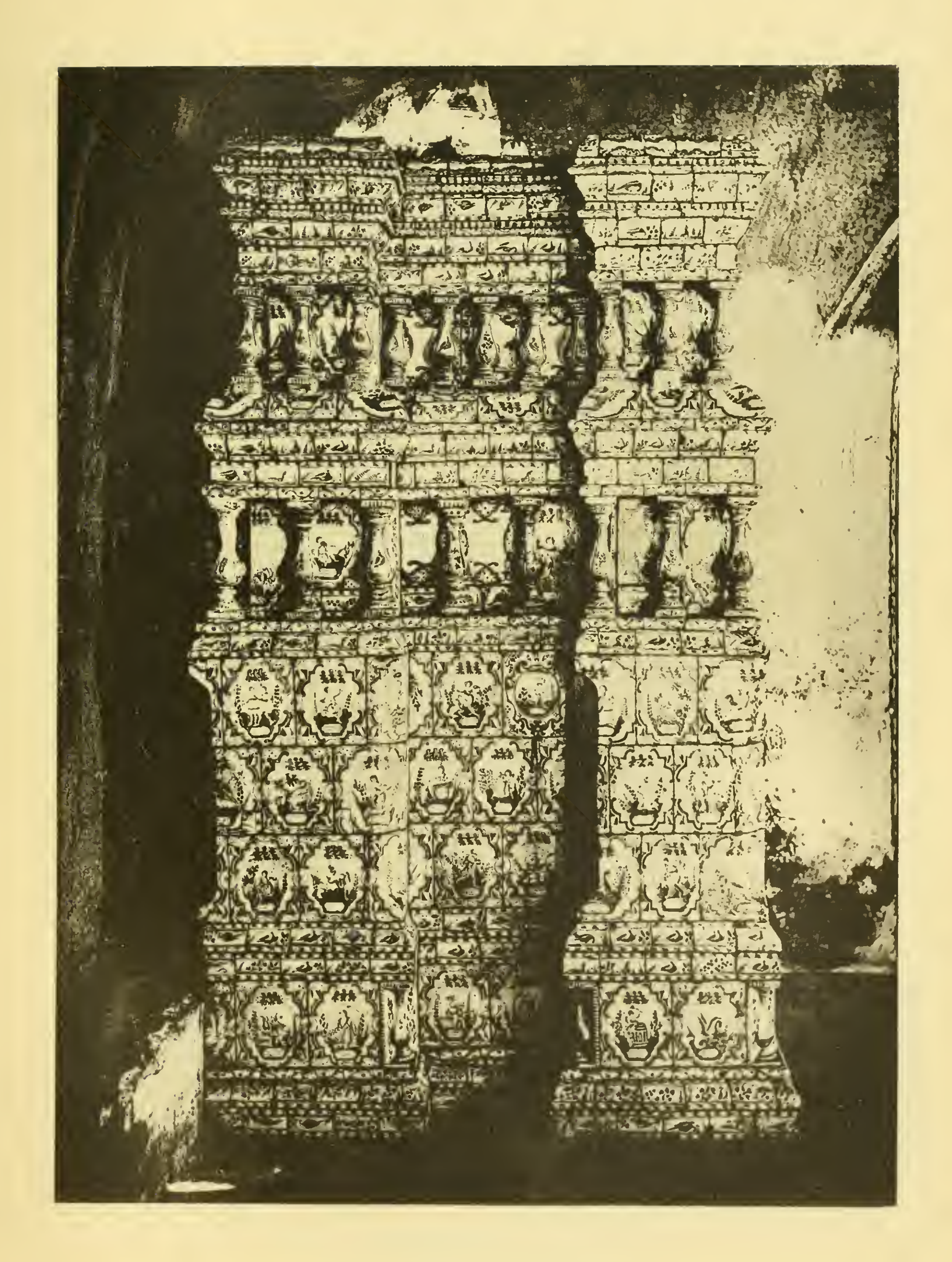
ALEXANDROVSKAIA SLOBODA
CARREAUX DE FAIENCE (17e siècle)



ÉGLISE DU COUVENT DE BORISOGLEBSK, près ROSTOV
PIEDS DROITS (17[e] siècle)



ÉGLISE DU COUVENT DE BORISOGLEBSK, près ROSTOV
PIEDS DROITS (17e siècle)



SÉMINAIRE DE SOUZDAL
POÊLE (17e siècle)



SÉMINAIRE DE SOUZDAL
POÊLE (17e siècle)



MAISON PARTICULIÈRE, à OUGLITCH
POÊLE (18e siècle)



MUSÉE DE ROSTOV
POÊLE (18e siècle)



MAISON ROMANOV, à MOSCOU
POÊLE (17e siècle)





MUSÉE DE ROSTOV

AIGUIÈRE (18e siècle)

RÉCIPIENT EN TERRE POUR DEUX LIQUIDES (17e siècle)



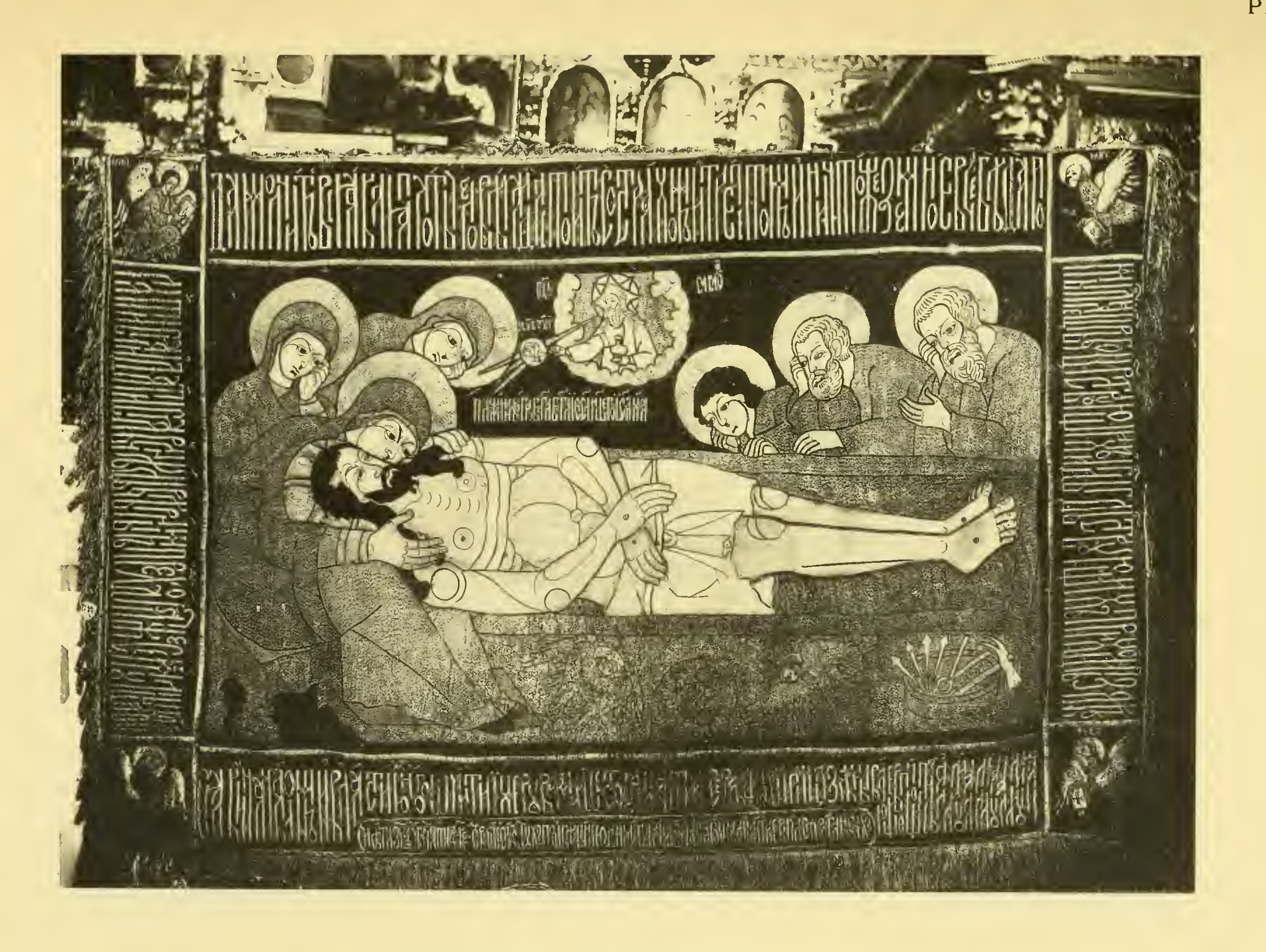
MUSÉE DE ROSTOV
VAISSELLE EN TERRE (17e-18e siècles)



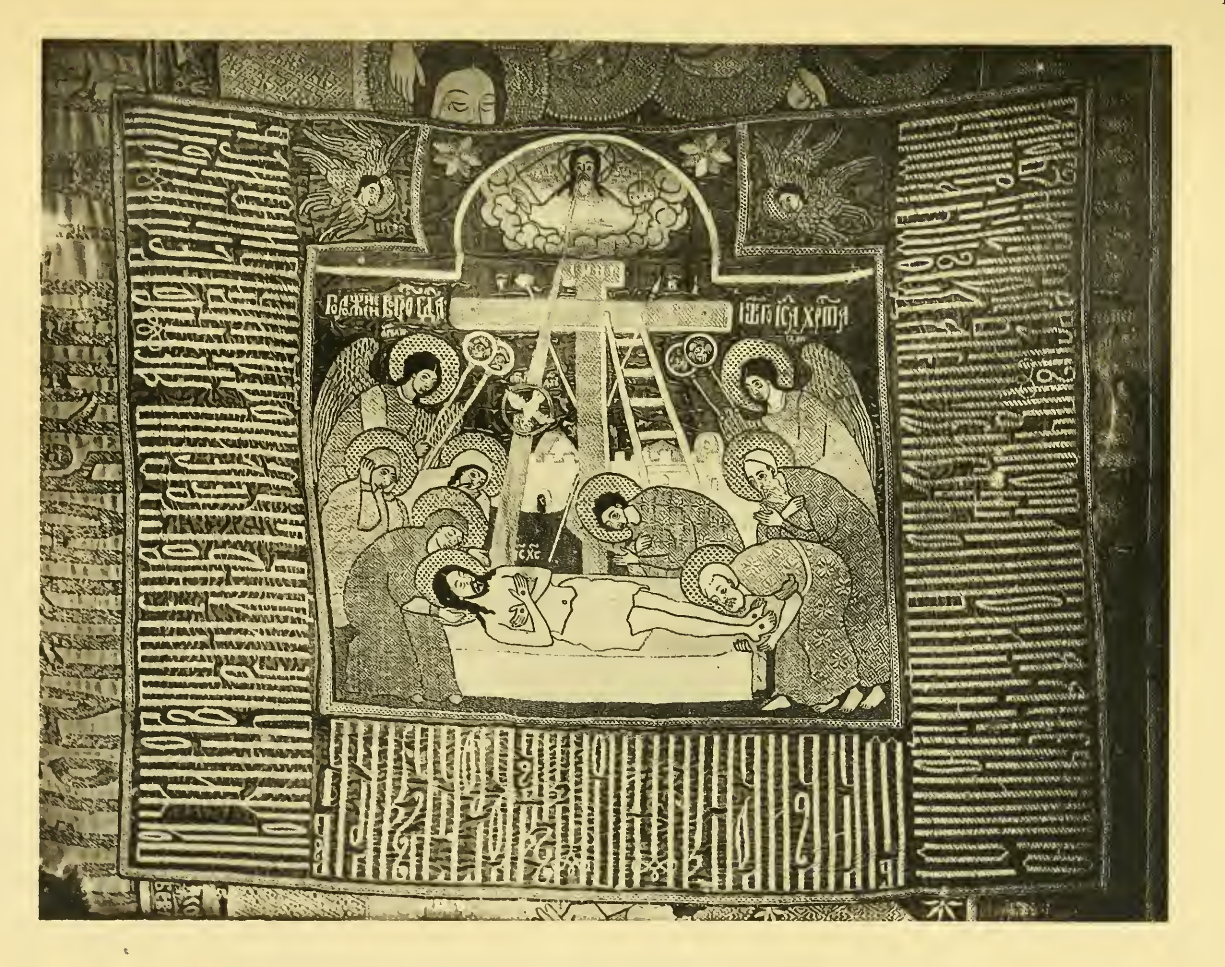
COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
ICONE BRODÉE - Ste IRÈNE (16e siècle)



ÉGLISE SAINT-JEAN-LE-PRÉCURSEUR, à IAROSLAVL
SAINT SUAIRE BRODÉ (16e siècle)



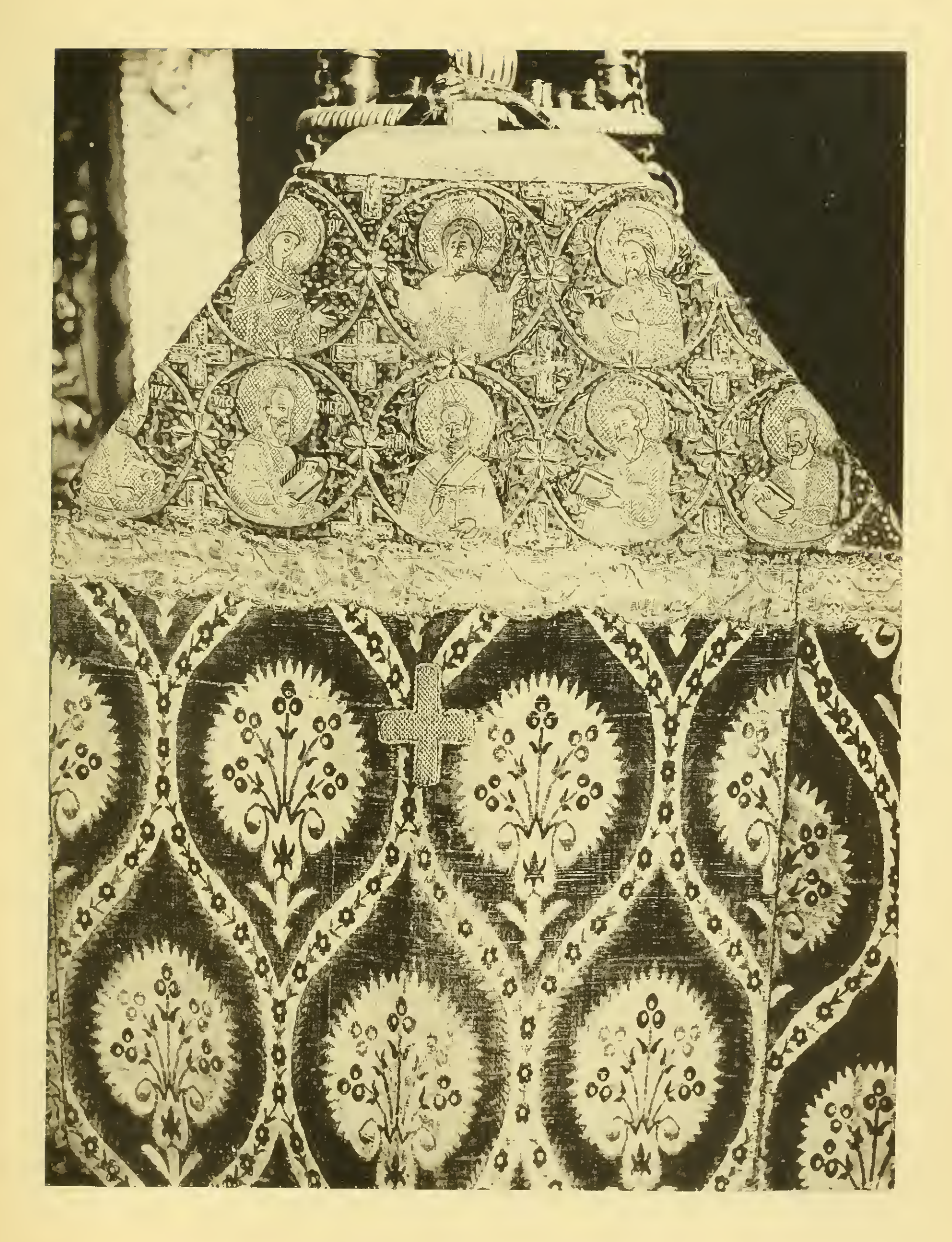
CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION, à ROSTOV
SAINT-SUAIRE (1651) - (DON DES STROGANOV)



COUVENT VYSOTSKI, à SERPOUKHOV (Gouv. de Moscou)
SAINT-SUAIRE BRODÉ (17[e] siècle)



COUVENT DE LOUJETSK, près MOJAISK (GOUV. DE MOSCOU)
ICONE BRODÉE (17e siècle)



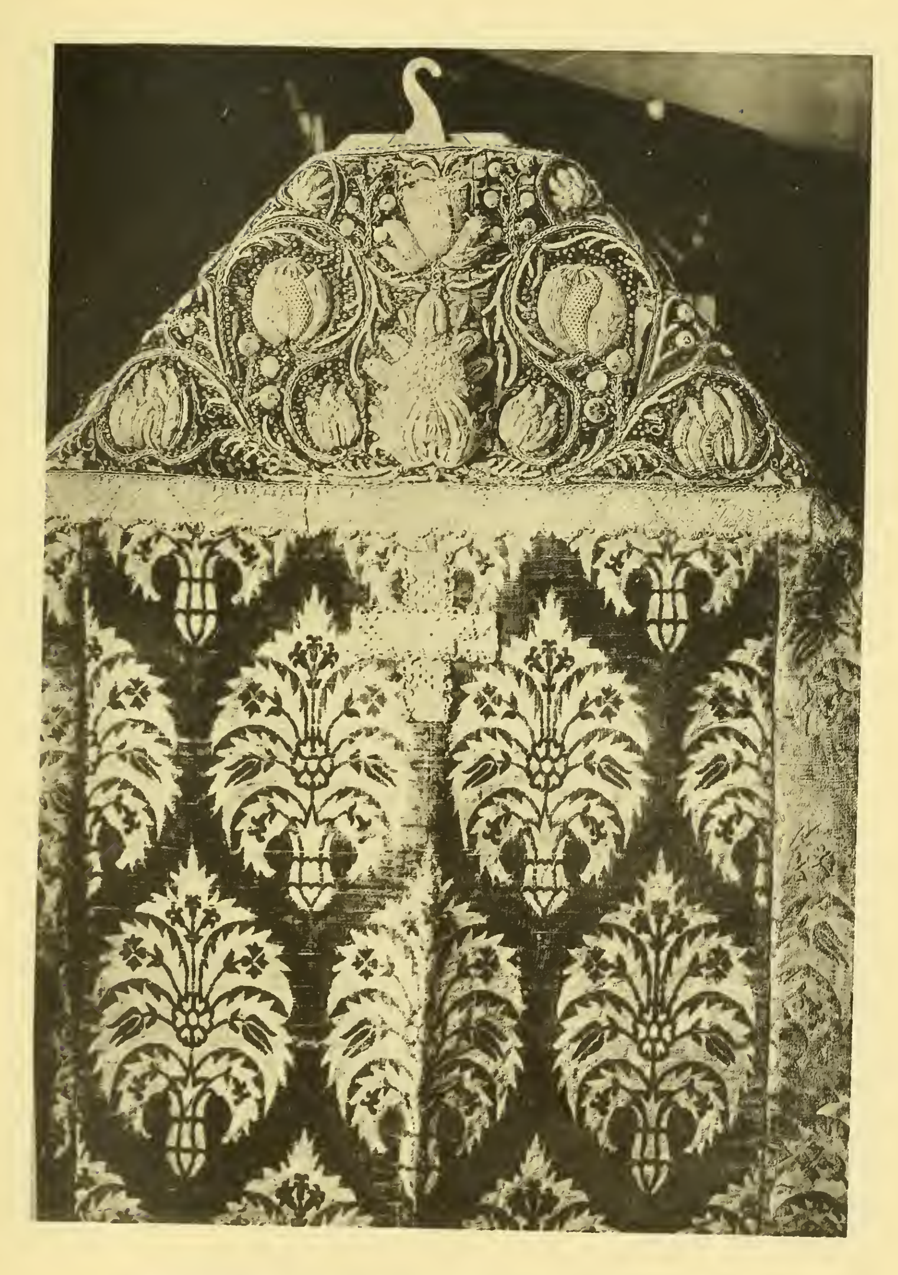
CATHÉDRALE DE ROSTOV
CHASUBLE (17e siècle)



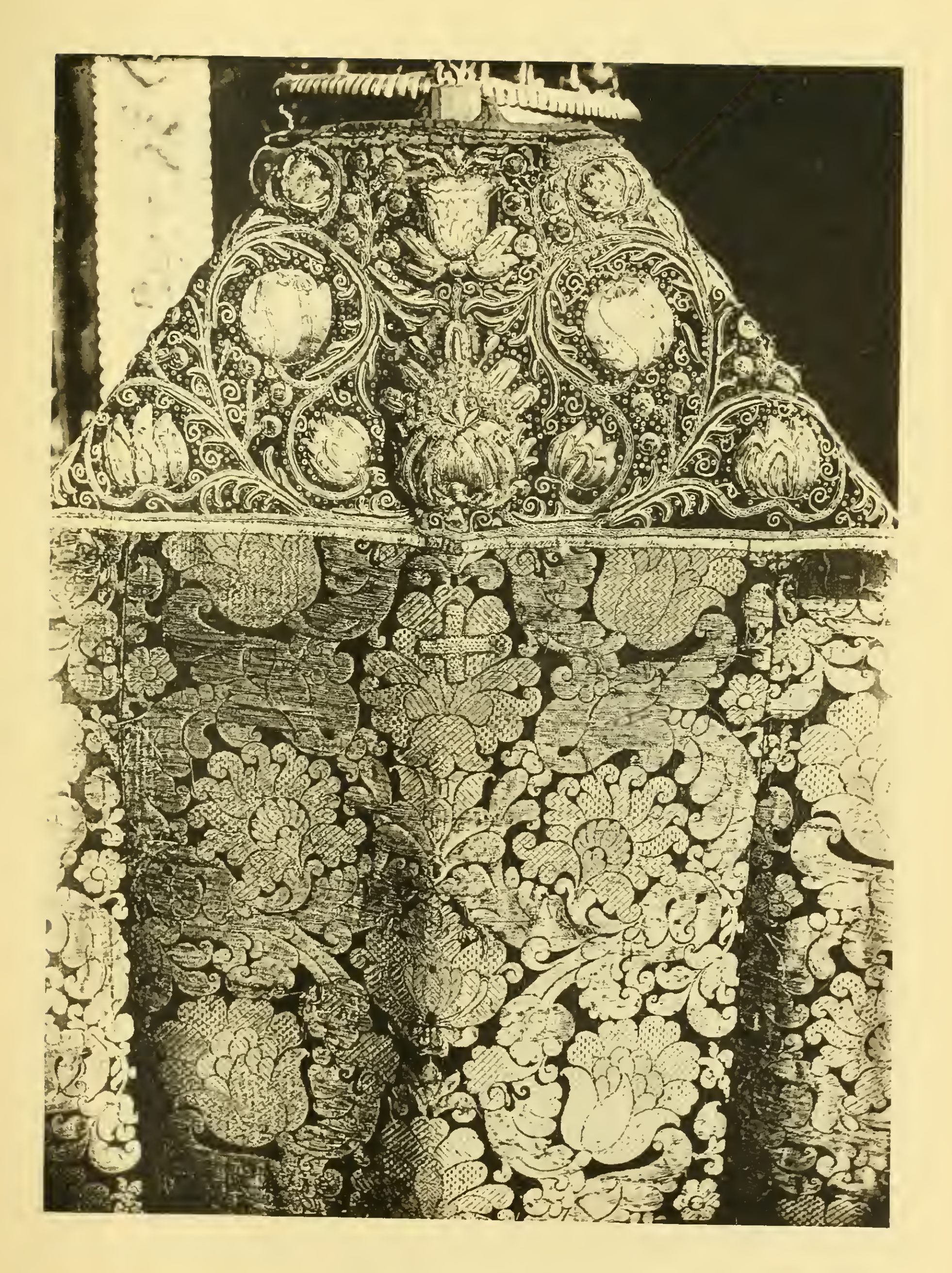
ÉGLISE SAINTE-BARBE, à IAROSLAVL
CHASUBLE (17e siècle)



MONASTERE DE JACOB, près de ROSTOV
CHASUBLE (17e siéle)



MONASTÈRE DE LA TRINITÉ, à TIKHVINE
CHASUBLE (17ᵉ siècle)



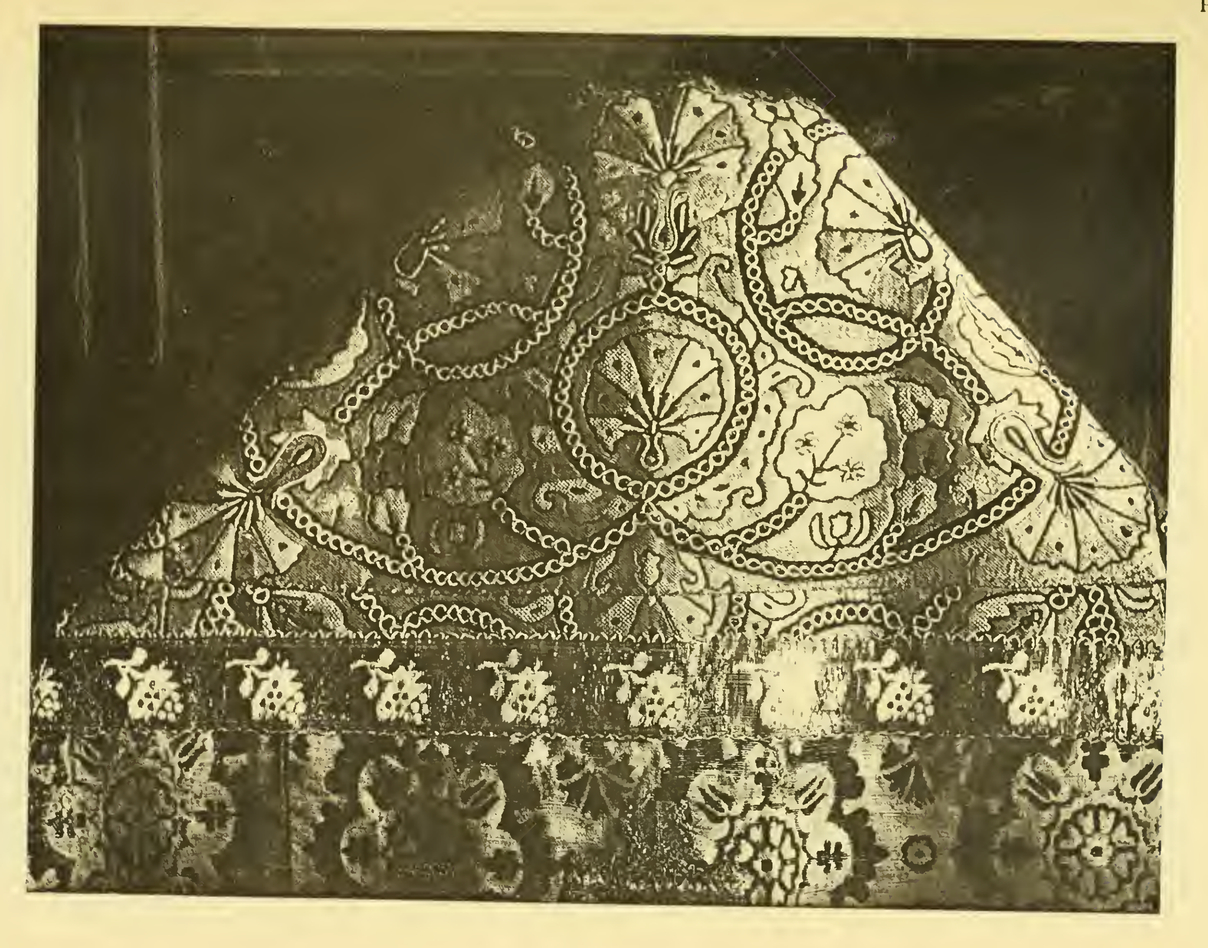
CATHÉDRALE DE ROSTOV
CHASUBLE (17e siècle)



COUVENT DE SAINT-SAVVA, à ZVENIGOROD
CHASUBLE (17e siècle)



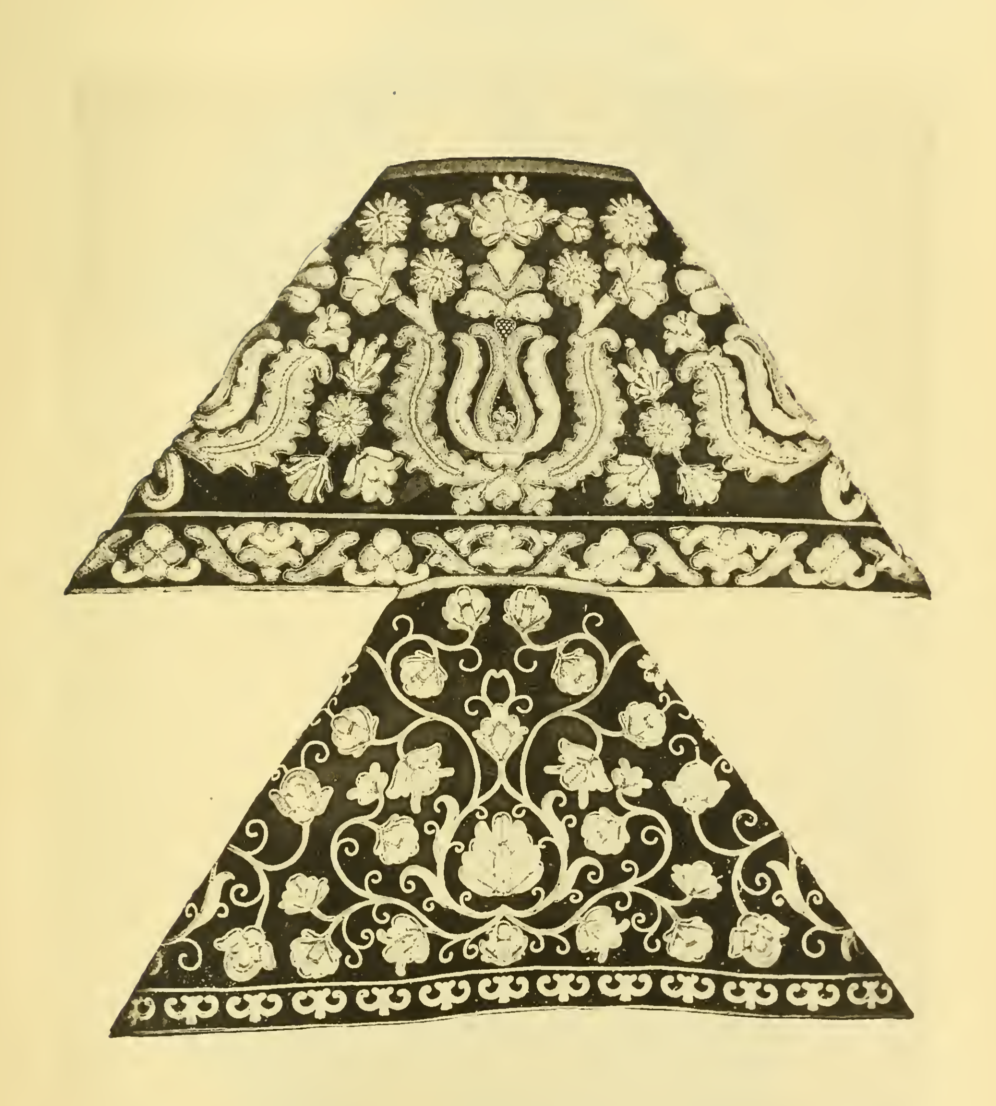
COUVENT DE FEMMES, à KOSTROMA
ORFROIS DE CHASUBLE (16e siècle)



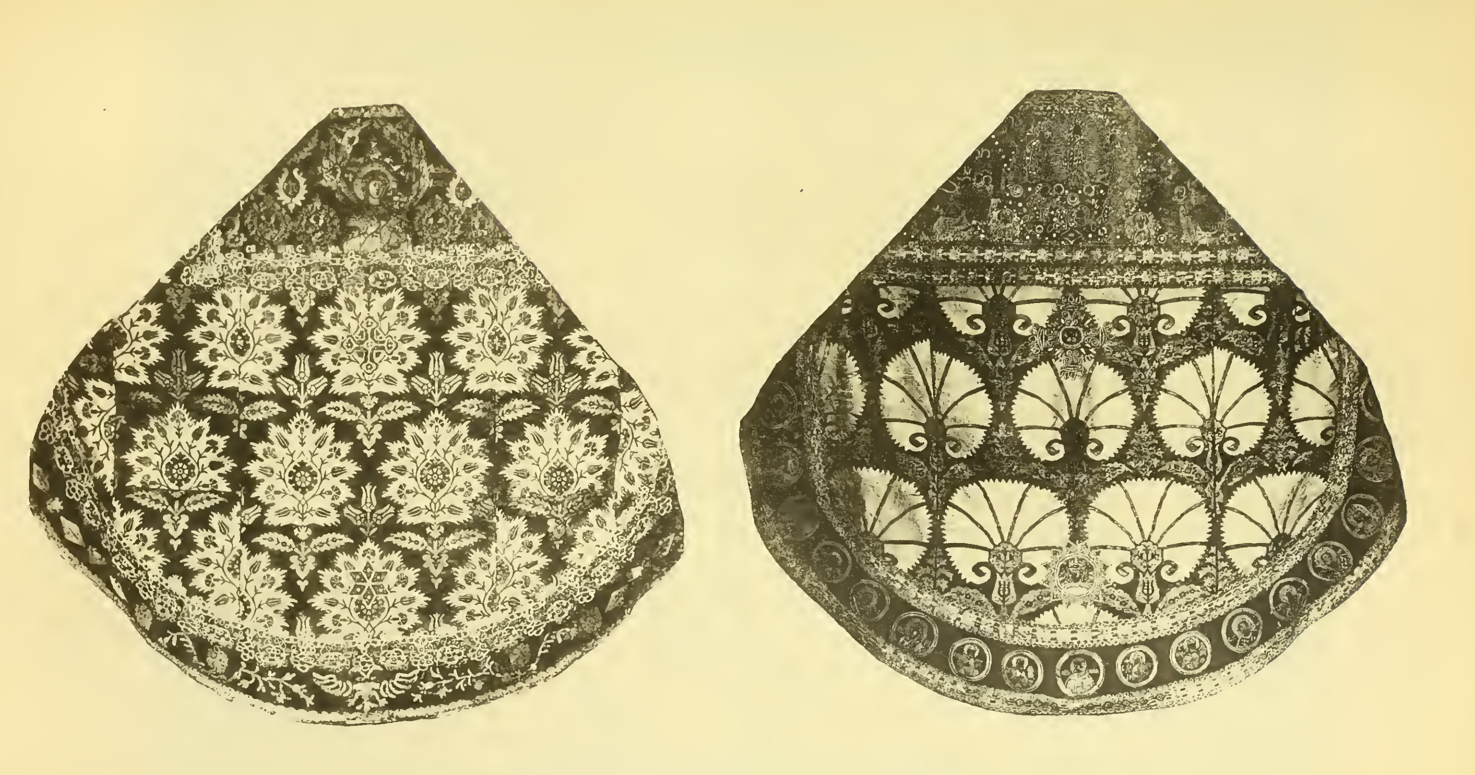
COUVENT DE LOUJETSK, à MOJAISK
RABAT DE CHASUBLE (17e siècle)



ÉGLISE SAINT-JEAN LE PRÉCURSEUR, à IAROSLAVL
ÉPAULIÈRE DE CHASUBLE (17[e] siècle)



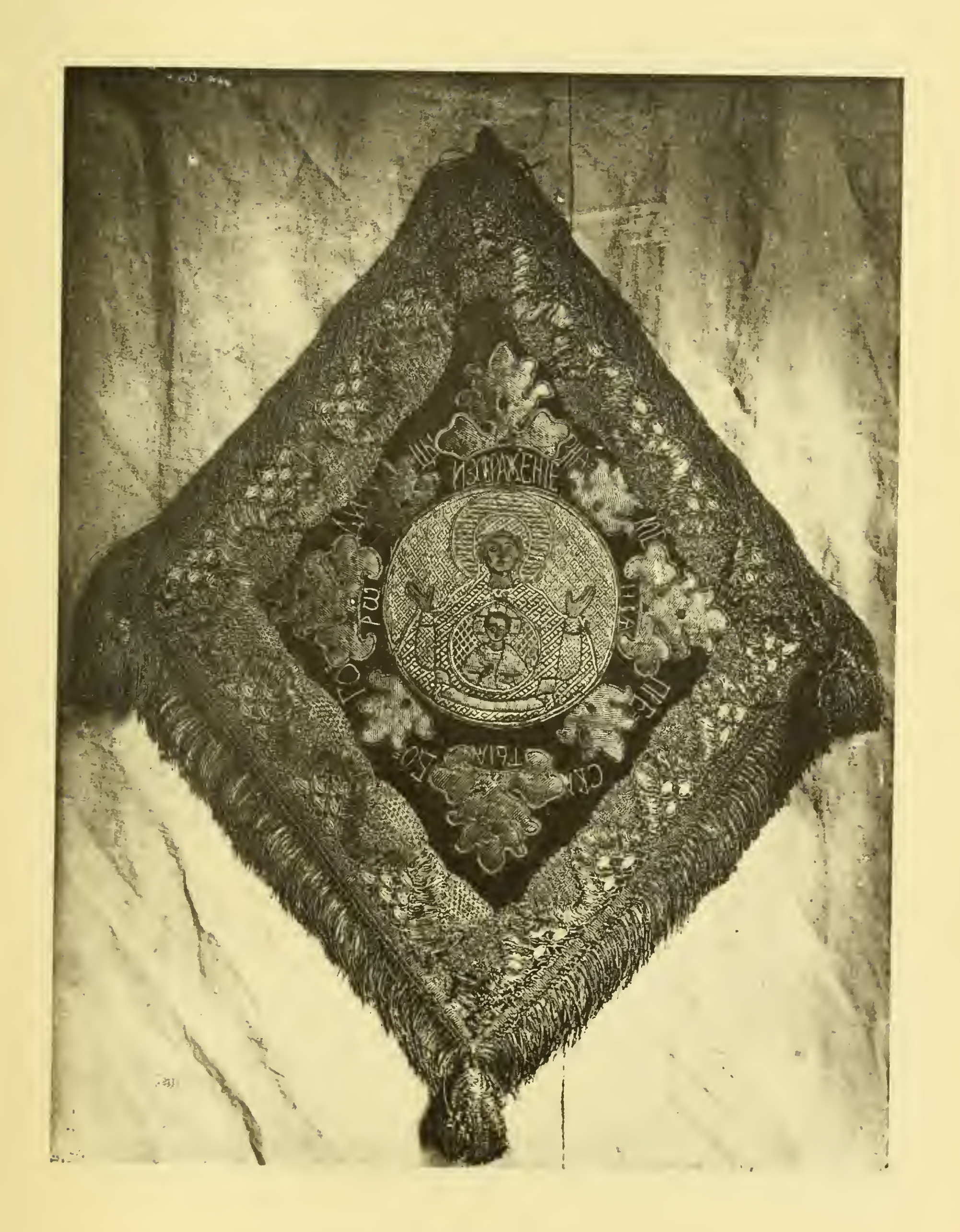
COUVENT SAINT-NICOLAS, à PERÉIASLAVL ZALESKI
RABATS DE CHASUBLES (17e siècle)



COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
CHASUBLES (17e siècle)



SACRISTIE PATRIARCALE, à MOSCOU
MANCHERONS LITURGIQUES (17e siècle)



COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
ORNEMENT SACERDOTAL (17e siècle)



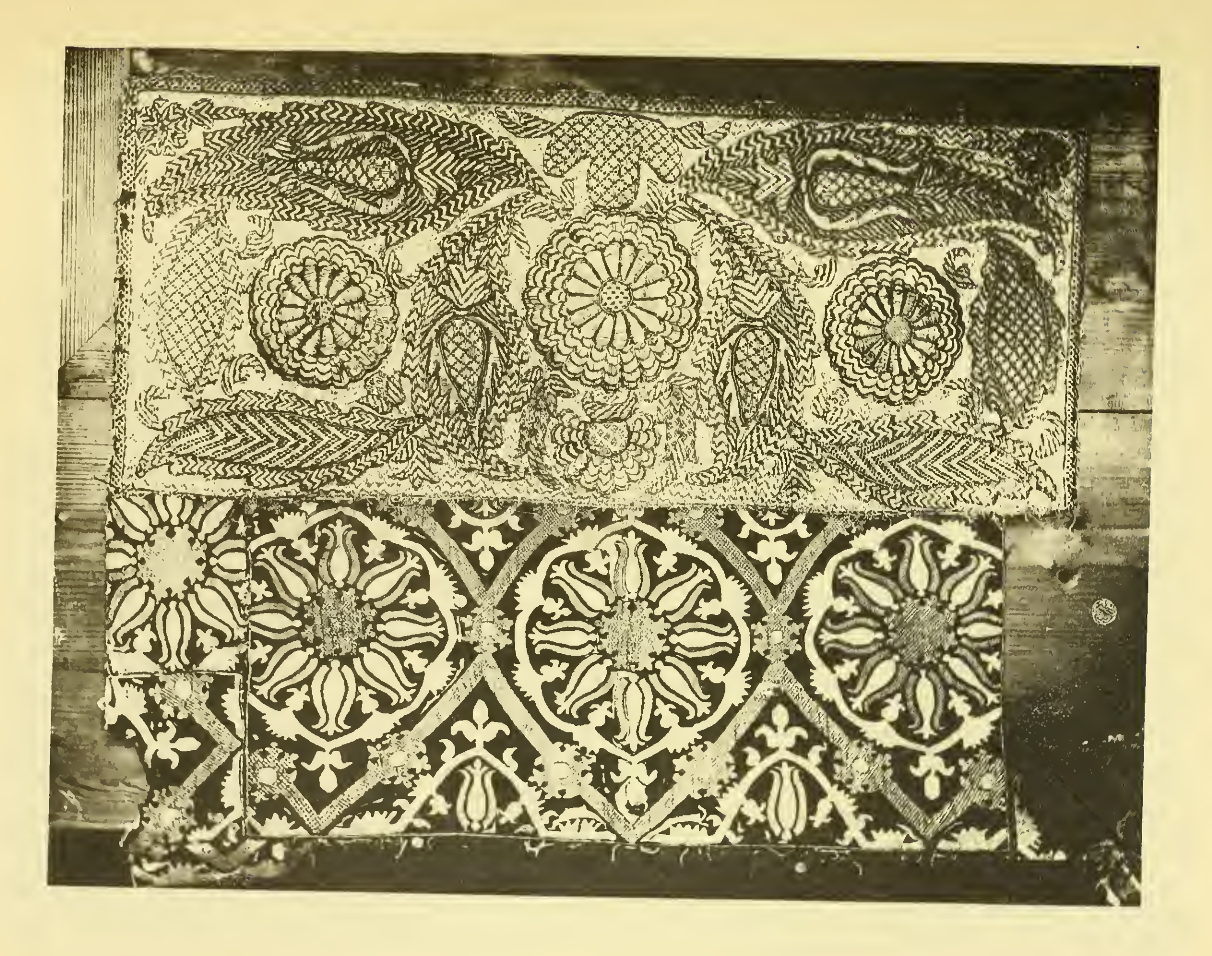
PALAIS DES ARMURES (CI-DEVANT SACRISTIE PATRIARCALE), à MOSCOU
ÉPAULIÈRE DE CHASUBLE (1583)



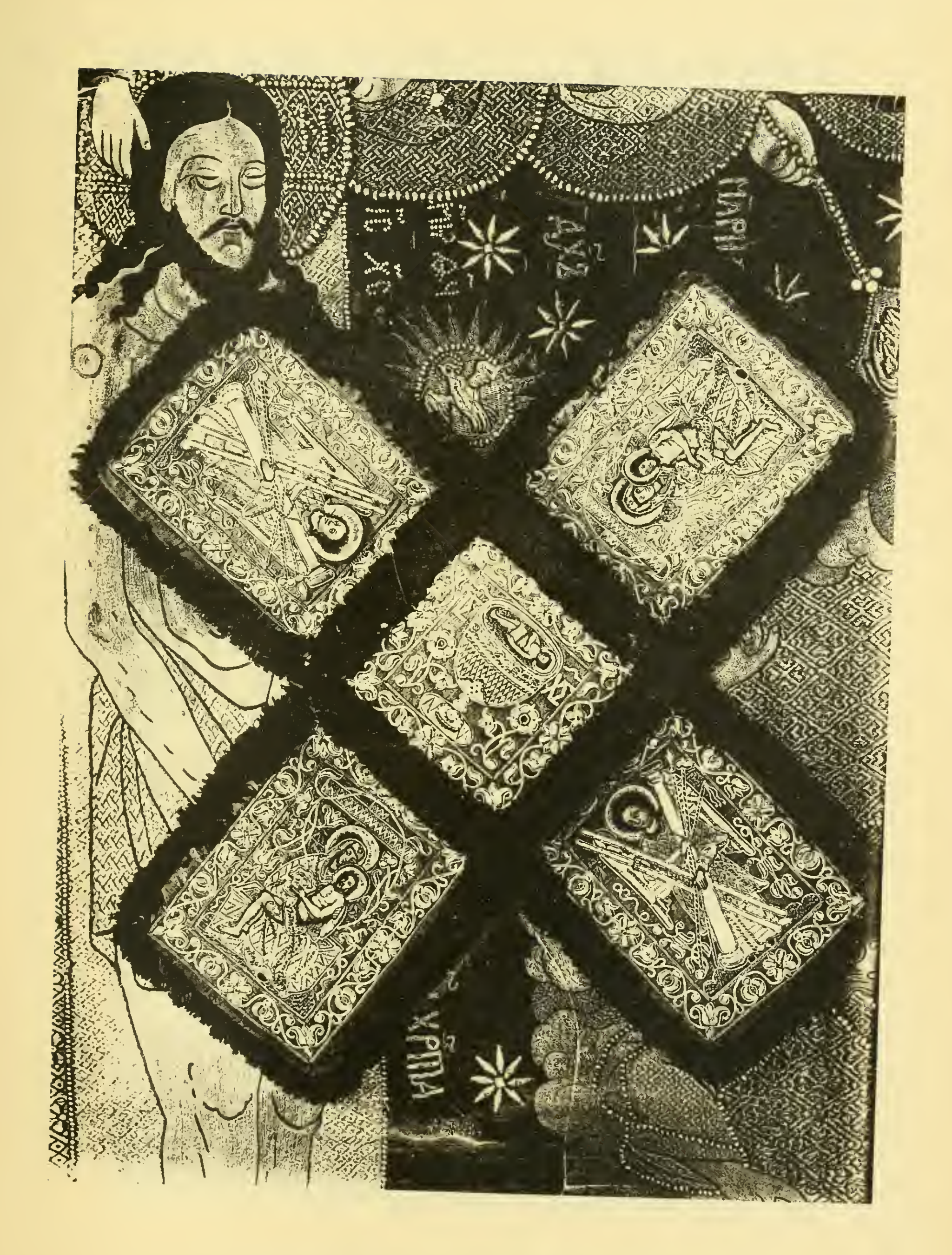
COUVENT NOVOSPASSKI, à MOSCOU
MANCHERON LITURGIQUE (17e siècle)



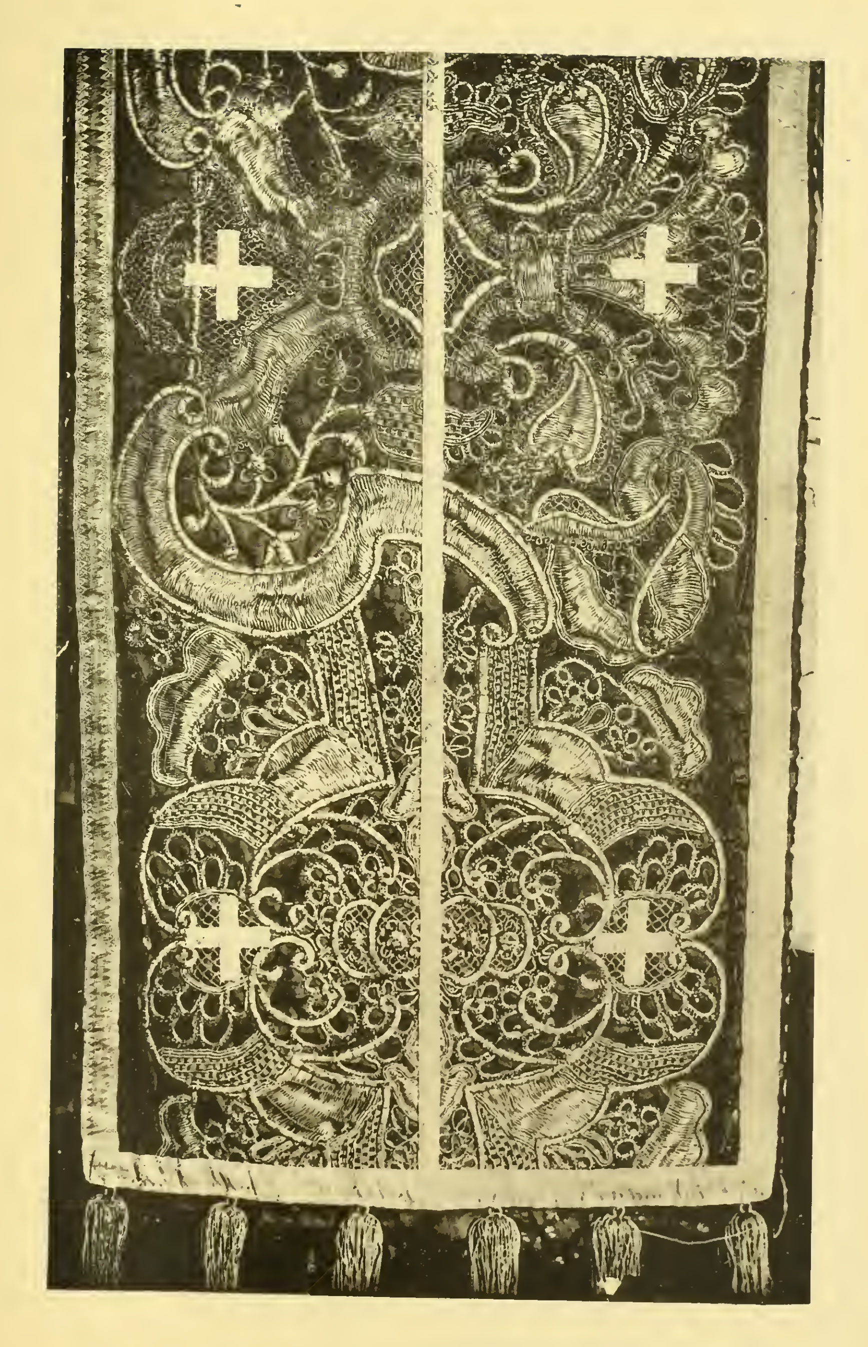
CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION, à VLADIMIR
MANCHERONS LITURGIQUES (17ᵉ siècle)



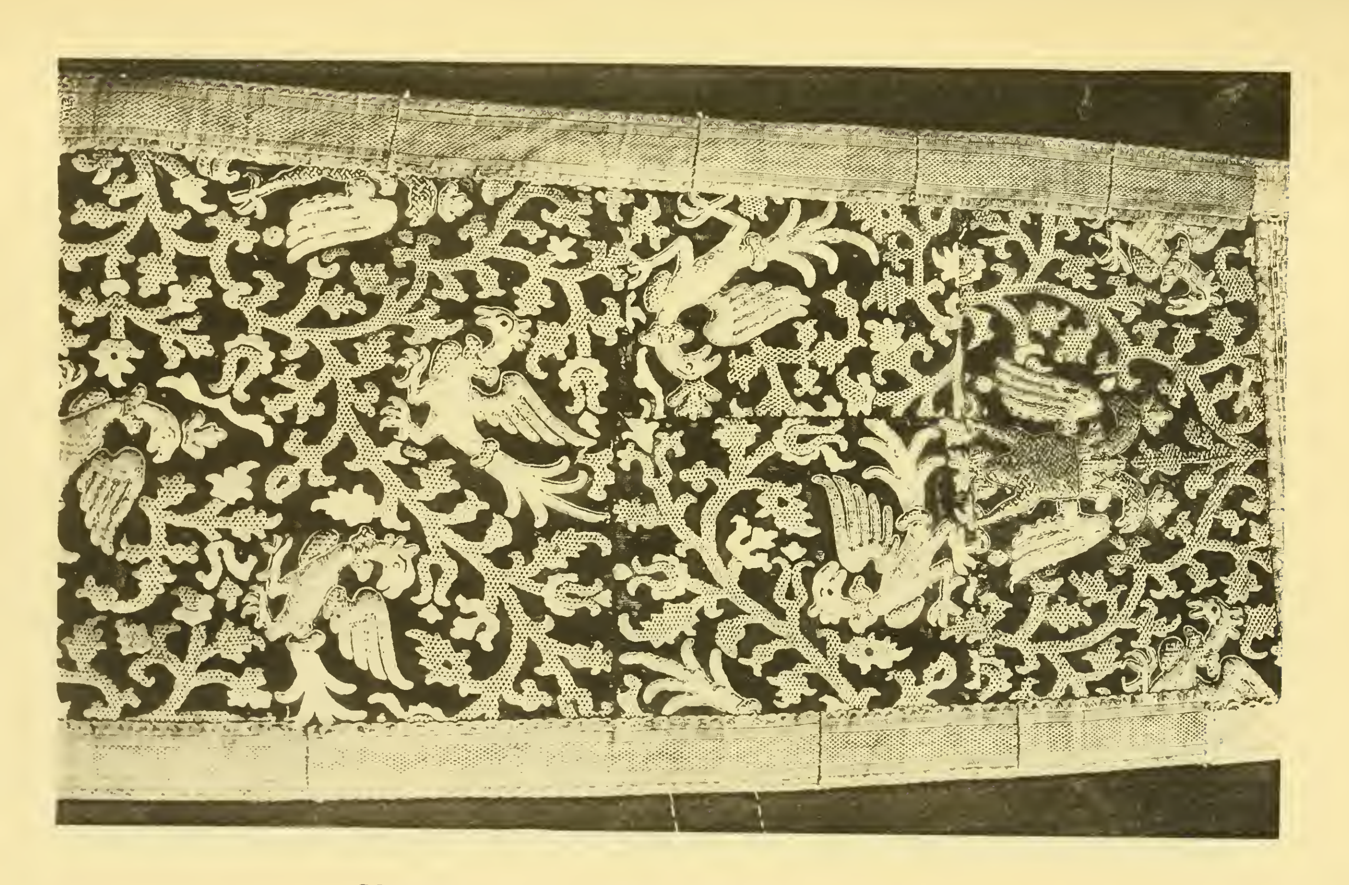
COUVENT GORITSKI - PEREIASLAVL - ZALESKI
ÉPAULIÈRE DE CHASUBLE



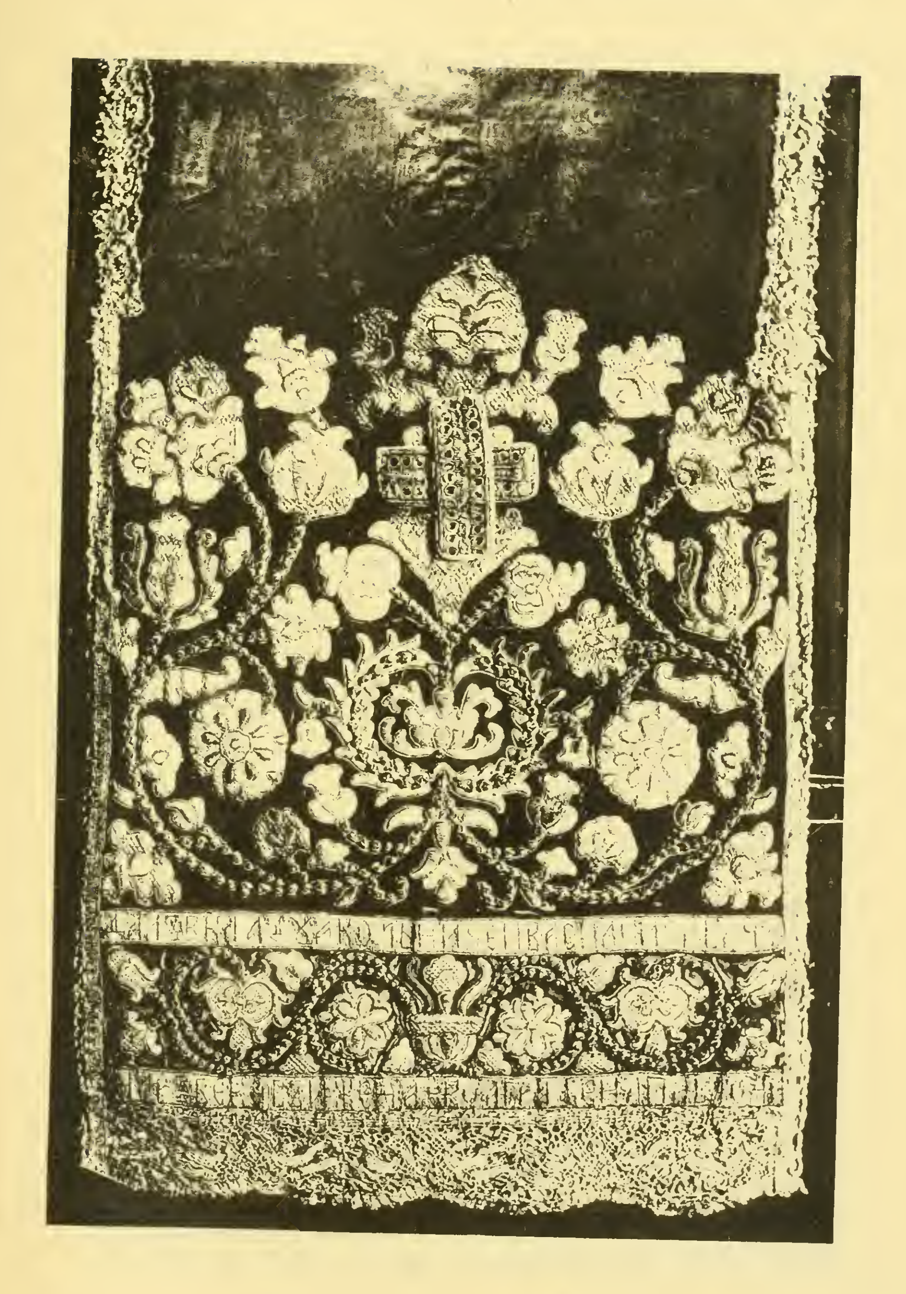
COUVENT VYSOTSKI, à SERPOUKHOV
PATTE CRUCIFORME



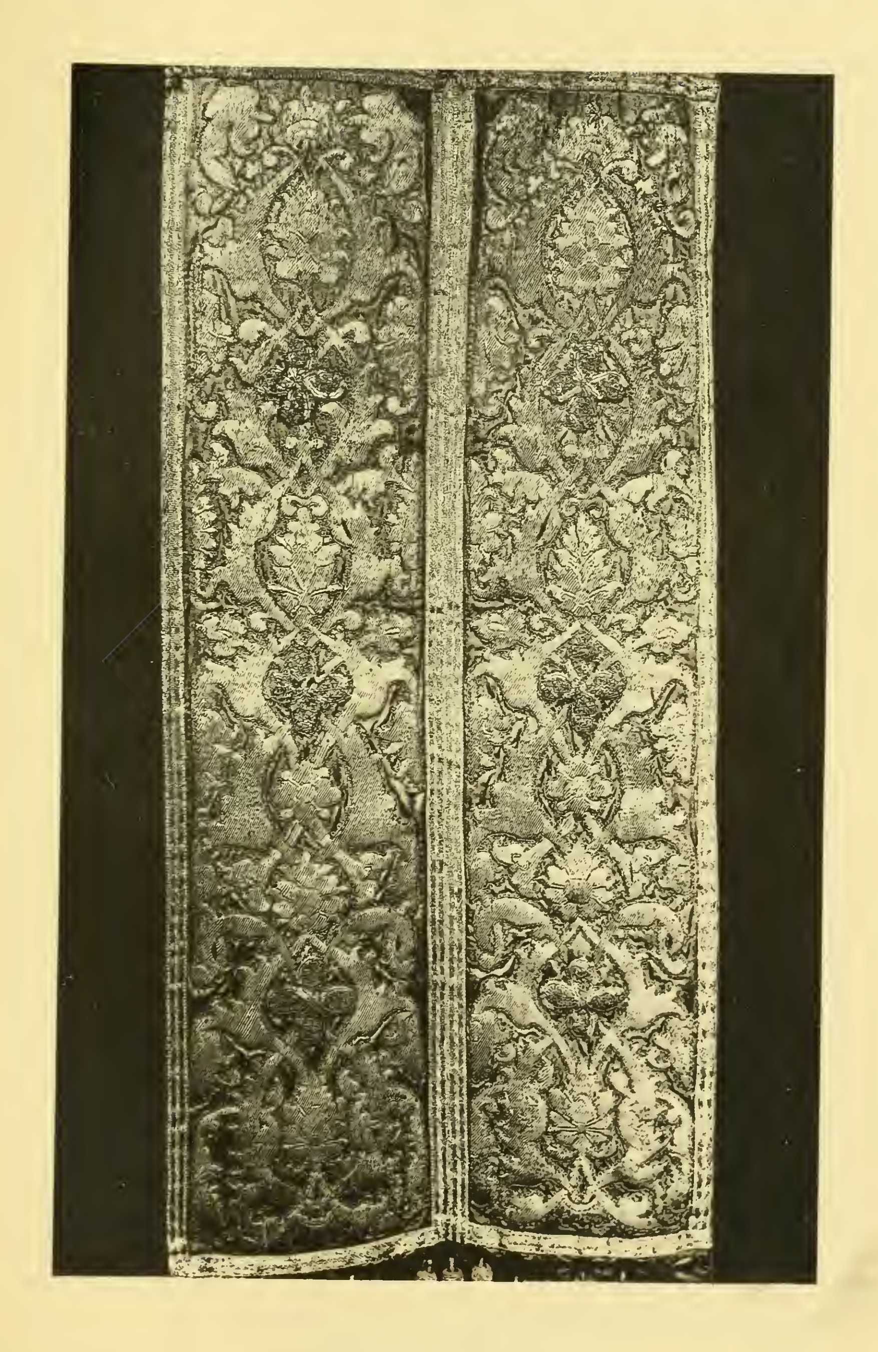
ÉGLISE SAINT-JEAN-LE-PRÉCURSEUR, à IAROSLAVL
ÉTOLE



COUVENT DE FLORICHTCHIN (Gouv. de Vladimir)
BRODERIE D'ÉTOLE (17e siècle)



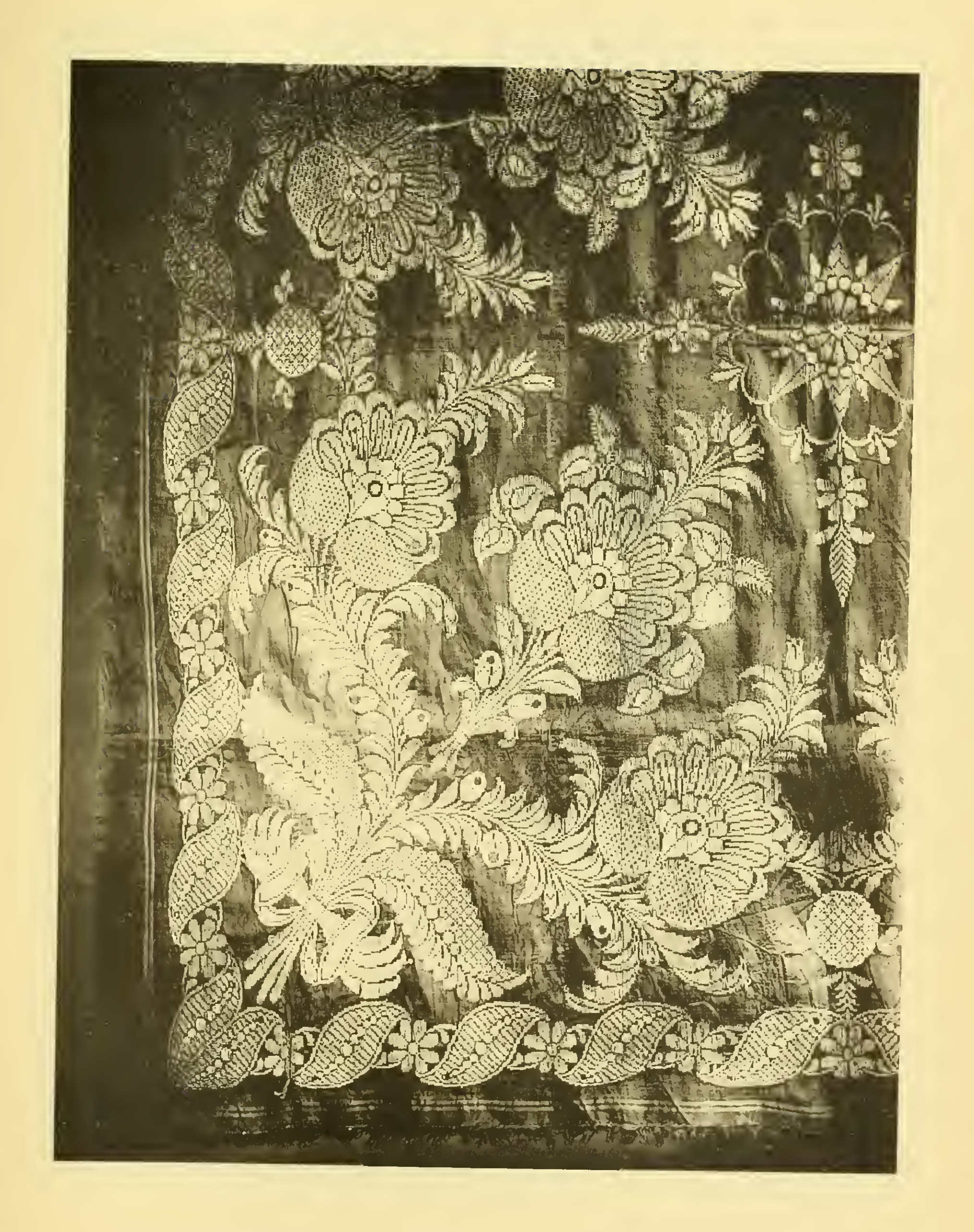
COUVENT LOUJETSK, près MOJAISK
ÉTOLE (17ᵉ siècle)



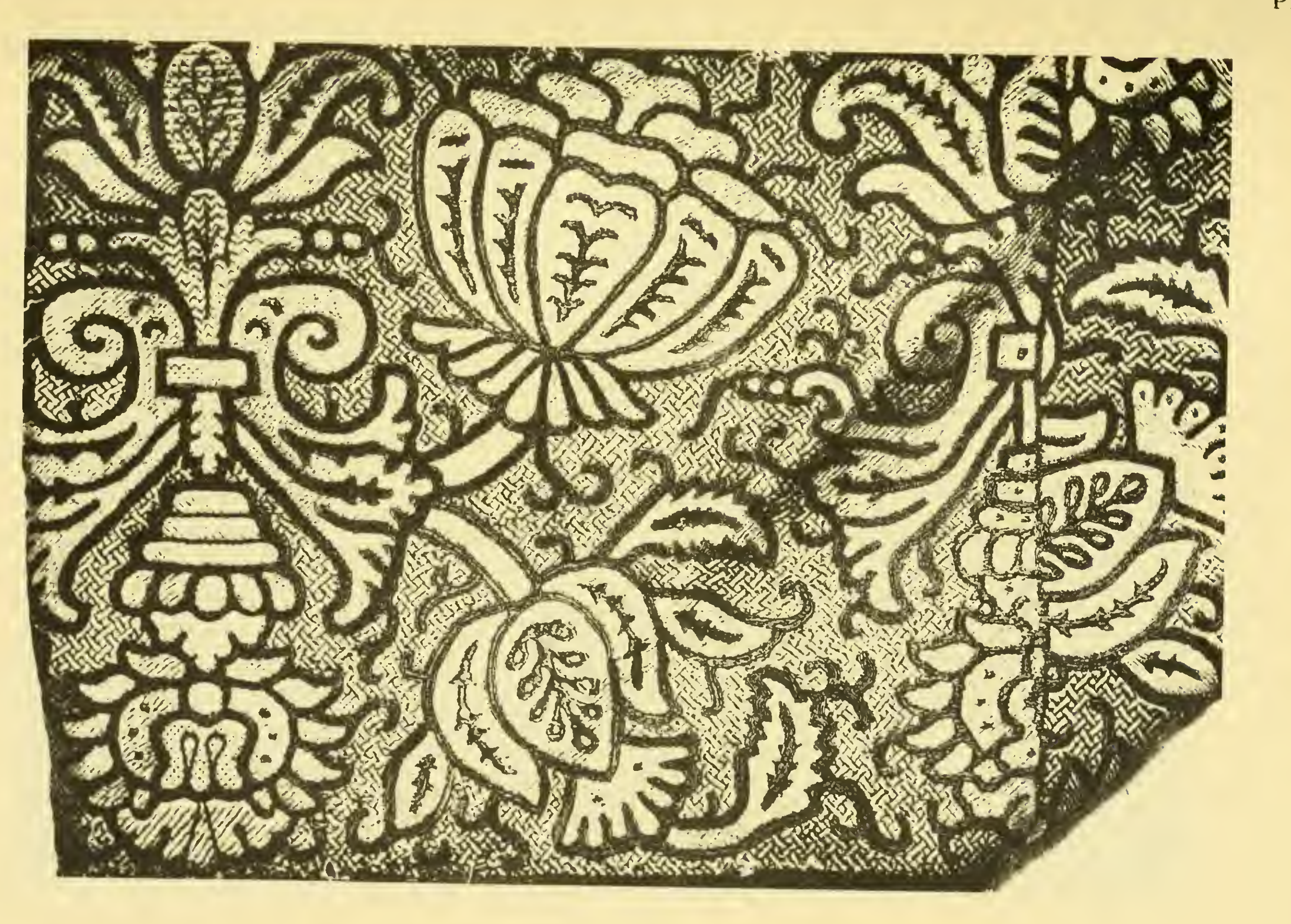
CATHÉDRALE DE ROSTOV
ÉTOLE (17e siècle)



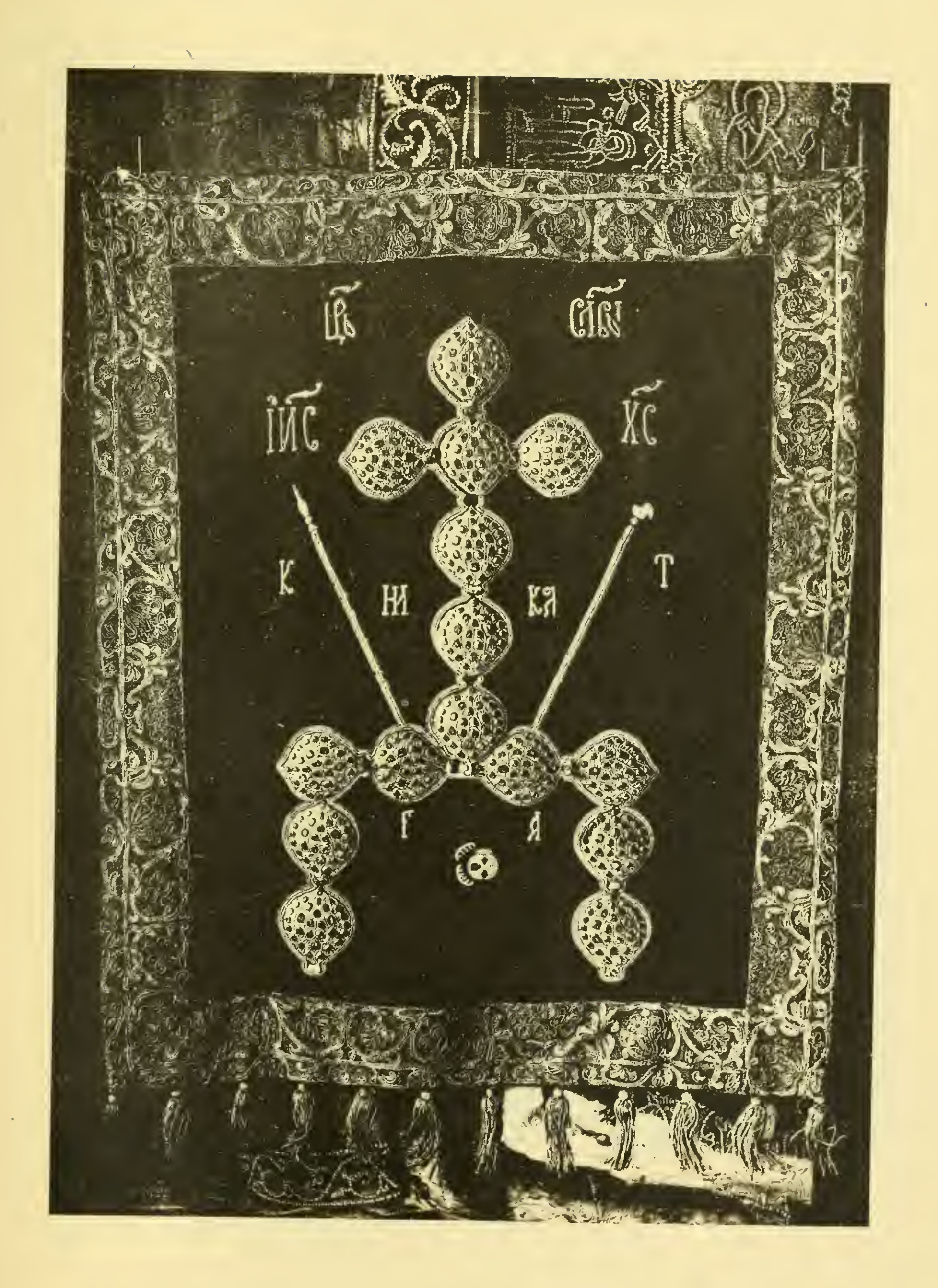
COUVENT NOVOSPASSKI, à MOSCOU
ÉTOLE (17e siècle)



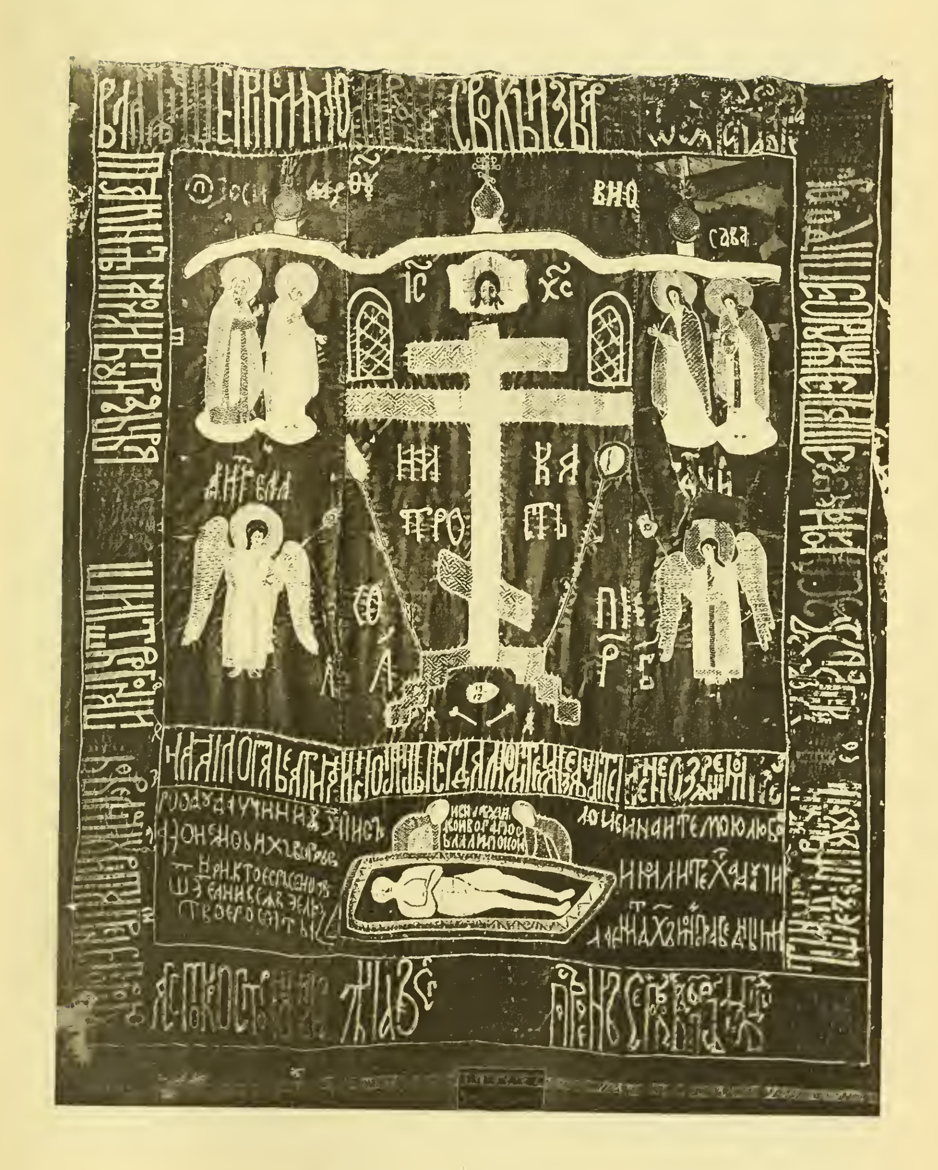
COIN DE MOUCHOIR DE TÊTE, EN SOIE BRODÉE (18e siècle)



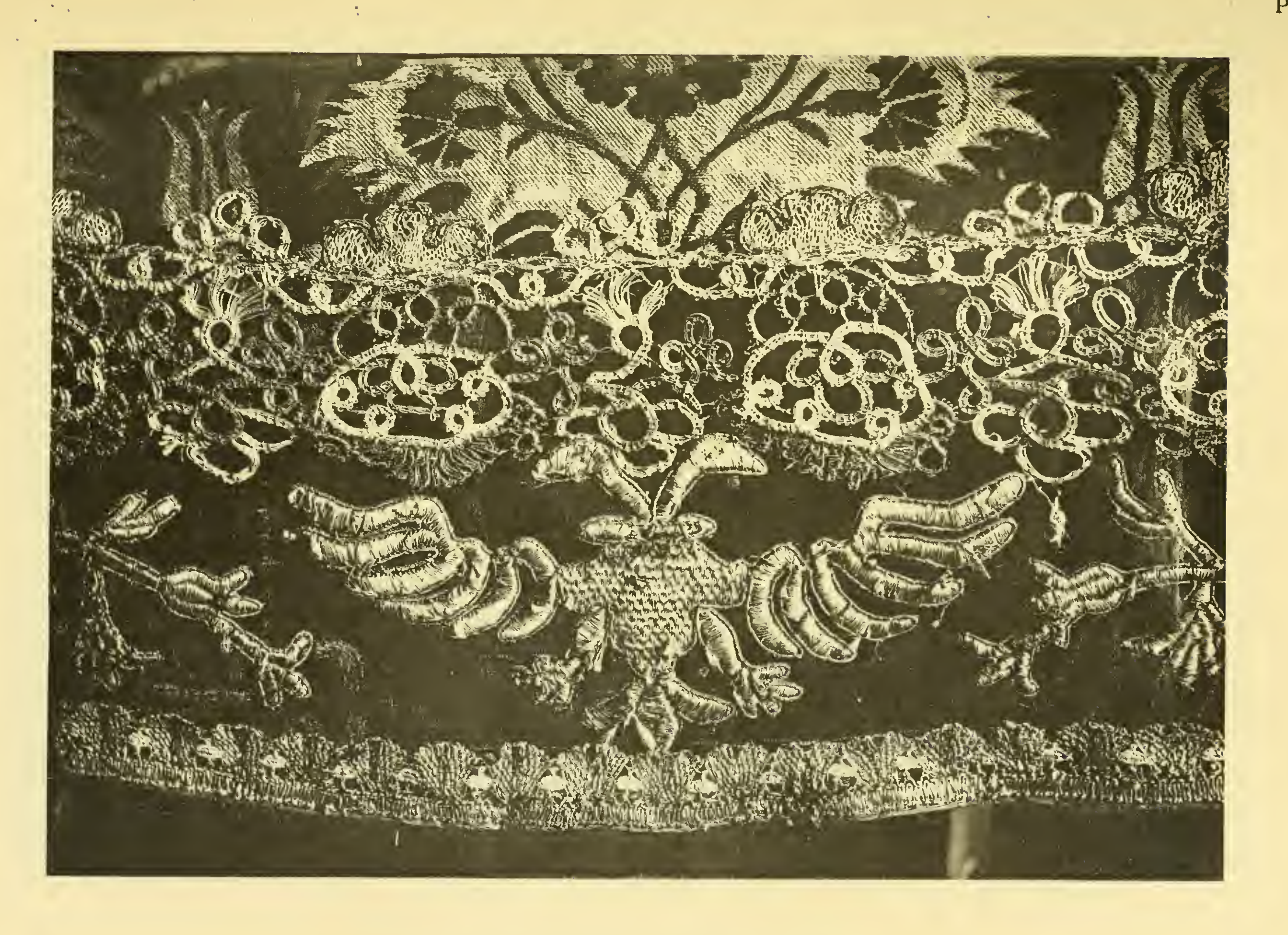
COUVENT DE L'ANNONCIATION, à VIAZNIKI
DÉTAIL D'ÉPAULEMENT DE CHASUBLE (17[e] siècle)



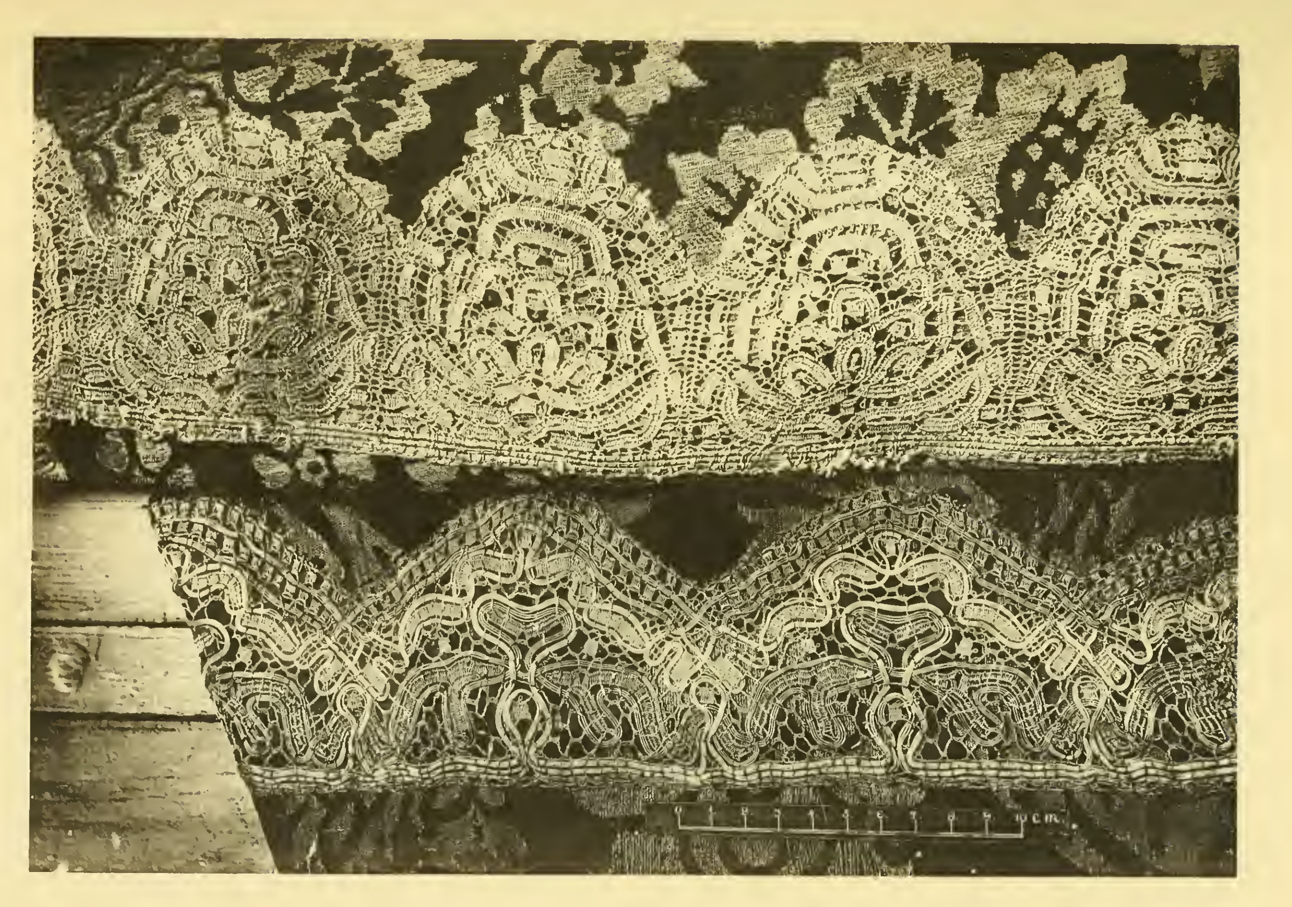
PALAIS DES ARMURES (CI-DEVANT SACRISTIE PATRIARCALE),
à MOSCOU - PAREMENT D'AUTEL (17[e] siècle)



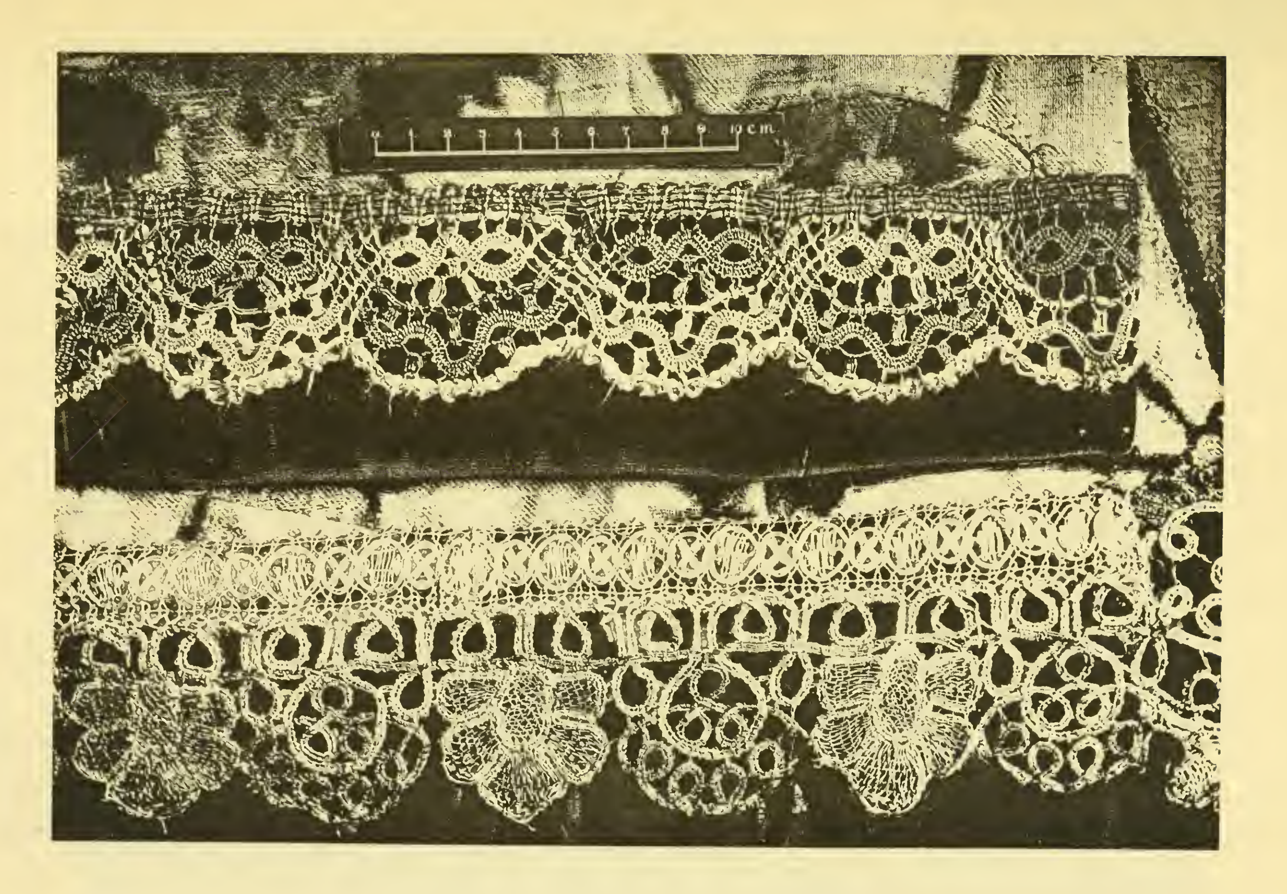
MUSÉE DE ROSTOV
PAREMENT D'AUTEL (17e siècle)



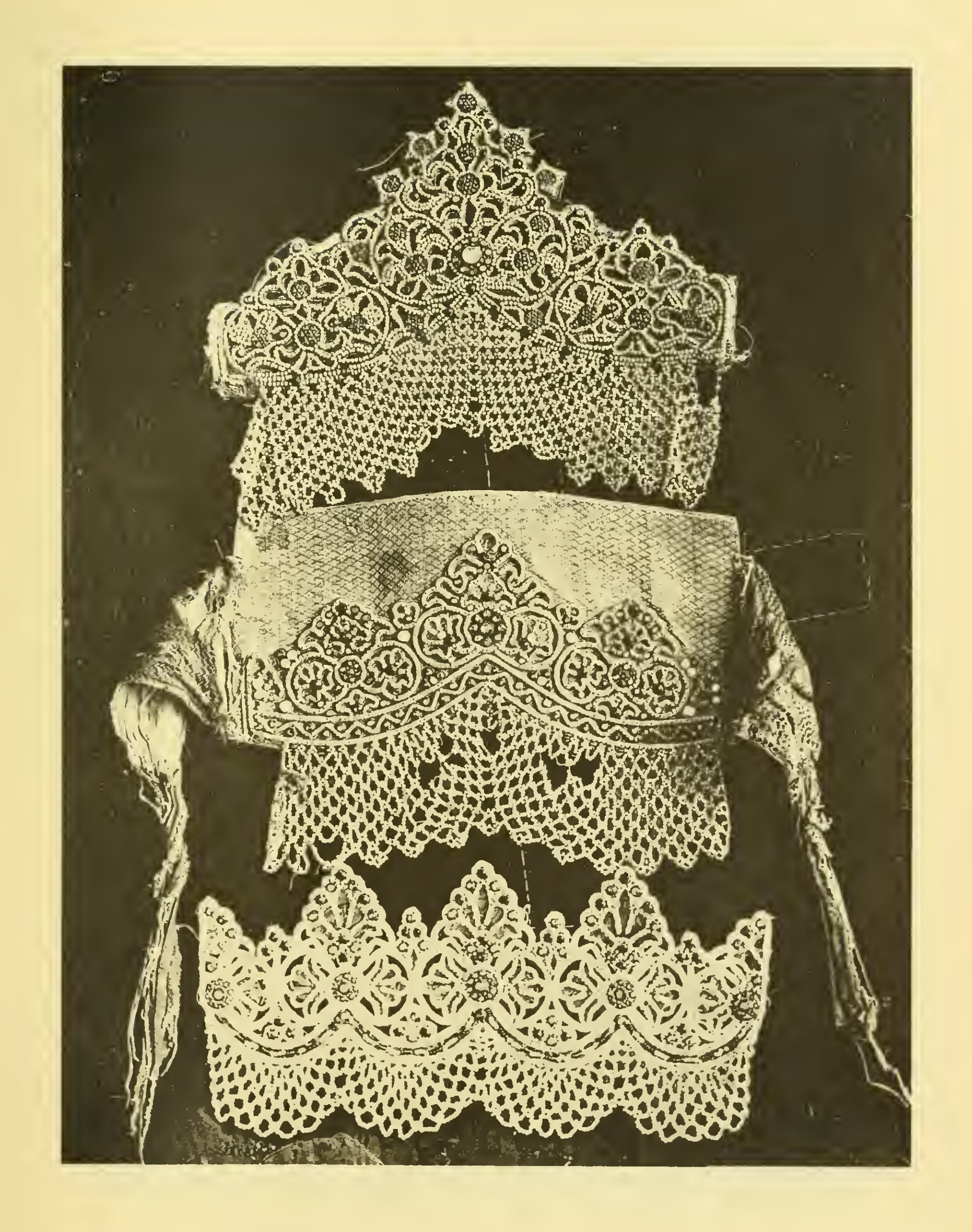
COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
BRODERIES EN FILS MÉTALLIQUES (17e siècle)



COUVENT DE KIRILLO - BIELOZERSKI
DENTELLES. FILS MÉTALLIQUES SUR CHASUBLE (17e siècle)



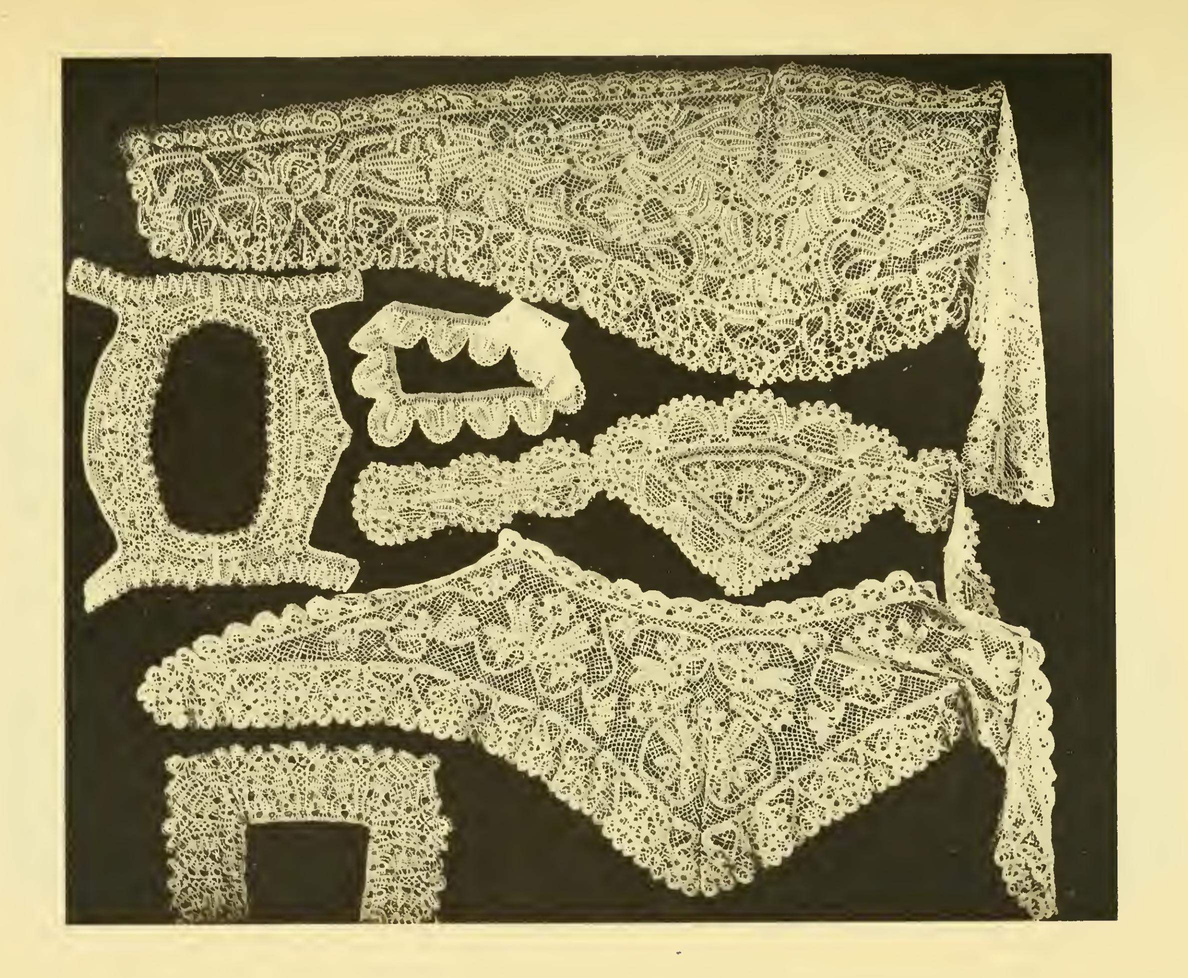
COUVENT DE KIRILLO-BIELOZERSKI
DENTELLES FILS MÉTALLIQUES (17e siècle)



COIFFURES DE JEUNES FILLES (18e siècle)



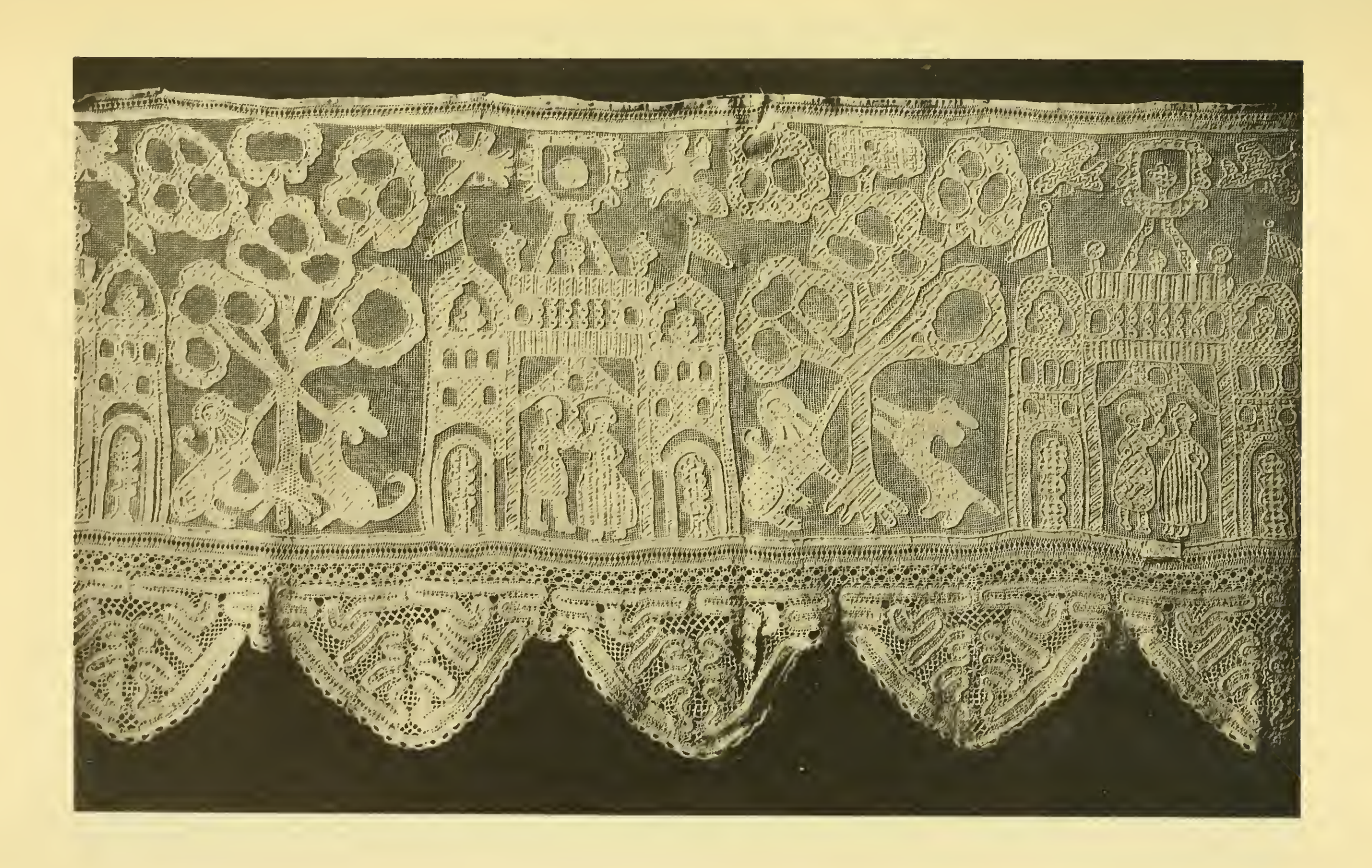
MUSÉE DE ROSTOV
COIFFURE, BOUCLES D'OREILLES ET CHAPELET



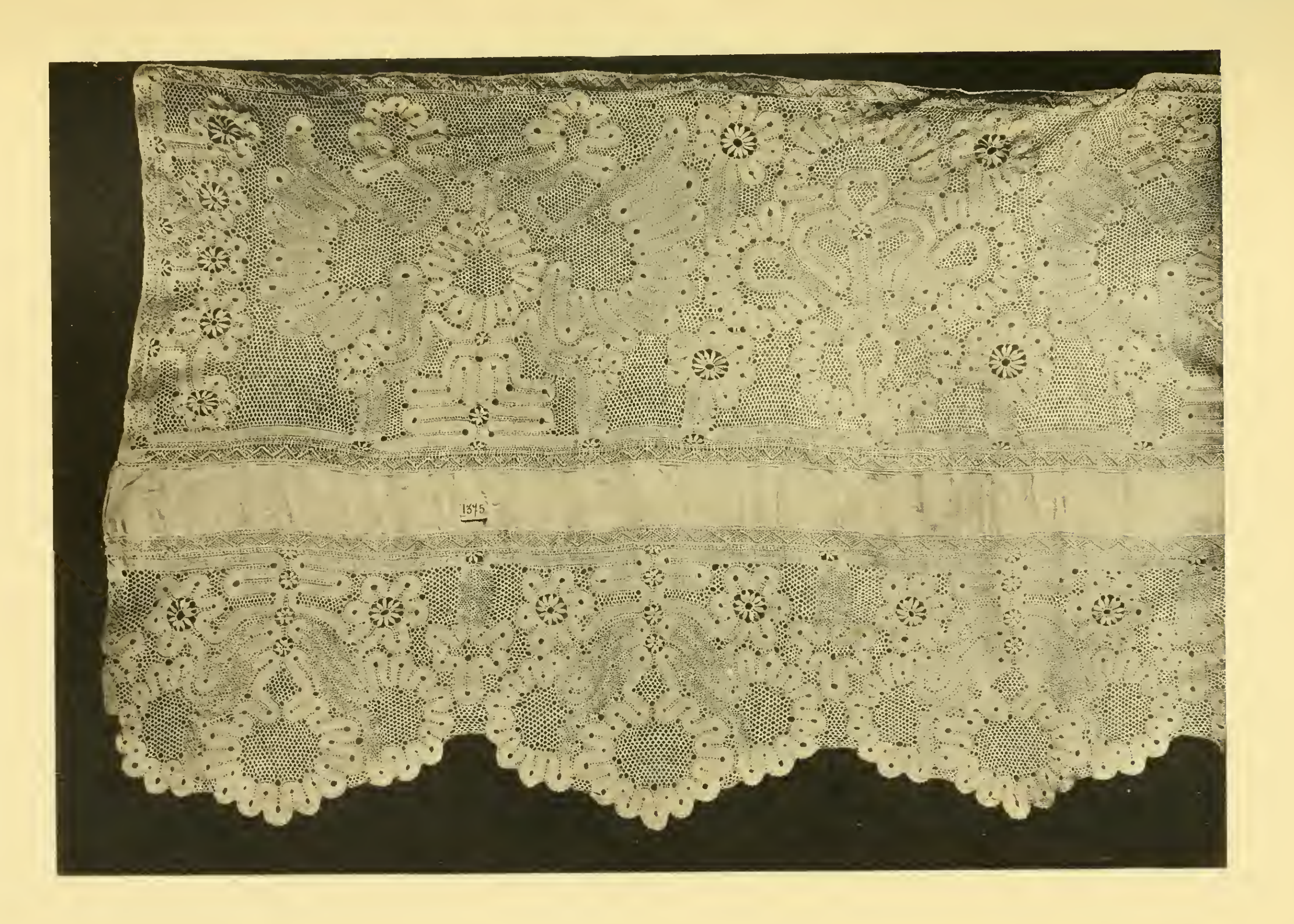
DENTELLES. - TRAVAUX DE PAYSANS DU DISTRICT DE KADNIKOVSK
(Gouv. de Vologda)



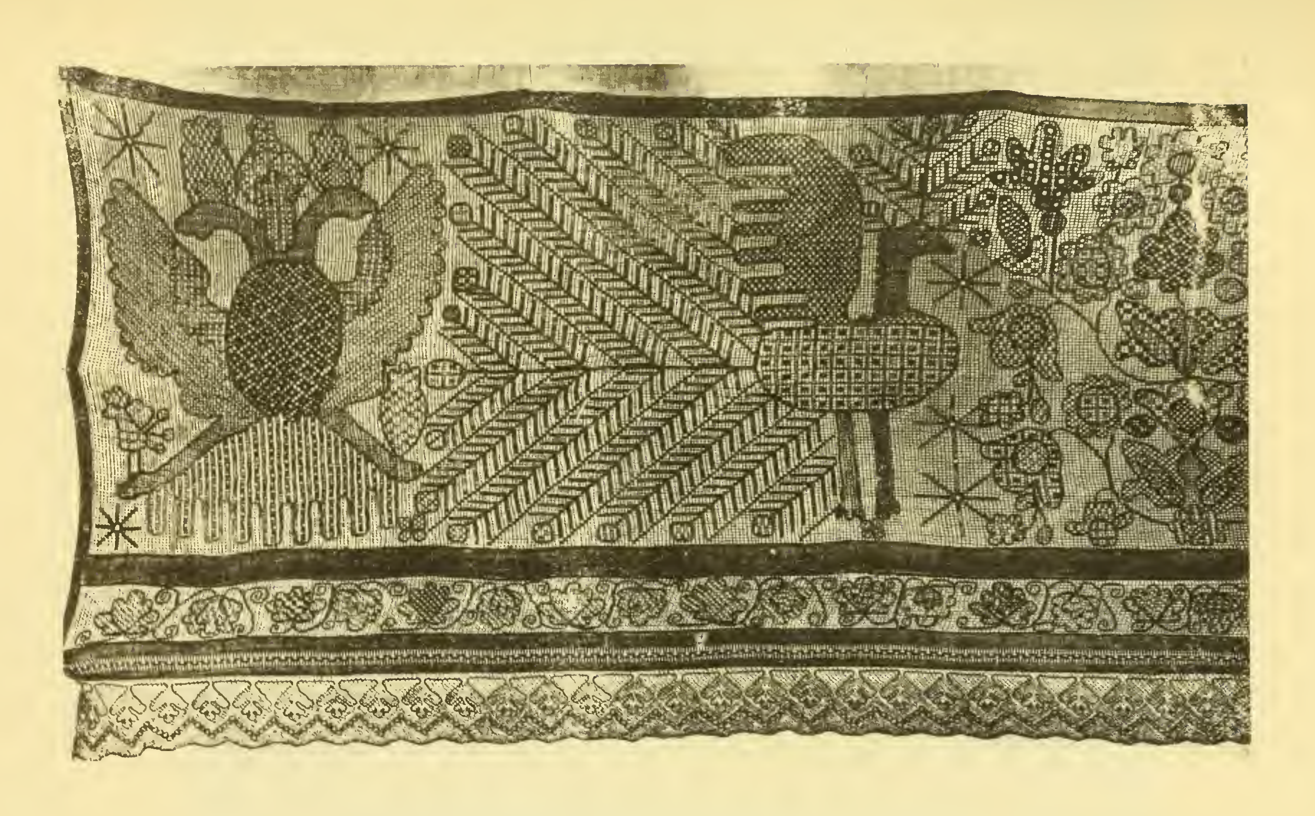
MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
DENTELLE AUX FUSEAUX (18e siècle)



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
BRODERIE DU TYPE DIT "VERRE DE VOLOGDA" (18e siècle)



MUSÉE TENICHEV, à SMOLENSK
DENTELLE AUX FUSEAUX



FILET-BRODERIES D'UN DRAP DE LIT (18e siècle)



PALAIS DES ARMURES, à MOSCOU
BRODERIES FIL TIRÉ



ESSUIE-MAIN FIL TIRÉ (19e siècle)



BRODERIE RUSSE (17e-18e siècles)



BRODERIE RUSSE (17e siècle)



BRODERIE RUSSE (17[e] siècle)



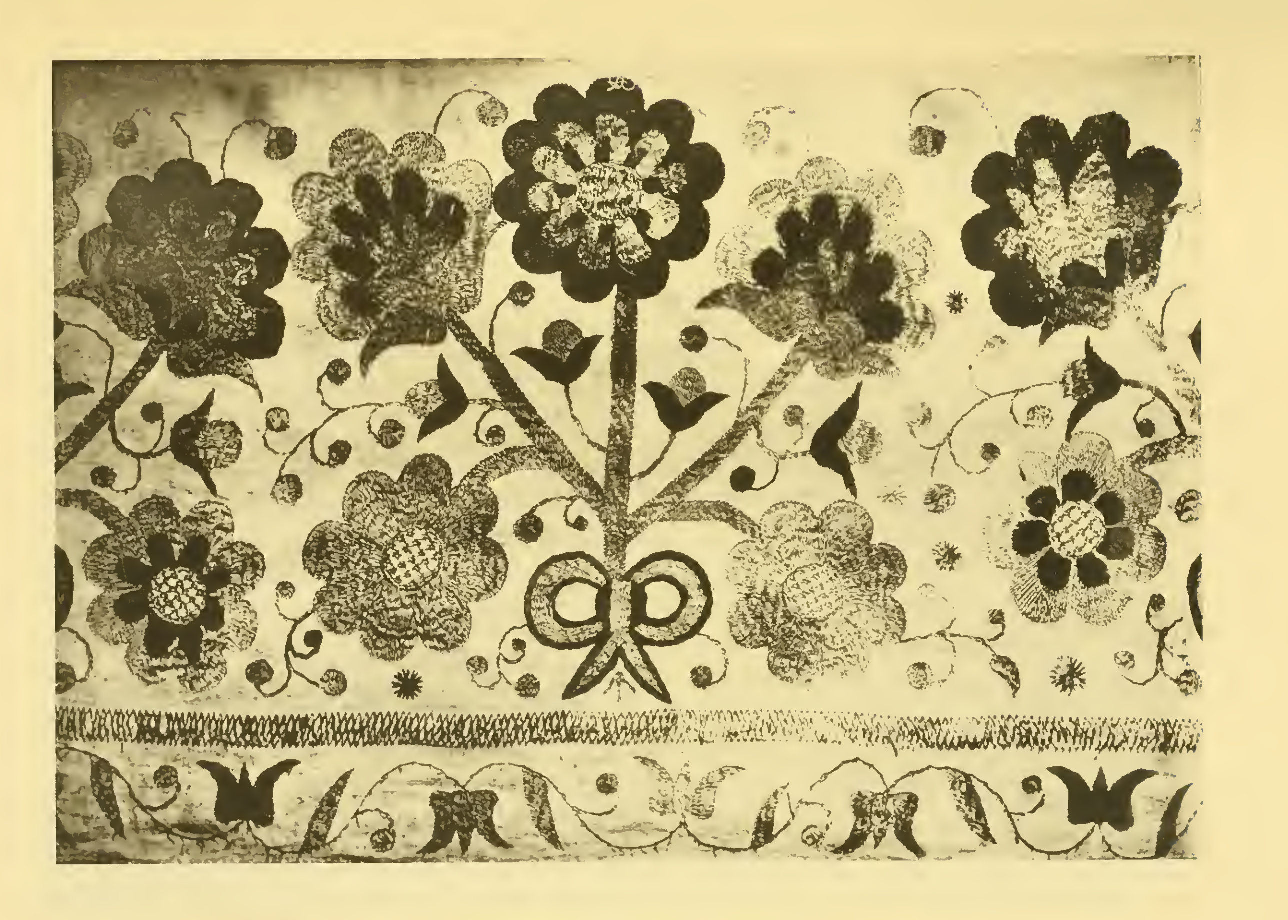
BRODERIE RUSSE (17[e] siècle)



BRODERIE RUSSE (17e siècle)



BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (17e siècle)



BRODERIE RUSSE (18e siècle)



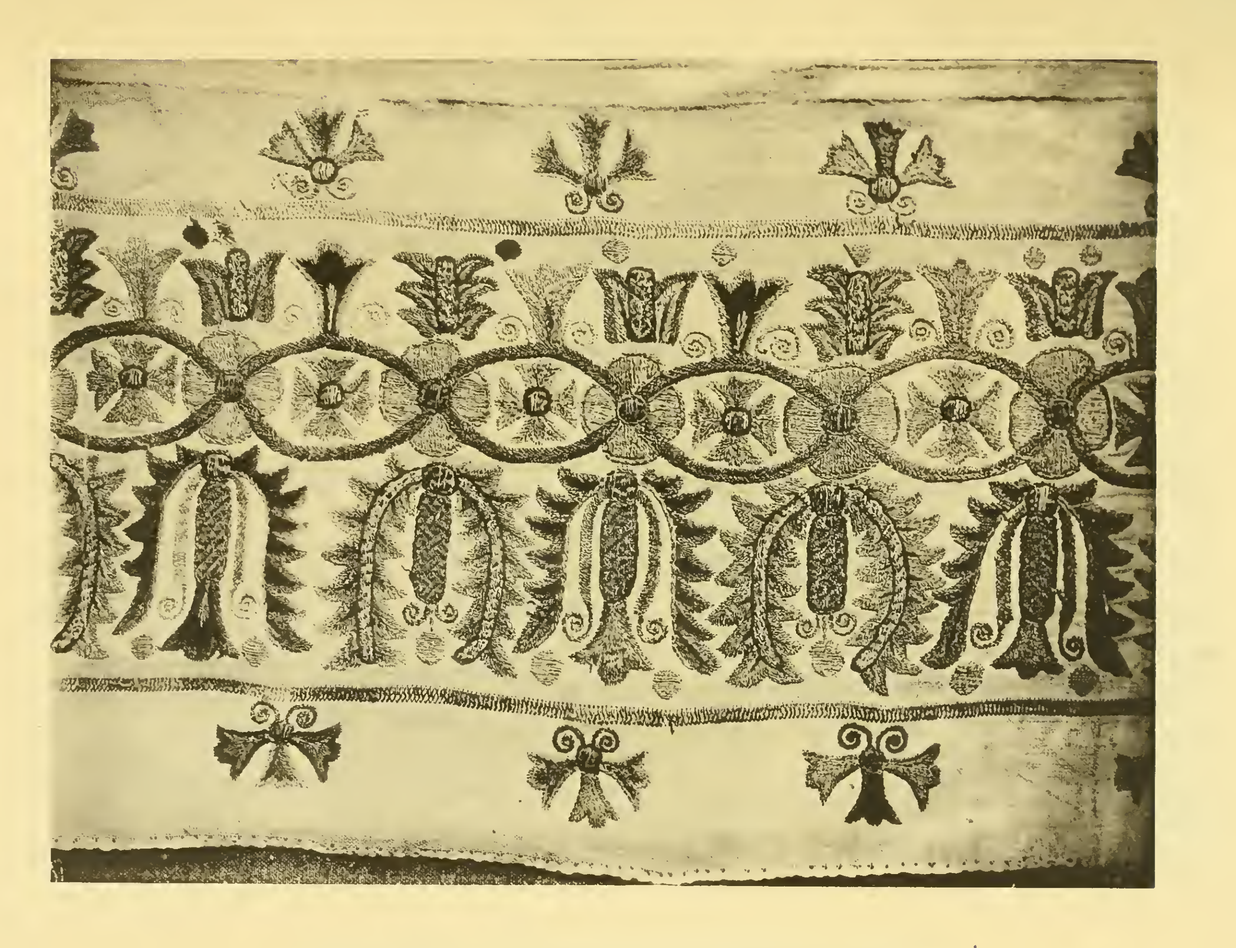
BRODERIE RUSSE (18e siècle)



BRODERIE RUSSE (18e siècle)



BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (17e siècle)



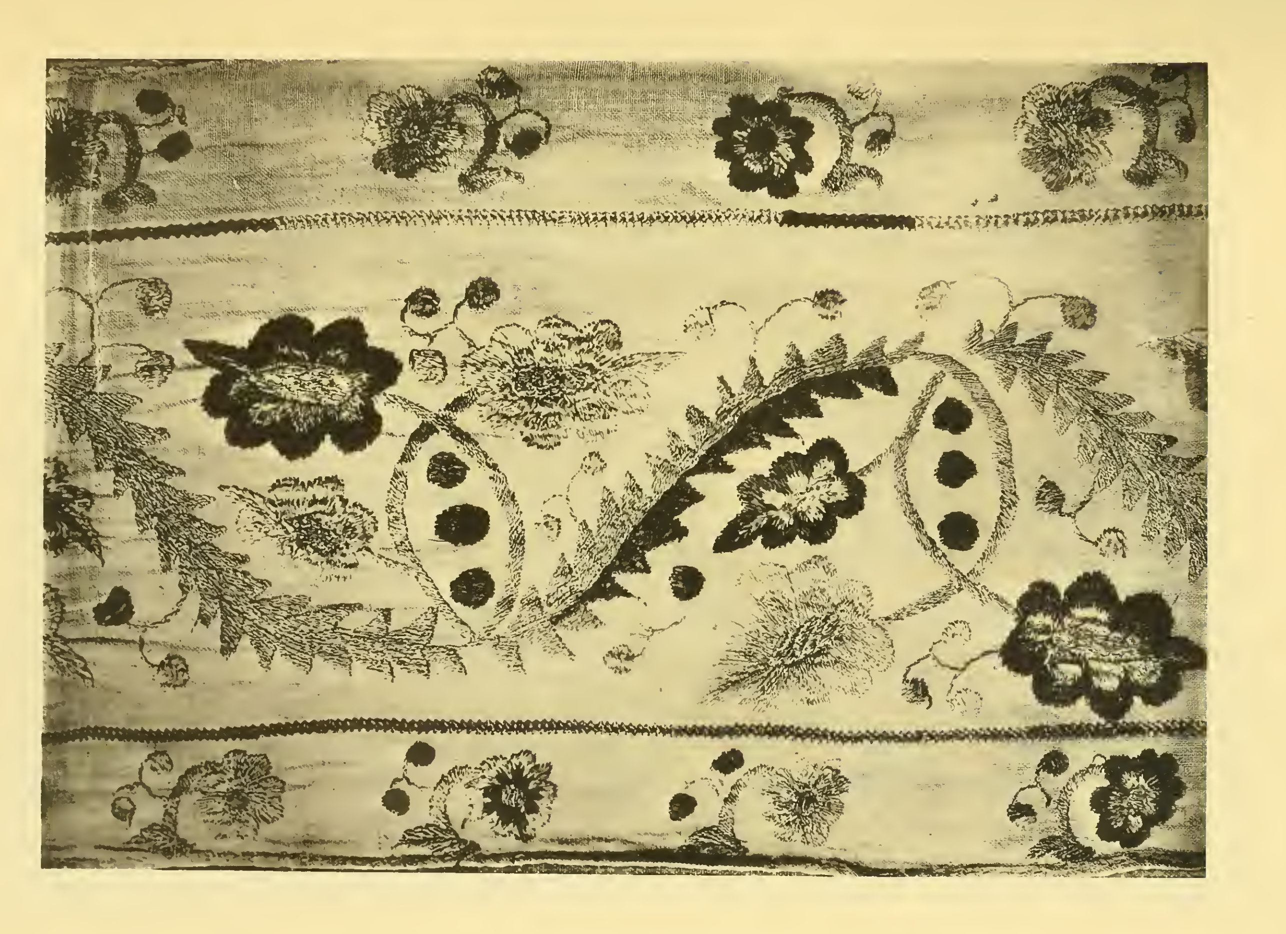
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (17[e] siècle)



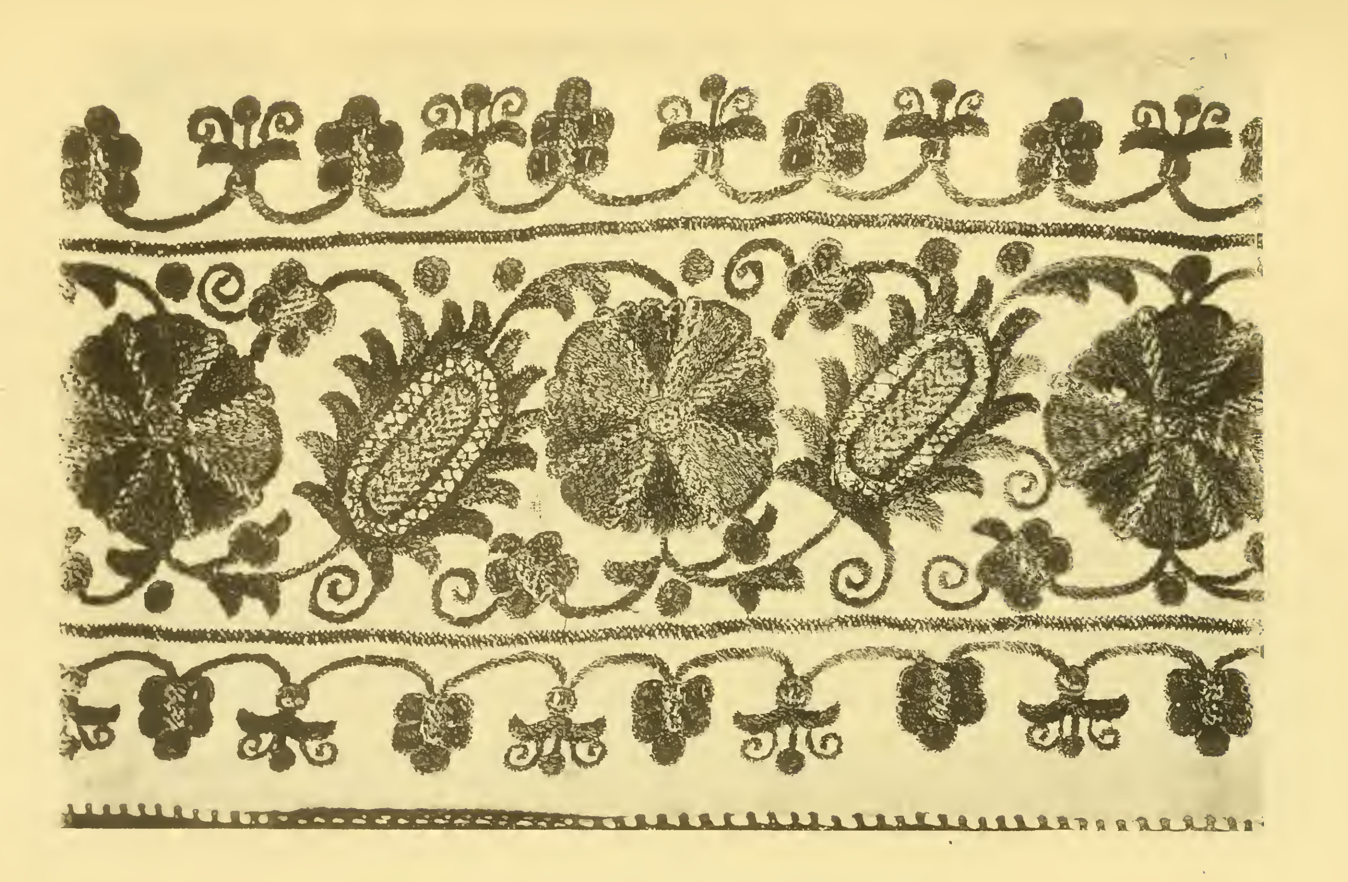
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (17e siècle)



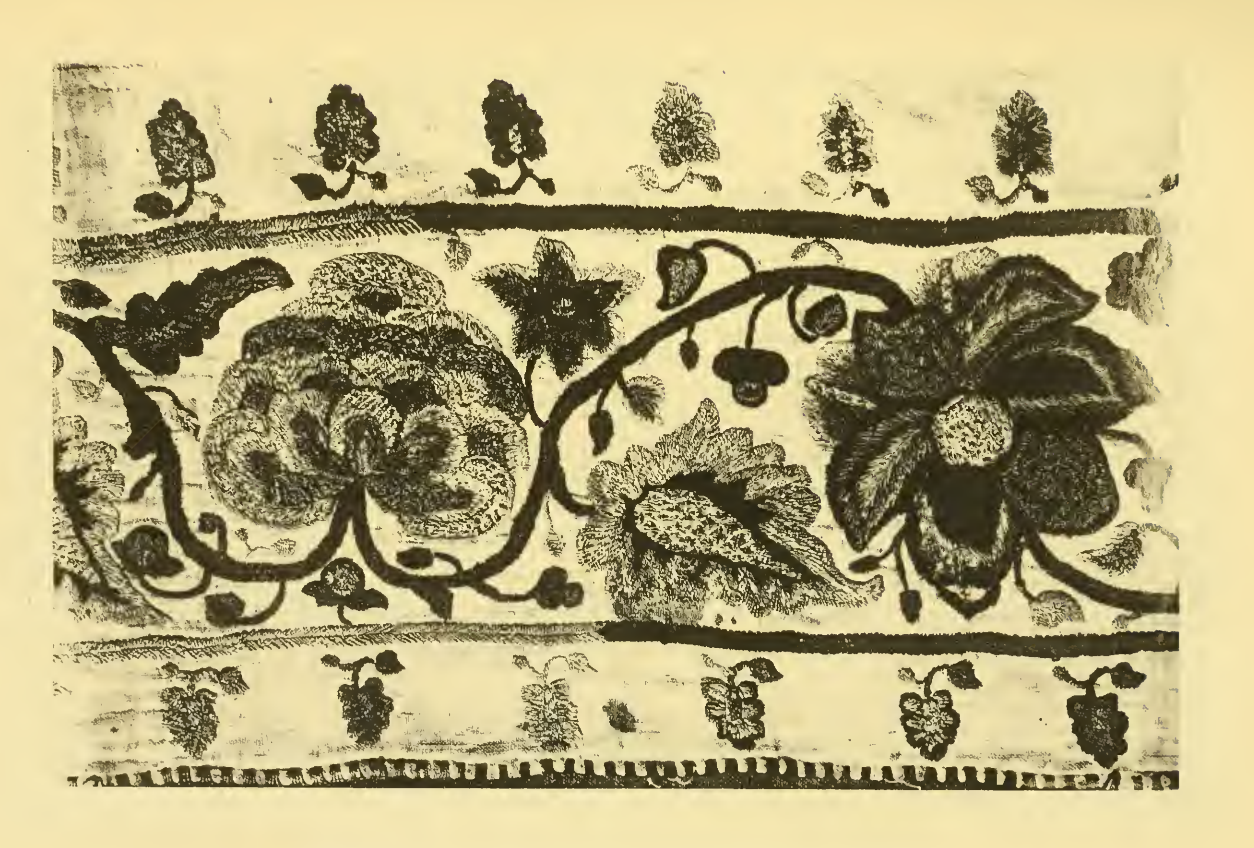
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (17[e] siècle)



BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (17e siècle)



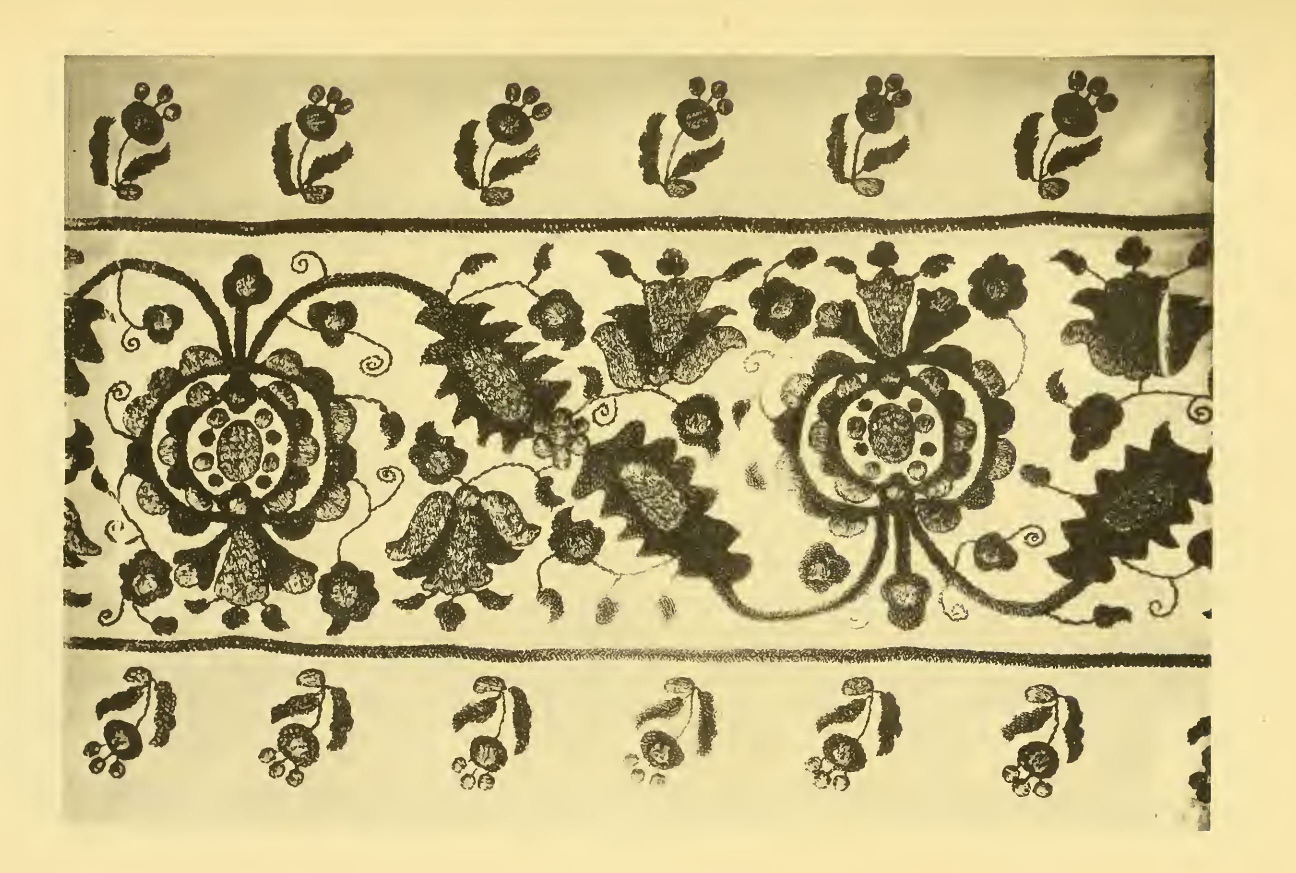
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (18e siècle)



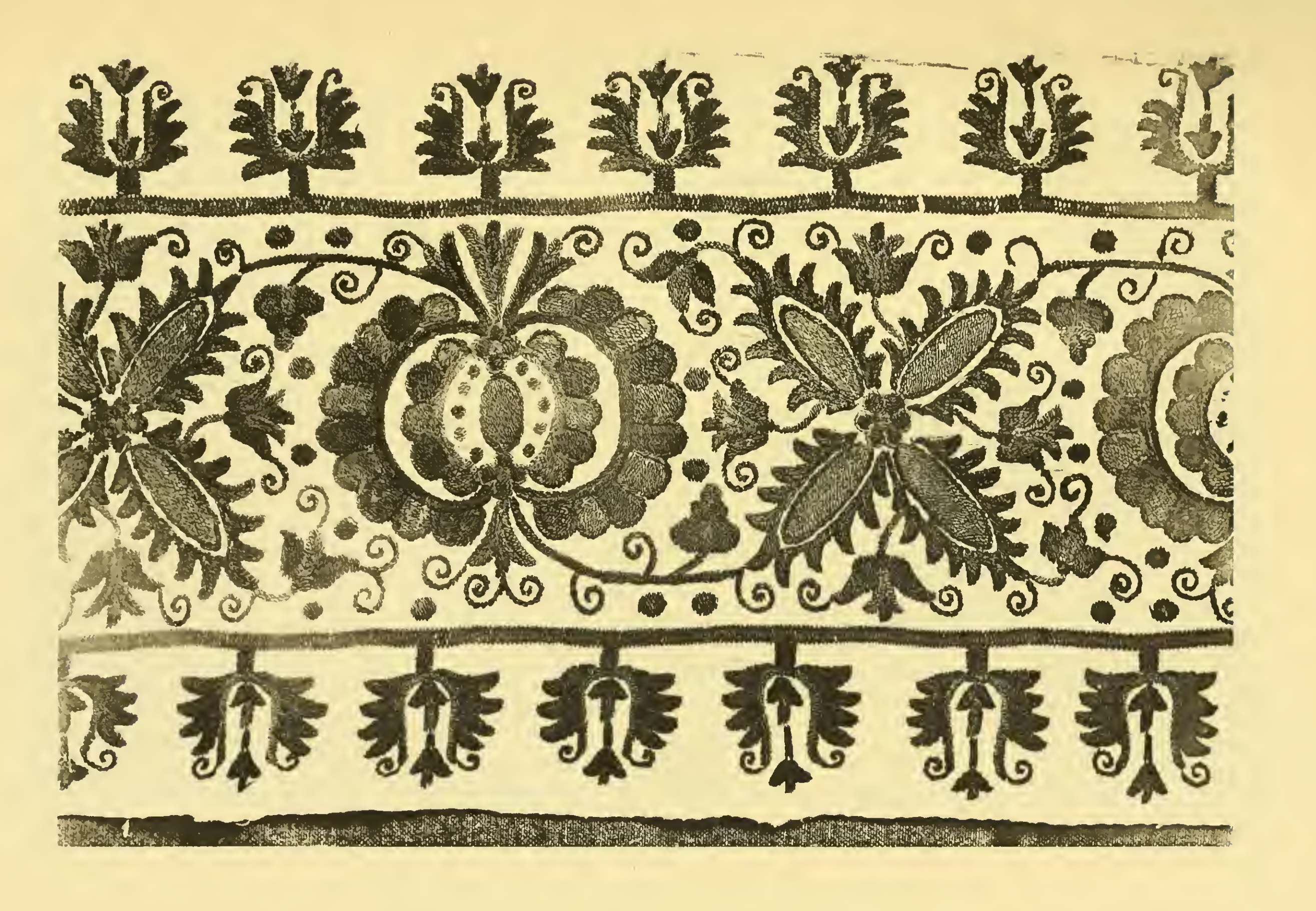
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (18e siècle)



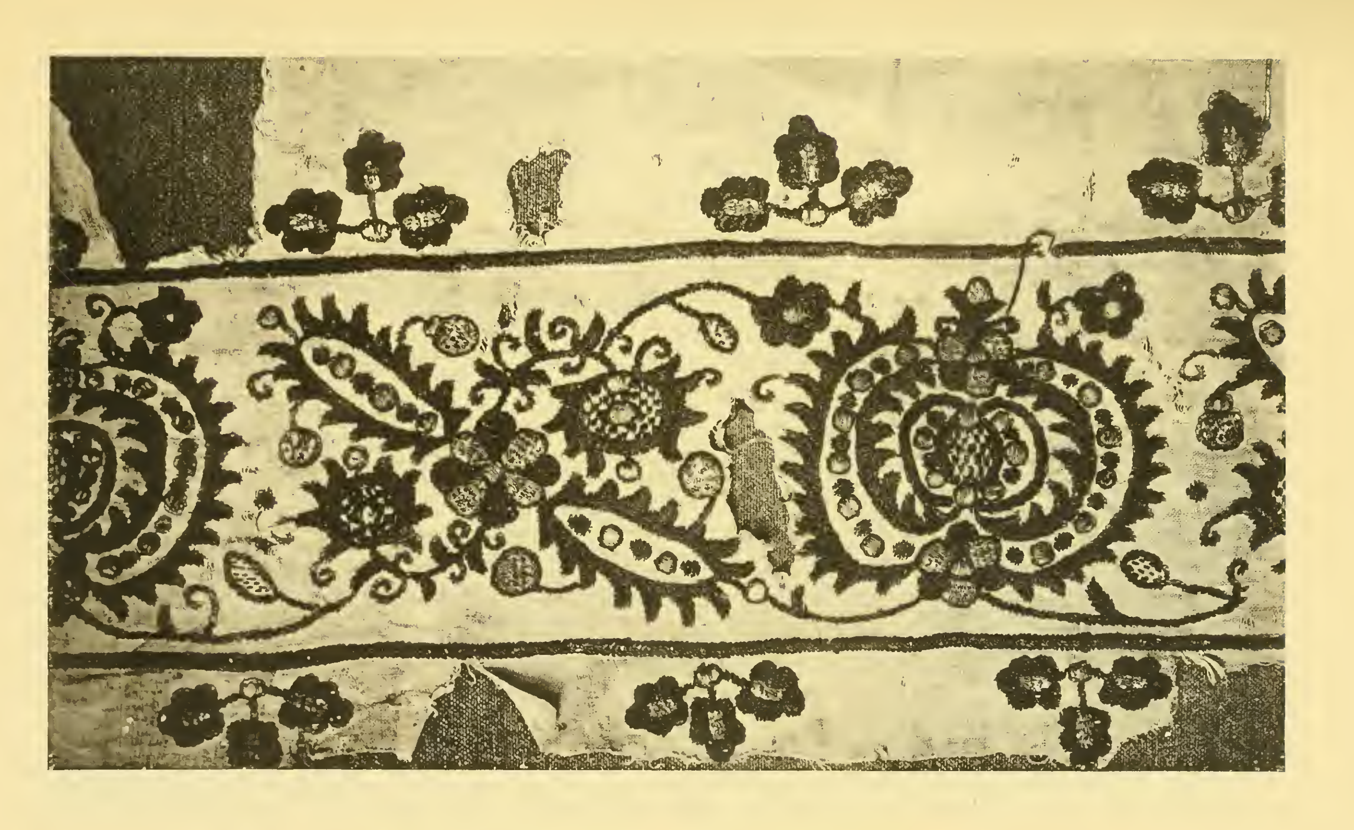
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (18e siècle)



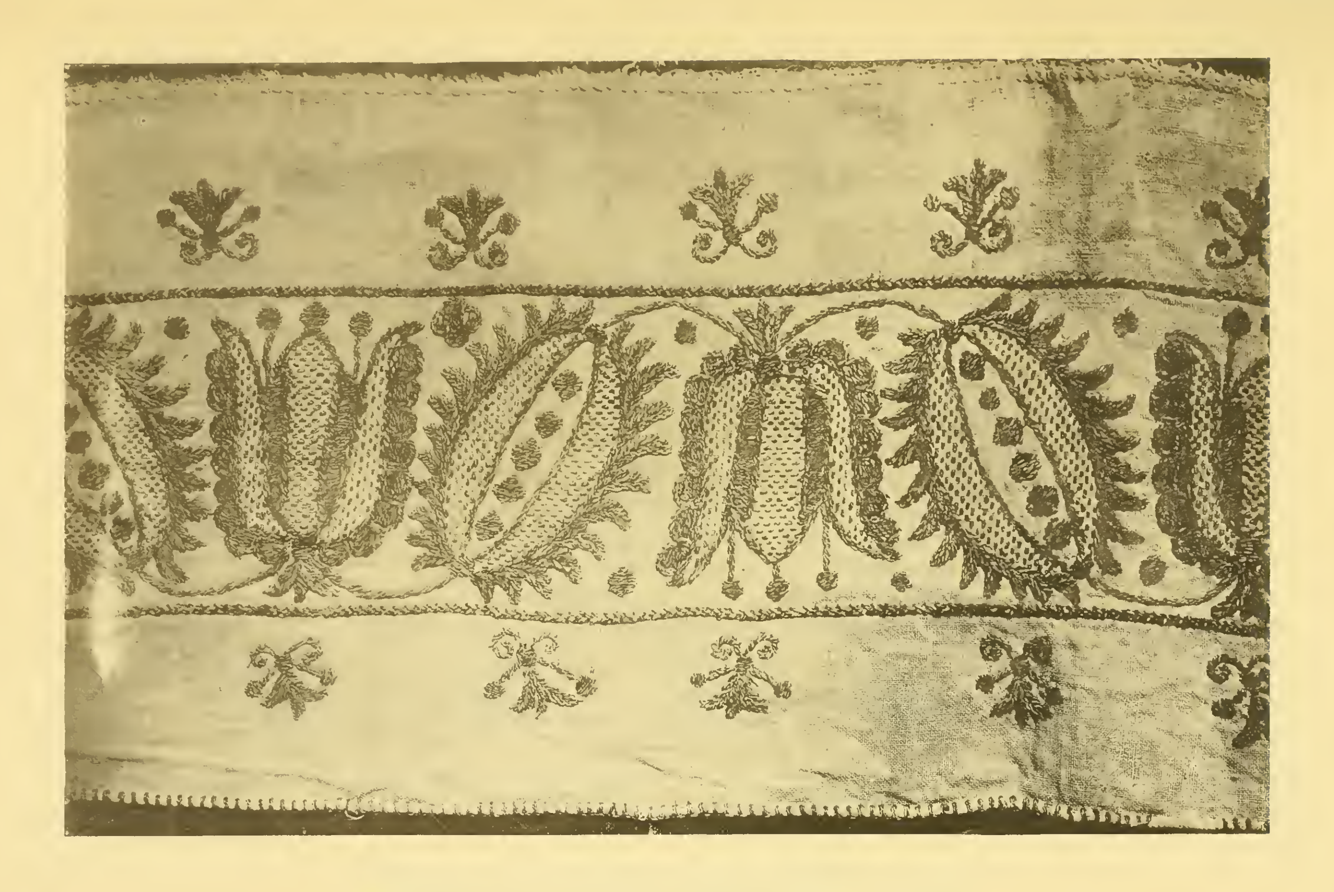
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (18e siècle)



BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (19[e] siècle)



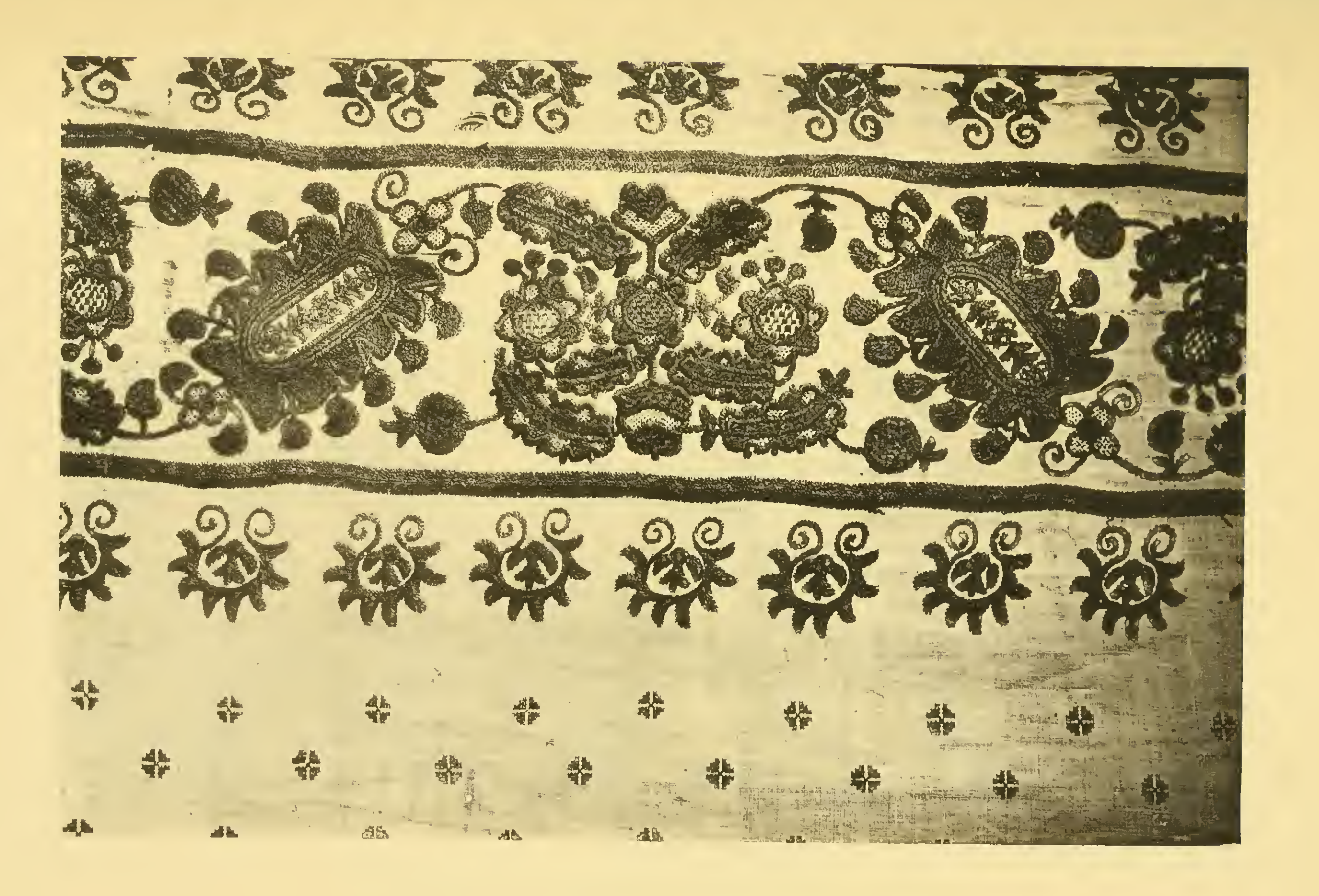
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (19[e] siècle)



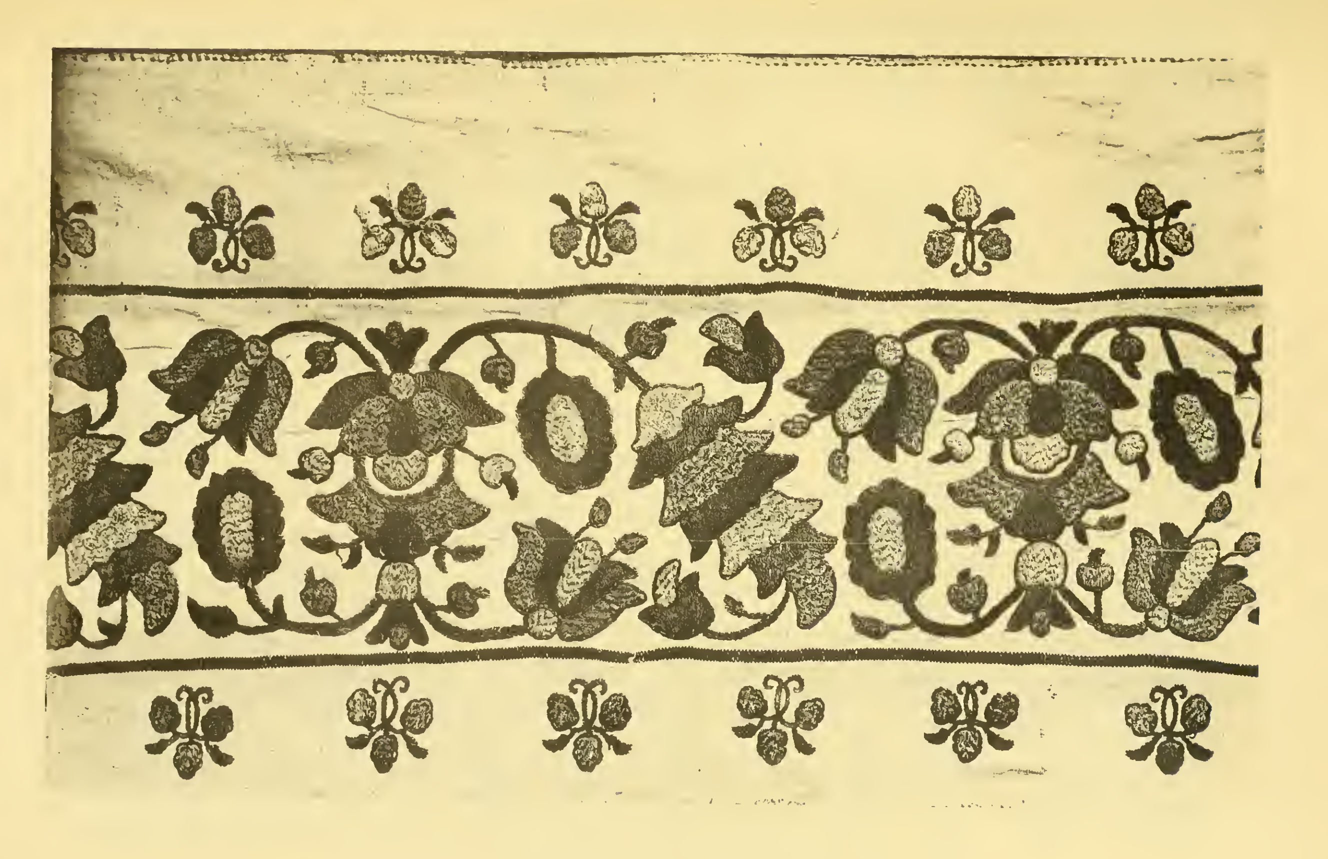
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (19ᵉ siècle)



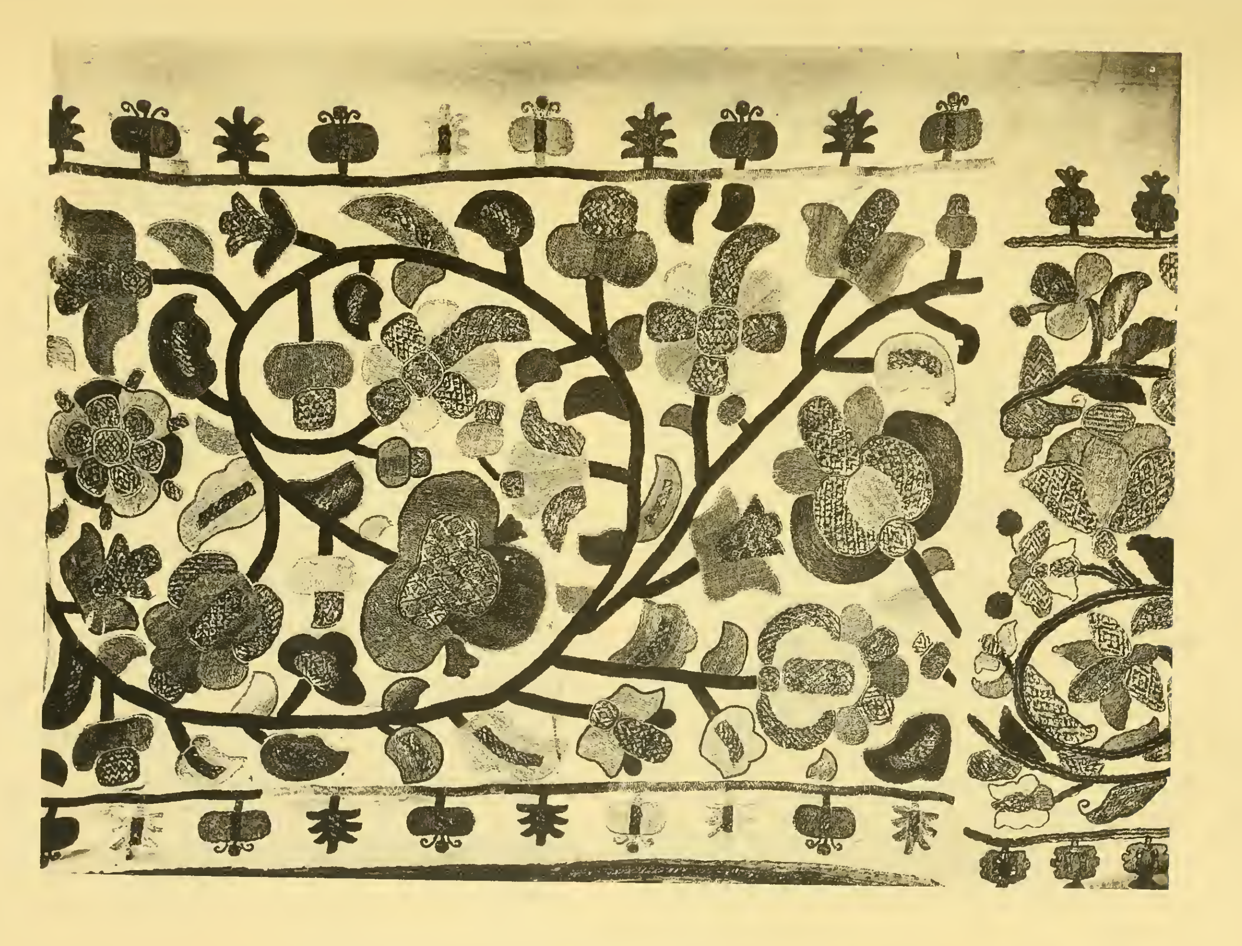
BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (19e siècle)



BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (19e siècle)



BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (19ᵉ siècle)

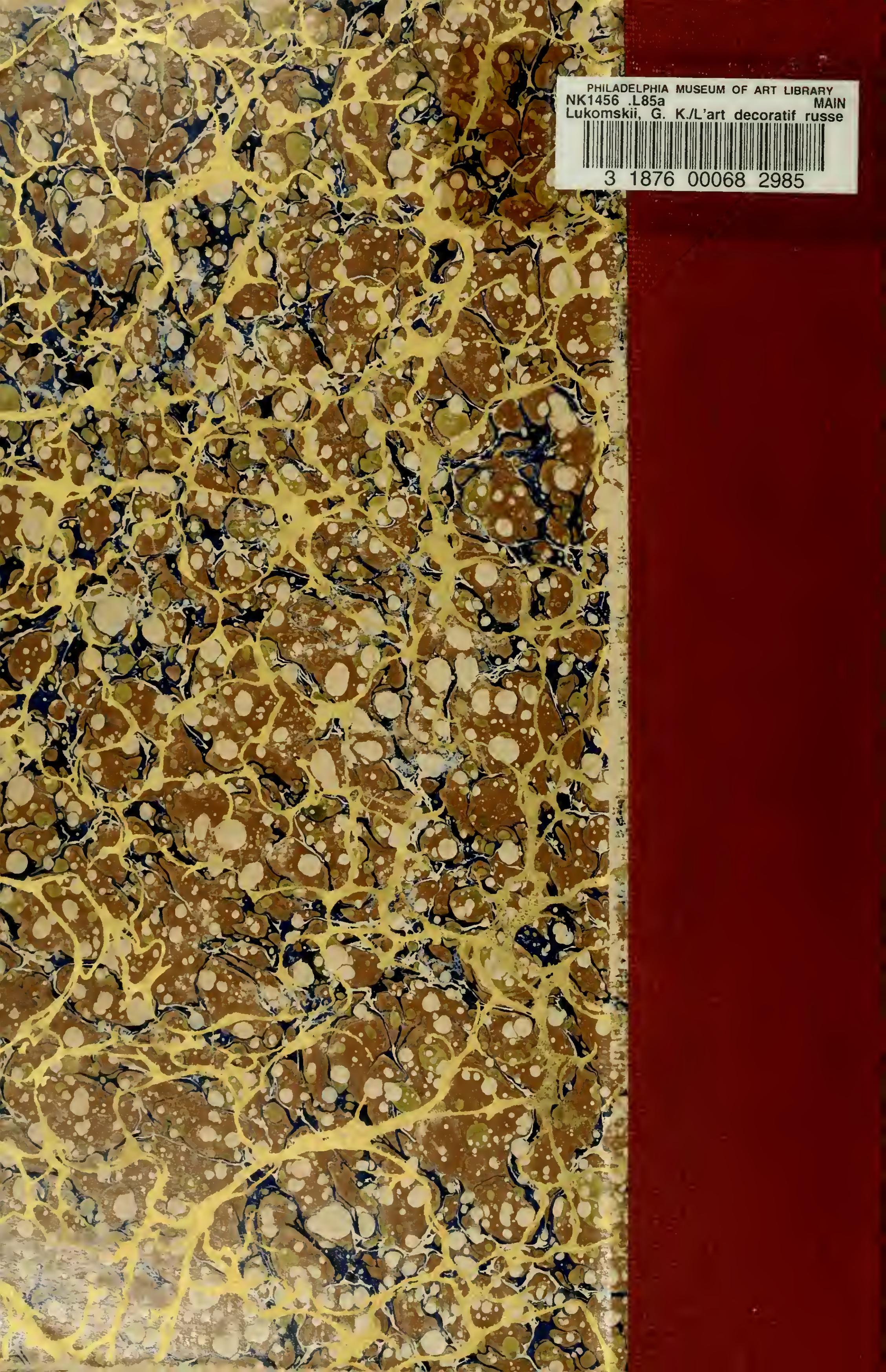


BRODERIE DE PAYSANS UKRAINIENS (19e siècle)





BRODERIES DE PAYSANS UKRAINIENS (19e siècle)


PHILADELPHIA MUSEUM OF ART LIBRARY
NK1456 .L85a MAIN
Lukomskii, G. K./L'art decoratif russe
3 1876 00068 2985